



Des Greffiers, et  
Notayres.

chaque

Chastelains et Mayors  
y a un Greffier aussi  
de la part du Prince

pour escrire et enregistrer sur les  
lires de Justice souverainement et sans mutation de substance  
les demandes et responses, ou exceptions, repliques, defenses,  
debateres des parties, les declarations, cognoscances et sen-  
tences de Justice.

Ils ont doit fidellement enregistrer le rapport des tes-  
moins qui sont examinez par serment, et le recourir tout  
sur le plaide.

Comme aussi tous actes judiciaires qui touchent le  
fait de la Seigneurie, et doivent tenir secret ce qui leur  
requiert, et obeir au President, et se trouver a toutes les  
assemblees, et quand il luy est ordonne pour le fait de la  
Justice, ainsi que plus amplement contiennent leur devoir, et  
serment.

Et ne se doivent mesler d'auoyrie, et tau-  
nage, ou estre assistant, ni monstres partiaux par leurs oppo-  
sitions et escriptes, s'ils ne sont licenciez du Prince, affaires  
pour fait d'auoyrie et tauernage. Et dorosnavant le Greffier  
ne sera parler de personnes.

Et sil defaut a ce doit estre amendable suivant le  
decret a la Seigneurie de soixante sols et a la partie d'autre.



# VILLE DE NEUCHÂTEL



BIBLIOTHÈQUES  
ET MUSÉES

1989



Editeur :

Le Conseil communal de la Ville de Neuchâtel, section des Affaires culturelles.

Mandataire délégué: Richard Loewer.

1990

Maquette de mise en pages: René Emmenegger.

Graphisme de la couverture: Pierre Jost.

*Couverture :*

Page initiale du chapitre consacré aux greffiers et notaires dans le coutumier levé en 1618, dans les comtés de Neuchâtel et de Valangin, sur ordonnance d'Henri II d'Orléans-Longueville.

Ce précieux document, conservé aux Archives de la Ville, est une des très rares pièces de notre patrimoine historique documentaire à offrir des lettrines enluminées. Le travail a été attribué à un artiste de l'école irlandaise, mais sans qu'on puisse donner d'autres précisions à son sujet. Photo Jean-Marc Breguet.



# BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE

<b>I.</b>	<b>CONSEIL DE FONDATION</b> .....	7
<b>II.</b>	<b>PERSONNEL</b> .....	7
	1. Etat au 31 décembre 1989 .....	7
	2. Mouvement .....	7
	3. Formation .....	8
<b>III.</b>	<b>LOCAUX – ÉQUIPEMENT</b> .....	8
	1. Locaux .....	8
	2. Equipement .....	9
	3. Informatique .....	9
<b>IV.</b>	<b>ACQUISITIONS</b> .....	9
	1. Ventilation des achats par types de documents .....	9
	2. Ventilation des achats par sujets .....	10
	3. Accroissement des collections .....	11
	4. Quelques achats importants .....	11
	5. Dons .....	12
<b>V.a</b>	<b>CATALOGAGE AUTEURS-TITRES</b> .....	17
	1. Documents catalogués .....	18
	2. Fiches intercalées .....	18
	3. Ouvrages annoncés au Catalogue collectif de Neuchâtel .....	19
	4. Titres annoncés par la Bibliothèque publique et universitaire au Catalogue collectif suisse de Berne .....	19
	5. Titres annoncés dans notre bulletin «Nouvelles acquisitions» ...	19
<b>V.b</b>	<b>INDEXATION MATIÈRES</b> .....	19
	1. Statistiques .....	19
	2. Révision du fichier matières .....	20
	3. Indexation informatisée .....	20
	4. Tests du système d'indexation Geac .....	20
	5. Activités annexes .....	21
<b>VI.</b>	<b>PÉRIODIQUES</b> .....	21
	1. Séries en cours au 31 décembre 1989 .....	21
	2. Accroissement .....	21
	3. Quelques nouveaux titres .....	21



<b>VII.</b>	<b>MANUSCRITS</b> .....	23
	1. Accroissement — Inventaires.....	23
	2. Publications d'après nos fonds .....	24
	3. Chercheurs ayant travaillé sur des fonds manuscrits ou anciens de la Bibliothèque .....	25
<b>VIII.a</b>	<b>PRÊT</b> .....	26
	1. Statistique d'utilisation .....	26
	2. Observations .....	26
<b>VIII.b</b>	<b>LECTURE PUBLIQUE</b> .....	27
<b>IX.</b>	<b>EXPOSITIONS — ANIMATION — PUBLICA- TIONS</b> .....	28
	1. Expositions .....	28
	2. Visites, animation, conférences .....	29
	3. Publications .....	29
<b>X.</b>	<b>RELATIONS — COLLABORATIONS</b> .....	30



## I. CONSEIL DE FONDATION

Le Conseil de fondation s'est réuni le 21 avril, le 15 juin et le 7 décembre. A côté des objets de gestion courante, notamment les comptes 1988 et le budget 1990, ce sont surtout les problèmes de locaux qui ont retenu son attention.

Un rapport spécial leur a été consacré par les soins de M. Michel Schlup, directeur adjoint. Ce document, qui fait le point sur les aspects les plus inquiétants du manque de surface à la BPU, a servi de base à un premier échange de vues dans la séance du 7 décembre.

A cette occasion, le Conseil a décidé de mettre sur pied un groupe de travail *ad hoc* composé de M<sup>me</sup> Michèle Berger, et de MM. J.-M. Barrelet, D. Bürki, J.-L. Duport, R.-L. Junod, J. Rychner et M. Schlup. Ce groupe a pour mandat d'examiner la situation de façon plus approfondie et de soumettre au Conseil de fondation un certain nombre de solutions envisageables, avec leurs avantages et inconvénients respectifs. Au moment d'entrer dans la phase plus technique de son analyse, il pourra s'assurer le concours d'un spécialiste en aménagement de bibliothèques.

## II. PERSONNEL

### 1. Etat au 31 décembre 1989

Personnel régulier :

29 (27) personnes occupant 23,89 (22,64) postes

Personnel temporaire et auxiliaire :

15 (18) personnes occupant 4,45 (6,21) postes

Total :

44 (45) personnes occupant 28,34 (28,85) postes

Concierges :

4 personnes occupant 1,67 postes

L'augmentation du personnel régulier par rapport à 1988 s'explique surtout par un remplacement anticipé (1 poste), ainsi que par la titularisation d'un employé jusque-là auxiliaire (0,25 poste).

### 2. Mouvement

M<sup>me</sup> Jacqueline Rousseau, assistante-bibliothécaire au service du catalogage, a pris sa retraite en janvier et a été remplacée dès le 1<sup>er</sup> mai par M<sup>lle</sup> Bernadette Gavillet, licenciée ès lettres qui est en train, après l'accomplissement de son stage dans différentes bibliothèques de l'Université, de mettre la dernière main à son travail de diplôme de l'Association des bibliothécaires suisses (ABS).

Notre fidèle secrétaire-comptable, M<sup>me</sup> Brigitte Jourdan, nous a quittés en avril après plus de dix ans d'activité au cœur de la gestion de la BPU, pour bénéficier tout d'abord d'un congé de maternité, puis se consacrer entièrement à son foyer. Nous avons eu la chance de pouvoir la remplacer par une collaboratrice déjà familière de l'administration communale : M<sup>me</sup> Liliane Schweizer, précédemment secrétaire à la Gérance des bâtiments de la Ville.

M. Silvio Giani, employé au service du Prêt et des magasins, et responsable également de notre atelier de reprographie, a démissionné au 31 juillet pour retourner à sa



profession première de souffleur de verre. Il a été remplacé par M<sup>me</sup> Marie-Jeanne Wernli, de Delémont, qui n'est demeurée que six mois à notre service et, ayant démissionné au 31 janvier 1990, nous a obligés à chercher à nouveau un collaborateur, que nous avons heureusement trouvé en la personne de M. Bruno Locatelli, de Cortailod, entré en fonctions le 1<sup>er</sup> mars 1990.

M<sup>me</sup> Gabrielle Gonthier, qui collaborait de longue date à la gestion du bureau de prêt de la Lecture publique, a pu bénéficier d'un engagement ferme au 1<sup>er</sup> janvier 1989 pour un quart de poste.

Afin d'assurer une transition harmonieuse au bureau de prêt du Fonds général, et surtout la préparation de son informatisation, nous avons anticipé le remplacement de M<sup>me</sup> Suzanne Cornu, qui y travaille depuis 1971 et dont la retraite approche, en engageant au 1<sup>er</sup> octobre M<sup>lle</sup> Sandrine Perret, de La Chaux-de-Fonds, qui venait de terminer chez nous son stage de conservateur, et d'obtenir à l'Université de Genève le Certificat de spécialisation en information documentaire (CESID).

### 3. Formation

Nous venons de citer le succès de notre stagiaire-conservateur, M<sup>lle</sup> Sandrine Perret, aux examens finaux de la première volée du CESID (1987-1989), nouvelle filière de spécialisation mise sur pied par l'Université de Genève avec le concours de l'Ecole de bibliothécaires de Genève et l'appui des départements romands de l'Instruction publique.

De son côté, M<sup>lle</sup> Michèle Benedetti, stagiaire-bibliothécaire de 1986 à 1989, a terminé son travail de diplôme ABS consacré à une étude préliminaire de l'informatisation du prêt, et nous a quittés en juin pour aller occuper un poste à la faculté de droit de l'Université de Genève.

L'informatisation de la Bibliothèque a été par ailleurs l'occasion de nombreuses sessions de formation, soit dans le cadre du Réseau romand RERO, soit par les soins du fournisseur de notre système informatique.

## III. LOCAUX — ÉQUIPEMENT

### 1. Locaux

Une convention de dépôt ayant été conclue avec le Centre d'études zundéliennes du Séminaire diocésain de Fribourg concernant la bibliothèque de l'abbé Maurice Zundel, nous avons pu libérer une petite salle du quatrième étage, communiquant avec la salle informatique, pour y installer le bureau de M. James Tallon, notre bibliothécaire-informaticien.

Celui qu'il occupait précédemment, au premier étage au fond de la salle Rott, a été réaménagé pour M. Michel Schlup, directeur adjoint.

Mais la nouveauté la plus importante dans les locaux de la BPU est sans conteste l'installation, grâce à un crédit de 455 000 francs voté le 6 février par le Conseil général, d'un *système automatique de détection-incendie* couvrant l'ensemble du Collège latin et relié directement au poste des sapeurs-pompiers. Ce système, en voie de montage, sera complété par des détecteurs d'eau placés dans nos sous-sols, particulièrement exposés aux inondations accidentelles du fait qu'ils ne comportent pas de voie d'écoulement naturelle, étant situés plus bas que les égouts avoisinants.

C'est ainsi un pas essentiel qui est accompli dans la protection d'une des parties les plus considérables du patrimoine culturel neuchâtelois.



2. *Equipement*

A côté du renouvellement courant de l'équipement de bureau, et de l'acquisition d'une douzaine de tables spéciales pour les terminaux informatiques des bibliothécaires, relevons principalement le renforcement de l'infrastructure du prêt interbibliothèques par l'achat d'une machine à cercler, qui facilite beaucoup la préparation des nombreux paquets à expédier.

3. *Informatique*

La partie principale du matériel a été livrée en janvier, et installée durant les semaines suivantes dans la salle informatique aménagée spécialement au quatrième étage ouest, après câblage des divers locaux de la Bibliothèque appelés à recevoir des terminaux.

Les premiers logiciels implantés ont été le logiciel d'accès à l'ordinateur IBM du Réseau romand (interface spécifique développé par Geac pour permettre la communication du système local avec le catalogue collectif romand), le logiciel de catalogage et de recherche dans le catalogue local, ainsi que le logiciel destiné à charger sur l'ordinateur propre de la BPU les copies des notices de catalogage neuchâteloises extraites du fichier du réseau (produit également développé spécialement pour la BPU dans le cadre de la solution «composée»). Depuis fin juin 1989, les nouvelles acquisitions de la BPU sont donc cataloguées tout d'abord dans le cadre et selon les normes du fichier collectif suisse-romand, ce qui garantit l'homogénéité de ce dernier, puis renvoyées à la BPU sur bandes magnétiques pour composer le fichier local, celui auquel le public aura accès en premier lieu à travers le logiciel d'interrogation en-ligne Geac, et qui servira de base au fonctionnement des logiciels du prêt et des acquisitions.

Les écrans publics seront installés dès que la base de données locale aura atteint une certaine taille, et que le fonds en libreaccès de la section de Lecture publique aura pu être entièrement repris sur l'ordinateur.

IV. ACQUISITIONS

1. *Ventilation des achats par types de documents*

	1989 Fr.	1988 Fr.	1989 %	1988 %
1. Nouveautés Fonds général	121 737,52	(96 170,17)	35,17	(28,29)
2. Nouveautés Lecture publique	54 520,59	(62 658,40)	15,75	(18,43)
3. Ouvrages anciens et manuscrits	20 006,70	(37 296,50)	5,78	(10,96)
4. Suites	68 564,15	(73 019,71)	19,80	(21,48)
5. Périodiques	81 316,33	(70 843,91)	23,50	(20,84)
Total	346 145,29	(339 988,69)	100%	
6. Reliure	55 824,75	(54 830,15)		
Total	401 970,04	(394 818,84)		
			1989	1988
Dépenses pour acquisitions uniques (postes 1-3)			56,7 %	(57,7)
Dépenses pour acquisitions suivies (postes 4-5)			43,3 %	(42,3)

Achats: 86,1 % (comme 1988) des dépenses totales d'acquisitions.

Reliure: 13,9 % (comme 1988) des dépenses totales d'acquisitions.

Les dépenses de reliure comprennent 41 938.40 francs de travaux donnés à l'extérieur et 13 886.35 francs de fournitures pour l'atelier de la Bibliothèque.



## Travaux effectués par l'atelier de reliure:

	1989	1988
Volumes	867	(1120)
Portefeuilles	148	(430)
Brochure «Nouvelles acquisitions»	3000	(2690)
Brochure catalogues	1976	(1785)
Réparations	95	(79)
Boîtes	33	(66)
Fourres à rabats pour archivage de manuscrits	2500	(—)



1. Madame DuPeyrou en 1788, silhouette de Marianne Moula (hauteur: 8,8 cm).

2. Ventilation des ouvrages par sujets	1989 Fr.	1988 Fr.	1989 %	1988 %
1. Ouvrages généraux, bibliographies, encyclopédies	84 628,02	(98 895,73)	24,45	(29,09)
2. Religion	7 436,61	(7 351,97)	2,15	(2,17)
3. Philosophie, psychologie, pédagogie	13 521,67	(14 544,62)	3,91	(4,28)
4. Droit	8 256,55	(6 438,00)	2,38	(1,89)
5. Economie, politique, société	14 401,38	(14 175,85)	4,16	(4,17)
6. Linguistique, philologie, histoire litt.	38 439,48	(35 483,24)	11,11	(10,44)
7. Belles-Lettres	30 016,01	(34 671,35)	8,67	(10,20)
8. Histoire, préhistoire, archéologie	29 336,19	(26 957,80)	8,48	(7,93)
9. Beaux-arts, musique, spectacle	39 013,70	(40 405,78)	11,27	(11,89)
10. Géographie, voyages, ethnologie	15 832,33	(10 748,27)	4,57	(3,17)
11. Sciences exactes et naturelles	8 967,96	(6 688,07)	2,59	(1,96)
12. Technique, industrie, métiers	9 330,01	(7 370,54)	2,70	(2,16)
13. Médecine et pharmacie	2 951,41	(3 497,95)	0,85	(1,02)
14. Ménage et habitation, loisirs, sports	6 058,45	(5 954,30)	1,75	(1,75)
15. Cartes et estampes	1 176,90	(1 675,40)	0,34	(0,49)
16. Documents neuchâtelois	35 612,97	(22 246,12)	10,29	(6,55)
17. Bandes dessinées	1 165,65	(2 883,70)	0,33	(0,84)
Total	346 145,29	(339 988,69)	100 %	



### 3. Accroissement des collections

Type de document	Total	Acquisition par			Révision	Dépôt
		Achat	Don	Echange		
1. <i>Monographies</i>	7854 (7985)	4817 (4785)	2293 (2586)	20 (16)	352 (75)	372 (523)
1.1 Livres et brochures	6412 (6608)	4778 (4774)	1262 (1743)	20 (16)	352 (75)	
dont: pour le Fonds gén.	4452 (4353)	2950 (2664)	1130 (1598)	20 (16)	352 (75)	
pour la Lecture publ.	1960 (2255)	1828 (2110)	132 (145)			
1.2 Thèses suisses	372 (523)					372 (523)
1.3 Pièces diverses	1019 (838)		1019 (838)			
dont: Tirés à part neuch.	7 (44)		7 (44)			
Pièces neuchâteloises	1012 (794)		1012 (794)			
1.4 Partitions	51 (16)	39 (11)	12 (5)			
2. <i>Périodiques</i> (volumes mis en magasin)	1080 (1387)	566 (587)	245 (390)	269 (410)		
3. <i>Documents iconographiques</i>	665 (692)	231 (110)	358 (520)		76 (62)	
3.1 Cartes et plans	285 (237)	197 (104)	12 (71)		76 (62)	
3.2 Estampes	2 (4)	2 (4)				
3.3 Affiches	378 (451)	32 (2)	346 (449)			
4. <i>Documents sonores</i>	19 (92)	12 (92)	7 (—)			
4.1 Disques	— (5)	— (5)				
4.2 Disques compacts	1 (—)	1 (—)				
4.3 Cassettes	16 (83)	11 (83)	5 (—)			
4.4 Vidéocassettes	2 (4)	— (4)	2 (—)			
5. <i>Microformes</i>	1026 (2244)	1026 (2244)				
5.1 Microfiches	1022 (2243)	1022 (2243)				
5.2 Microfilms	4 (1)	4 (1)				
6. <i>Logiciels et fichiers informatiques*</i>	6 (—)	6 (—)				
6.1 Disquettes 5¼ pouces	6 (—)	6 (—)				

\* Matériel d'accompagnement; pour le moment, nous n'acquérons pas encore de logiciels indépendants pour nos fonds.

### 4. Quelques achats importants

#### a) *Ouvrages anciens*

Nos achats d'antiquariat ont porté cette année essentiellement sur des ouvrages neuchâtelois.

Citons tout d'abord deux belles impressions de la Société typographique de Neuchâtel qui manquaient encore à nos collections. La plus ancienne est une édition des *Œuvres de Claude-Joseph Dorat* (1734-1780) (*Œuvres diverses de M. Dorat, ci-devant Mousquetaire*, Neuchâtel, 1775; ill. 3) dont les productions poétiques qui ont fait l'objet de nombreuses contrefaçons aux XVIII<sup>e</sup> siècle étaient goûtées par un large public. Et pourtant, l'auteur n'était qu'un pâle imitateur de Voltaire, et un médiocre faiseur de rimes!

La seconde est une traduction d'une relation de voyage de William Coxe (1747-1828), le célèbre historien et explorateur anglais: *Nouvelles découvertes des Russes entre l'Asie et l'Amérique, avec l'histoire de la conquête de la Sibérie & du commerce des Russes & des Chinois*, Neuchâtel, 1781; ill. 2). L'exemplaire, remarquablement frais, est habillé d'une reliure soignée en veau brun marbré.

Les autres acquisitions concernent surtout la période moderne, pour laquelle notre fonds de *Neocomensia* présente encore d'importantes lacunes. De moindre intérêt, la plupart de ces documents ne méritent pas d'être signalés ici. Relevons pourtant la



deuxième édition de l'ouvrage du pharmacien Fritz Leuba sur *Les Champignons comestibles et les espèces vénéneuses avec lesquelles ils pourraient être confondus*. Paru vers 1905, chez Delachaux & Niestlé, le livre, au format in-folio, compte 54 planches en chromolithographie. La Bibliothèque possédait déjà la première édition de cet ouvrage, publiée en 1890, qui marque les débuts de la maison neuchâteloise dans un domaine où elle allait acquérir une réputation internationale: les sciences naturelles.

A signaler encore, une édition originale d'un texte de Blaise Cendrars: *Noël aux quatre coins du monde*, publiée par Robert Cayla à Paris en 1953, ornée de vignettes et de lettrines typographiques dessinées et gravées sur bois par Paul Baudier. Notre exemplaire, qui porte le numéro 18, fait partie du tirage de tête réservé à la Société de bibliophiles «Les Amis de l'originale». Il est imprimé sur un beau papier Marais crêvecœur.

Dans le domaine de l'iconographie ancienne, plusieurs documents d'intérêt majeur justifient une mention: en premier lieu, une série de vues neuchâteloises, très rares, réunies en un charmant recueil oblong, cartonné, paru vers 1840 chez Baumann-Peters, à Neuchâtel, sous le titre de *Souvenir de Neuchâtel*. La plupart de ces planches, toutes finement gravées à l'aquatinte, sont des copies réduites d'un autre album publié chez le même éditeur intitulé *Souvenir de Suisse*.

Gravées entre autres par J. Sperli, D. Hemmann et B. Burkhardt, les estampes, de tout petit format, illustrent surtout le chef-lieu, mettant en relief édifices publics, places ou quartiers pittoresques (ill. 4 et 5). Les 19 pièces de l'opuscule n'appartiennent pas toutes à la catégorie des «vues» proprement dites: l'une montre une scène d'intérieur figurant deux activités essentielles de la vie économique neuchâteloise de cette époque: la dentellerie et l'horlogerie. L'autre est une représentation de «L'Industriel», le bateau de Philippe Suchard, et nous fait revivre le temps lointain des premiers vapeurs du lac de Neuchâtel.

Enfin, nous avons eu la chance d'acquérir deux précieuses silhouettes attribuées à la talentueuse Marianne Moula (1760-1826) qui aimait à croquer, de profil, par des découpages, les personnes qu'elle côtoyait, en particulier dans l'entourage de M<sup>me</sup> de Charrière dont elle était une proche amie. L'une présente, en buste, M<sup>me</sup> Pierre-Alexandre DuPeyrou, née Henriette de Pury, l'autre, en pied, Benjamin Constant, datée de 1792. Cette pièce, célèbre à juste titre par la pose si suggestive de l'ami de l'hôtesse du Pontet, est conservée dans un beau cadre d'époque en bois peint et doré (ill. 6).

#### b) *Ouvrages modernes*

Signalons principalement les *Archives biographiques françaises*, répertoire préparé sur un millier de microfiches par la maison Saur (Munich), qui fusionne les notices de quelque 200 ouvrages et renseignera sur à peu près 200 000 personnages; une réimpression de *l'Ami du Peuple* (1789-1793), le journal de Jean-Paul Marat; le catalogue de la section *Histoire de France* de la Bibliothèque nationale de Paris (708 microfiches); la seconde édition de *l'Oxford English Dictionary* (20 vol.); le *Catalogue des cartes et plans* de la British Library (15 volumes), ainsi bien sûr que la superbe édition publiée par les Editions Gilles Attinger et la Bibliothèque militaire fédérale de la *Collection Schauenburg*, soit les 67 cartes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles prises en 1798 par le général français à l'état-major bernois.

#### 5. *Dons*

Rappelons que l'on trouvera au chapitre VII du présent rapport une brève présentation des principaux dons reçus par la BPU pour son département des *manuscripts*, et qu'il convient à ce sujet de remercier tout particulièrement:



**ŒUVRES**  
DIVERSES  
**DE M. DORAT,**

Ci - devant Mousquetaire.



A NEUCHÂTEL,  
De l'Imprimerie de la Société Typographique.

M. DCC. LXXV.

NOUVELLES  
**DÉCOUVERTES**  
**DES RUSSES**

ENTRE  
L'ASIE ET L'AMÉRIQUE,

AVEC

*L'Histoire de la conquête de la Sibérie  
& du commerce des Russes & des  
Chinois.*

Ouvrage traduit de l'anglois de M. COXE.



A NEUCHÂTEL,  
De l'Imprimerie de la Société Typographique.

M. DCC. LXXXI.

2. William Coxe, *Nouvelles découvertes des Russes entre l'Asie et l'Amérique*, Neuchâtel, Société typographique, 1781 (page de titre).

3. Claude-Joseph Dorat, *Œuvres diverses*, Neuchâtel, Société typographique, 1775 (page de titre).





Le Pont neuf  
à Neuchâtel.

4. *Le Pont neuf à Neuchâtel*, aquatinte non signée (5,3 × 8 cm), tirée de *Souvenir de Neuchâtel*, recueil publié à Neuchâtel par Baumann-Peters vers 1840.

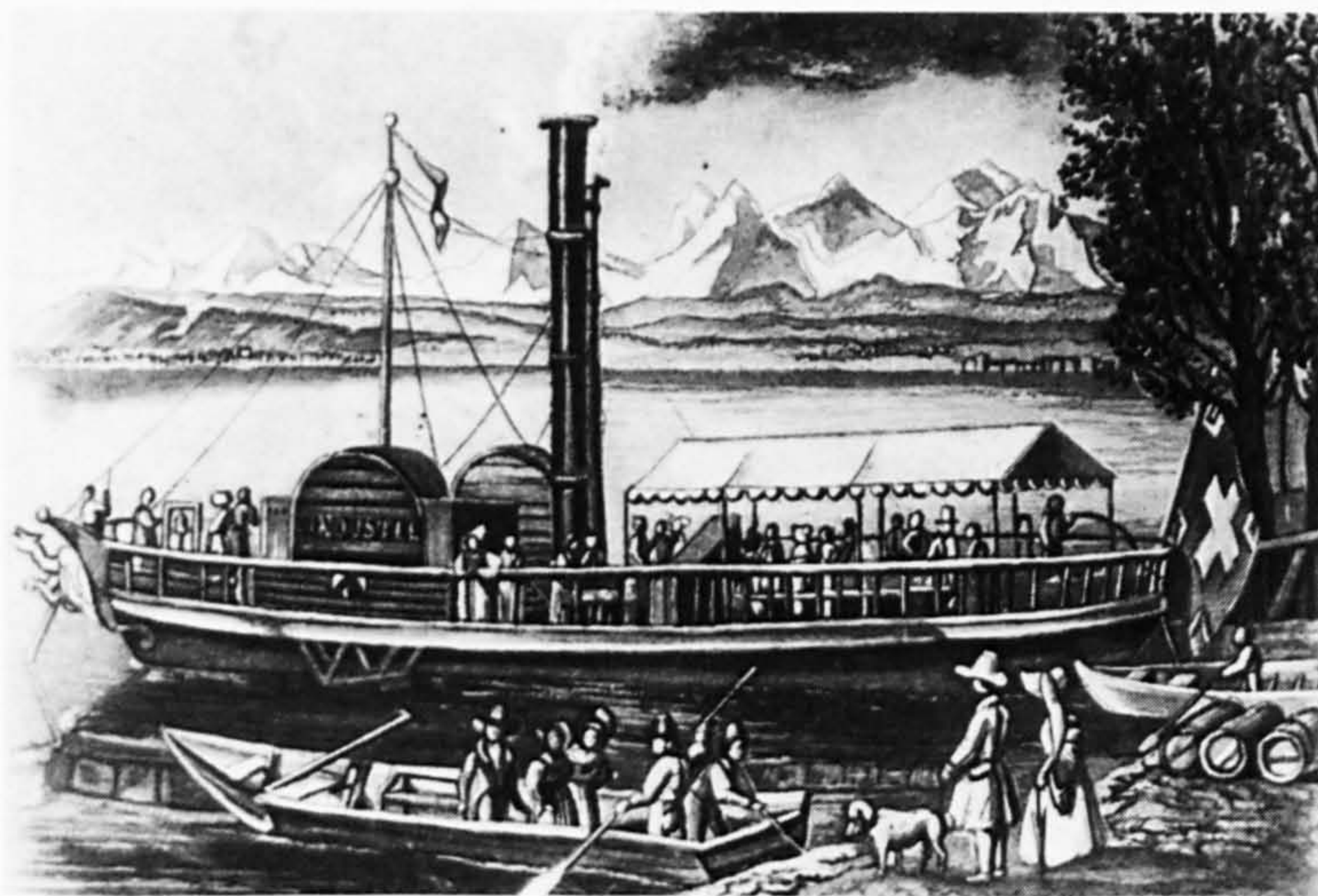
- M<sup>me</sup> Jean-Victor Attinger (archives des Editions Victor Attinger)
- M. Sully Jeanneret (lettres de Charles Berthoud et archives de la branche parisienne de la maison Attinger)
- M. Pierre-Arnold Borel (documents pour le fonds Monvert)
- M<sup>me</sup> André Pierre-Humbert (manuscripts et livres dédiés de son mari)
- M<sup>me</sup> Marie-Claire Cléménçon (lettres de Cilette Ofaire)
- M. Jean-Philippe Bauermeister (manuscripts d'Ernest Bauermeister)
- Docteur Olivier Clottu (dessins d'Oscar Huguenin)
- M<sup>me</sup> Werner Günther (manuscripts et correspondance de son mari)
- L'Association des Amis de Jean-Jacques Rousseau (une lettre de Rousseau au libraire parisien Duchesne)
- Société des Câbles de Cortaillod (don de Fr. 500.— en faveur du fonds Rousseau).

Grâce à un don de Fr. 2500.—, l'Association suisse des Amis de Madame de Charrière nous a aidés à acquérir deux documents iconographiques importants pour la vie de société neuchâteloise au XVIII<sup>e</sup> siècle: les silhouettes exécutées à l'encre de Chine et aux ciseaux par Marianne Moula, grande amie de Madame de Charrière, de Madame DuPeyrou (1788; *ill. 1*) et de Benjamin Constant (1792; *ill. 6*).

Notre ancienne collègue M<sup>lle</sup> Denise Gardy nous a fort amicalement remis un important lot d'ouvrages de et sur Jules Romains, fruit d'une longue activité de collection centrée sur cet écrivain.

De la bibliothèque de feu M. Werner Günther, professeur d'allemand à notre Université mais aussi distingué italianisant, nous sont parvenus, conformément à ses dernières volontés et grâce aussi à la générosité de Madame Günther, de nombreux classiques de la littérature italienne, plusieurs anciennes éditions neuchâteloises, quelques très belles éditions de Ramuz, ainsi que les *Œuvres complètes* de Benedetto Croce.





Bateau à vapeur l'Industriel.  
Neuchâtel.

4. *Bateau à vapeur l'Industriel. Neuchâtel*, aquatinte de J. Sperli  
(5,5 × 8,1 cm), tirée du même album.

M<sup>me</sup> Léon Pernet, fille de M. Adolphe Niestlé, nous a offert plusieurs dizaines d'ouvrages de l'ancien fonds Delachaux & Niestlé, enrichissant par là de façon sensible nos collections de « Neocomensia ».

M. Jean-Pierre Portmann nous a fait don de plusieurs ouvrages très importants pour l'histoire des sciences à Neuchâtel, en particulier le fameux *Essai sur les glaciers...* de Jean de Charpentier, dédié par l'auteur à Escher de la Linth.

Les auteurs suivants ont eu l'attention de remettre leurs publications à la Bibliothèque :

M. Patrice Allanfranchini  
M. André Bandelier  
M. Jean-Marc Barrelet  
M. Pierre Barthel, Gunten (BE)  
M. Gérard F. Bauer  
M. Jean-Philippe Bauermeister  
M. Denis Borel  
M<sup>me</sup> Denise Bouthillier, Fribourg  
M. Pierre Bühler  
M<sup>me</sup> Ilse Campling, Heidelberg  
M. Pierre Chappuis  
M. Frédy Chappuis, Zurich  
M. Jean-Pierre Chuard, Lausanne  
M. Jean Courvoisier  
M. Robert Darnton, Princeton (USA)  
M. Pierre du Bois, Pully  
M. Silvio Fanti, Couvet  
M<sup>me</sup> Simone Forster  
M<sup>me</sup> Lucie Galactéros de Boissier

M. Jean Golay  
M. Manfred Gsteiger  
M. Sébastien Jacobi  
M. Marcel S. Jacquat, La Chaux-de-Fonds  
M. Peter Jud, Zurich  
M. Kiyoji Kasaki, Kyoto (Japon)  
M. Denis Knoepfler  
M<sup>me</sup> Marylène Kraft  
M. Hans Jörg Landolt-Sauvant  
M<sup>me</sup> Catherine Lang, Paris  
M. Jean-Louis Leuba  
M<sup>me</sup> Violaine de Montmollin, Paris  
M. Wulf Müller  
M. Renato Pasta, Florence  
M<sup>me</sup> Anne-Nelly Perret-Clermont  
M. Gilbert Pigeon  
M. Claude Roulet  
M. Michel Schlup  
M. Alfred Wohlwend, Zurich





6. Benjamin Constant, silhouette attribuée à Marianne Moula, 1792 (hauteur: 13,5 cm).



Notre reconnaissance va également aux personnes, institutions et entreprises suivantes pour divers dons d'ouvrages :

M. Pierre von Allmen  
Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens  
Association Région Val-de-Ruz  
M<sup>me</sup> Pierrette Bauer  
M. Edouard Blanc  
Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel  
Département de l'Instruction publique du canton de Vaud  
Exposition de Patchwork, Hauterive  
M. Remo Fasani  
M. Pierre Favre  
Fédération neuchâteloise du tourisme  
Galerie Jonas

Galerie suisse de Paris  
M. Pierre Horisberger  
Kantonalbank, Schwyz  
M. François Matthey  
Musée d'Ethnographie, Genève  
Musée d'Ethnographie, Neuchâtel  
Rentenanstalt, Agence générale pour le canton de Neuchâtel  
M<sup>me</sup> William Rivier, Lausanne  
M. et M<sup>me</sup> Jacques Rossel, Lausanne-Pully  
M. Guy Rousseau  
«La Suisse» Assurances  
M. Pierre Uhler  
Université de Neuchâtel

De nombreux éditeurs nous aident dans notre tâche de réunion du patrimoine imprimé neuchâtelois en nous offrant leurs publications ou en nous en facilitant l'acquisition. Nous remercions en particulier les éditions :

Gilles Attinger  
Victor Attinger  
de la Baconnière  
D'en Haut  
Le Fleuve de vie  
du Griffon

des Groupes missionnaires  
Charles Huguenin  
Ides et Calendes  
H. Messeiller  
de la Nouvelle Revue neuchâteloise

## V.a CATALOGAGE AUTEURS-TITRES

La préparation, puis l'introduction de l'informatique dans le service de catalogage ont valu à ses collaborateurs, et tout particulièrement à son chef M. Michael Schmidt, un très lourd surcroît de travail, qu'ils ont assumé avec une conscience et un sens des responsabilités dont il faut leur savoir gré, en collaboration avec notre bibliothécaire-informaticien M. James Tallon.

Il s'est agi tout d'abord de préparer le passage au catalogage informatisé SIBIL, non seulement en assimilant d'appréciables différences dans les règles de catalogage elles-mêmes, mais surtout en réexaminant étape par étape tout le système des cotes et toute l'organisation du travail, puisqu'à plusieurs égards la filière de traitement du document s'en est trouvée profondément modifiée.

Puis il a fallu apprendre à maîtriser le travail à l'écran, après des séances de formation assurées en parallèle par le Réseau romand RERO (catalogage SIBIL), et par la maison Geac (spécificités des claviers Geac, maniement de l'interface Geac/RERO).

A cela sont venues s'ajouter les inévitables maladies d'enfance de tout système informatique, compliquées ici du fait que nous travaillons sur deux systèmes interconnectés, dont la liaison a pris quelque temps à se stabiliser.

L'introduction des écrans d'interrogation publics n'étant prévue que pour l'automne 1990, il importait dans l'intervalle de garantir à nos lecteurs un accès aisé aux nouvelles acquisitions. Pour le catalogue général auteurs-titres, nous avons choisi d'imprimer des fiches à partir des notices informatisées contenues dans l'ordinateur, et de les intercaler dans le fichier conventionnel. Cela aussi représente une surcharge très sensible dans les



tâches de l'équipe, surcharge temporaire heureusement car le grand fichier auteurs-titres sera fermé dès l'installation des écrans publics. Mais il faut tenir compte de cette procédure pour bien comprendre certains chiffres des statistiques ci-dessous.

Dans le domaine du catalogue-matières en revanche, il a fallu renoncer à cette façon de faire, la plus commode pour le lecteur, en raison des trop grandes différences entre les règles d'indexation du Réseau romand et les anciennes règles de la maison (voir chap. V.b).

1. *Documents catalogués*: 8402 (1988: 8408), dont notamment:

Ouvrages du Fonds général	4403	(3334)
Ouvrages de la Lecture publique	1833	(2077)
Thèses suisses	372	( 523)
Tirés à part	7	( 44)
Cartes et plans	297	( 207)
Portraits	69	( 118)
Partitions	71	( 48)
Affiches neuchâteloises	352	( 463)
Ouvrages recatalogués	420	( 985)

Plus 1012 (794) pièces neuchâteloises ayant fait l'objet d'un répertoire sommaire, et 176 manuscrits (voir p. 23).

2. *Fiches intercalées*: 35 000 (1988: 52 192), dont notamment:

Catalogue collectif de Neuchâtel		16 101	(24 590)
Bibliothèque publique et universitaire	15 225	(23 254)	
Autres bibliothèques	876	( 1 865)	
Catalogues matières		7 076	(8 781)
Lecture publique		4 447	(5 784)
Thèses		442	( 493)
Auteurs neuchâtelois		1 806	(2 456)
Editeurs et imprimeurs neuchâtelois		871	(1 401)
Manuscrits		317	( 617)
Cartes et plans		1 318	(1 134)
Portraits		140	( 336)
Affiches		1 854	(2 861)

Le nombre total de fiches intercalées a sensiblement diminué par rapport à l'année précédente, ceci suite à l'informatisation de la BPUN et des bibliothèques collaboratrices. A la BPUN, d'une part l'informatisation du catalogage depuis juin 1989 a provoqué un retard de quelques mois pour l'impression des fiches, dont une bonne partie reste encore à insérer dans les fichiers, et d'autre part, nous avons réduit assez radicalement le nombre d'entrées secondaires, en appliquant les mêmes règles que les autres bibliothèques du Réseau romand. En ce qui concerne les bibliothèques collaboratrices, il n'y a plus que les bibliothèques de la Faculté des Sciences et trois institutions non universitaires qui nous ont envoyé leurs fiches.

Environ 4000 (1988: 7700) fiches anciennes ont pu être, soit corrigées, soit refaites entièrement.



### 3. *Ouvrages annoncés au Catalogue collectif de Neuchâtel*

Bibliothèque publique et universitaire			7 037	(6 264)
Autres bibliothèques			810	(1 478)
Université	374	(314)		
Office neuchâtelois de documentation pédagogique	203	(210)		
Institut romand de recherche et de documentation pédagogique	211	(437)		
Hôpital des Cadolles	22	( — )		
Musée d'ethnographie	—	(332)		
Glossaire romand	—	(185)		
Total			7 847	(7 742)

A la suite du rattachement de presque toutes les bibliothèques de l'Université au Réseau romand RERO/SIBIL, le Catalogue collectif sur fiches de la BPU a perdu beaucoup de sa substance. Il est à compléter pour toute recherche sur les titres récents par le jeu « Neuchâtel » des microfiches produites par RERO. Il sera reconstitué dans quelques mois sous forme informatique et accessible en-ligne dès que nous aurons pu copier sur notre ordinateur Geac l'ensemble des notices neuchâteloises contenues dans le fichier collectif romand (plus de 100 000 à cette date).

### 4. *Titres annoncés par la Bibliothèque publique et universitaire au Catalogue collectif suisse de Berne: 1901 (3855)*

A partir de juin 1989, il n'y a plus eu d'envoi de fiches au Catalogue collectif suisse, puisque celui-ci dispose d'écrans de recherche directe dans le fichier romand RERO, dans lequel figurent toutes les nouvelles acquisitions de la BPU.

### 5. *Titres annoncés dans notre bulletin « Nouvelles acquisitions »: 2160 (2800) en 8 fascicules, dont 199 publications neuchâteloises.*

## V.b INDEXATION MATIÈRES

### 1. *Statistiques*

Vedettes attribuées:				
Catalogue alphabétique des matières	4 022	(8 355)		
Catalogue biographique	632	(1 268)		
Total			4 654	(9 623)
Dont attribuées à:				
Ouvrages du Fonds général	3 517	(6 804)		
Ouvrages de la Lecture publique	937	(2 308)		
Périodiques	74	( 223)		
Articles de revues ou d'ouvrages collectifs	126	( 288)		
Fiches complétées ou corrigées			309	( 228)
Fiches-guides créées ou modifiées			1 496	(1 219)

Suite à l'introduction de l'indexation informatisée, le catalogue des matières et le catalogue biographique ont été fermés au mois de juin 1989. Le système d'indexation utilisé par le Réseau romand informatisé (RERO) étant incompatible avec celui en



vigueur à la Bibliothèque publique et universitaire, nous avons renoncé à alimenter nos catalogues matières avec des fiches carton traditionnelles. Les chiffres mentionnés ci-dessus ne reflètent donc que l'activité du *premier semestre 1989*. Tous les documents traités pendant le second semestre de l'année 1989 (jusqu'à fin novembre) ont été introduits dans la base bibliographique du Réseau romand et sont par conséquent accessibles en-ligne depuis les terminaux des bibliothécaires. Afin de pouvoir offrir aux lecteurs un accès direct à ces documents avant l'introduction des terminaux publics, nous avons mis à leur disposition un catalogue imprimé spécial. Ce catalogue de 1523 pages qui complète les catalogues matières et biographique actuels recense 11 354 entrées. Ce nombre très élevé provient d'une part du système des permutations complètes opérées sur les chaînes de descripteurs par SIBIL, d'autre part des nombreuses notices d'autorités (renvois, « voir aussi » etc.) transférées avec les descripteurs concernés.

## 2. Révision du fichier matières

La révision du catalogue matières traditionnel sur fiches, unifié depuis 1988, a pu être menée à bien après une vérification générale des entrées. Comme les pratiques d'indexation n'ont pas toujours été les mêmes pendant les quelque 50 ans d'existence de ce catalogue, il n'a pas été possible de parvenir à une homogénéité parfaite. Afin de remédier à cet inconvénient, les renvois et fiches-guides ont été multipliés. De plus, un *Guide du catalogue matières* a été rédigé et mis à la disposition du public. Ce guide présente d'une part la structure et l'organisation des catalogues matières et biographique et d'autre part offre une clé de recherche destinée à aider le lecteur à regrouper des informations dispersées dans le catalogue par des pratiques d'indexation divergentes. Il a paru utile également de codifier la structure, au demeurant très complexe, de ce fichier, pour qu'on puisse encore le comprendre et s'y référer après sa fermeture.

## 3. Indexation informatisée

Le principe du catalogage partagé, fondamental pour le catalogue auteurs-titres, vaut également dans le secteur de l'indexation matières. L'indexation partagée suppose toutefois une participation accrue aux tâches de gestion du catalogue matières du réseau. Cette activité comprend la coordination du vocabulaire, l'élaboration de nouvelles règles et le contrôle de la qualité de l'indexation. Toutes les personnes spécialisées dans une ou plusieurs disciplines sont appelées à collaborer dans des sous-commissions matières. Le service de l'indexation de la Bibliothèque publique et universitaire participe au sous-groupe qui traite des problèmes relatifs à la philosophie, la théologie et l'orientalisme. Dès 1990, ce service assurera en plus la coordination des matières du site neuchâtelois en entier (15 indexeurs).

## 4. Tests du système d'indexation Geac

Les premières bandes magnétiques contenant les notices des acquisitions de la BPU (au préalable cataloguées directement dans le fichier collectif romand), destinées à constituer par copie le fichier informatique local de Neuchâtel, ayant été reçues dès l'automne 1989, le service de l'indexation matières a dû étudier soigneusement les problèmes résultant de l'adaptation du système d'indexation du Réseau romand à l'architecture propre des index Geac.



## 5. Activités annexes

La section « Philosophie » de la Salle de lecture a été réorganisée, et remise à jour par des achats importants d'ouvrages de référence.

## VI. PÉRIODIQUES

### 1. Séries en cours au 31 décembre 1989

		1 990	(1 974)
Nouvelles séries	84	( 144)	
Séries interrompues	69	( 101)	
Journaux	52	( 51)	
Revue	1 938	(1 923)	
Abonnements	683	( 660)	
Dons	524	( 520)	
Echanges	783	( 794)	
dont: Sciences naturelles	469	( 471)	
Géographie	241	( 250)	
Chronométrie	17	( 17)	
Histoire et archéologie	42	( 42)	
Bibliothèques et Musées	14	( 14)	
A disposition en Salle de lecture	651	( 643)	
A disposition en Lecture publique	40	( 39)	

### 2. Accroissement

Fascicules inscrits (sans les journaux)	11 859	(11 253)
Volumes entrés en magasins	1 080	( 1 387)

### 3. Quelques nouveaux titres:

#### Généralités — Encyclopédies — Livre — Bibliothèques

*D'autre part*: revue périodique et saisonnière (Delémont)

*Art et métiers du livre*: revue internationale de la reliure, de la bibliophilie et de l'estampe (Paris)

*Arts et métiers du livre*: lettre mensuelle (Paris)

*Equinoxe*: revue romande de sciences humaines (Lausanne)

*Cahiers de l'économie du livre* / Observatoire de l'économie du livre (Paris)

*La revue des revues* (Paris)

*Delibros*: revista profesional del libro + supplément: *English text* (Madrid)

#### Religion

*Catholicité évangélique* (Lausanne)

#### Philosophie — Psychologie — Pédagogie

*Le Cahier du Collège international de philosophie* (Paris)

*Revue internationale d'histoire de la psychanalyse* (Paris)

*La Décision philosophique* (Paris)

#### Droit

*Droit du bail* / Séminaire sur le droit du bail, Université de Neuchâtel



## **Economie — Politique — Société**

*Pays neuchâtelois*: Vie économique et culturelle (Colombier)  
*Bilan* (Lausanne)

## **Linguistique — Philologie — Histoire littéraire**

*Rumbos* / Institut d'espagnol, Université de Neuchâtel  
*Bulletin d'information* / Société neuchâteloise des professeurs de langues anciennes (Neuchâtel)  
*Revue romane* (Copenhague)

## **Littérature**

*Cahiers Blaise Cendrars* (Boudry)  
*Travaux du Séminaire d'études théâtrales* / Université de Neuchâtel  
*Furor essais* (Genève)

## **Histoire — Préhistoire — Archéologie**

*L'Hôta* / Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (Rossemaison)

## **Beaux-arts — Musique — Spectacles**

*Regards africains*: arts, culture, société / Club africain de loisirs (Genève)  
*Miouz-Mag*: mensuel de l'Association des musiciens neuchâtelois (Neuchâtel)  
*Graphis design annual* (Zurich)  
*Elvis aujourd'hui* (Neuchâtel)

## **Sciences exactes et naturelles**

*Biocosme mésogéen* (Nice)  
*Bulletin de la Société des sciences naturelles de Tunisie* (Tunis)  
*Horizons* / Fonds national de la recherche scientifique (Berne)  
*Revue valdôtaine d'histoire naturelle* (Aoste)

## **Technique — Industrie — Métiers**

*Science et Vie micro* (Paris)  
*Bulletin* / Société suisse de chronométrie (Neuchâtel)

## **Ménage — Loisirs — Sports**

*Football bevaisan* (Bevaix)  
*Le Chien magazine* (Lausanne)  
*Amis des « Bonsaï »* (Neuchâtel)

## **Publications neuchâteloises**

*TGV*: Tribune gymnasiale véhémente / Gymnase cantonal (Neuchâtel)  
*Infojeunesse* / Groupe de liaison des activités de jeunesse neuchâteloises (Neuchâtel)  
*Bulletin d'information* / Société neuchâteloise des professeurs de langues anciennes (Neuchâtel)  
*Football bevaisan*: revue trimestrielle / F.C. Châtelard (Bevaix)  
*Annuaire téléphonique* (Neuchâtel)  
*Le Journal des enfants* (Neuchâtel)  
*Le Jaune au vert* / Transports publics du Littoral neuchâtelois (Neuchâtel)  
*Bulletin de la Société des Vieux-Industriens* (Neuchâtel)  
*Rumbos* / Institut d'espagnol, Université de Neuchâtel  
*Bulletin des sections romandes de l'Association Suisse-Israël* (Saint-Blaise)  
*Cahiers Blaise Cendrars* (Boudry)  
*Amis des « Bonsaï »* (Neuchâtel)  
*Miouz-Mag*: mensuel de l'Association des musiciens neuchâtelois (Neuchâtel)  
*CHN*: Centre hospitalier Neuchâtel  
*Evasion* / CFF — Ed. Neuchâtel/Fribourg (Berne)



*Pays neuchâtelois*: vie économique et culturelle (Colombier)  
*Le Boum* [journal d'élèves] (Neuchâtel)  
*Ligue suisse du patrimoine*: section neuchâteloise du Heimatschutz (La Chaux-de-Fonds)  
*Bulletin* / Société suisse de chronométrie (Neuchâtel)  
*Travaux du Séminaire d'études théâtrales* / Université de Neuchâtel  
*TVAperçus* / Service d'information de la route J20/Tunnel sous la Vue-des-Alpes (Neuchâtel)  
*Elvis aujourd'hui* (Neuchâtel)  
*Droit du bail* / Séminaire sur le droit du bail, Université de Neuchâtel

## **Journaux**

*Le Journal des enfants* (Neuchâtel)

## **Revues ayant cessé de paraître**

*Revue suisse d'échecs* (Bâle)  
*Nouvelles de nos missionnaires* / Société neuchâteloise des missionnaires (Neuchâtel)  
*Bulletin* / Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, section de Neuchâtel  
*Bulletin d'information* / Chambre immobilière du district de Boudry  
*Bulletin de la Société des sous-officiers de Neuchâtel*  
*Bulletin de l'ANED* / Association neuchâteloise des étudiants en droit (Neuchâtel)  
*Jardin des arts* (Paris)

# **VII. MANUSCRITS**

## **1. Accroissement — Inventaires**

*Accroissement*: 1051 pièces (achats: 244; dons: 805, révision: 2). Manuscrits catalogués: 176 pièces.

*Fiches établies*: Inventaires par fonds: 102; par pièces: 3; autographes et dédicaces: 70; fichiers Rousseau: 13; répertoire alphabétique général: 130; total: 318.

L'événement de l'année, au département des manuscrits, est sans conteste l'arrivée des archives anciennes de la maison d'édition Victor Attinger, énorme masse de documents qui permettront aux chercheurs futurs d'étudier de l'intérieur une maison d'édition neuchâteloise du XX<sup>e</sup> siècle.

Coïncidence fortuite, le conservateur a eu le privilège de faire la connaissance de M. Sully Jeanneret qui a travaillé pendant de très longues années à la succursale de la maison Attinger à Paris et qui conservait encore des dossiers dans son logis parisien qui compléteront les archives neuchâteloises. M. Jeanneret nous a remis également une abondante correspondance reçue par son grand-père Henri Wolfrath qui concerne l'activité de ce dernier comme rédacteur de la *Revue suisse* et comme imprimeur du *Musée neuchâtelois*.

Un très beau don anonyme nous a permis d'enrichir notre fonds Monvert. Citons parmi les plus belles pièces: 7 carnets de dessins et de caricatures dues au crayon de César-Henri Monvert, 2 volumes de poésies manuscrites du même César-Henri Monvert, quelques dessins, aquarelles et sépias de Julie Droz, épouse de César-Henri, une ravissante miniature de la reine Louise de Prusse, 6 dessins de Max Monvert et un grand lot de photographies toutes identifiées.

Pour compléter encore le fonds Monvert, M. Pierre-Arnold Borel nous a fait don d'un agenda annoté par César-Henri Monvert et de deux dessins, l'un de Gabriel Lory



père représentant une ferme bernoise et l'autre de Gabriel Lory fils, dont Julie Droz avait été l'élève, représentant le château de Greng près de Morat, propriété de la famille de Pourtalès-Castellane, dans laquelle Monvert avait été précepteur.

Peu avant sa mort, M<sup>me</sup> André Pierre-Humbert nous a remis les manuscrits des œuvres de son mari et elle nous a légué, à côté de divers manuscrits, un exemplaire de chacun des ouvrages du « Prince des poètes » très joliment reliés et avec de très belles dédicaces à son épouse.

Le fonds Cilette Ofaire continue de s'accroître : cette année grâce à la générosité de M<sup>me</sup> Marie-Claire Cléménçon qui nous a donné trois lettres autographes, l'une de Cilette Ofaire, les deux autres d'Ilo de Franceschi, ainsi que quelques pièces diverses.

M. Joseph Leroy, de Comblain-la-Tour, en Belgique, nous a généreusement envoyé une énorme documentation concernant Henri Guillemin : articles de lui, sur lui, de toutes tendances, extraits de revues et journaux français, suisses et belges, classés chronologiquement, de 1934 à 1989.

Nous avons reçu de M. Jean-Philippe Bauermeister deux gros manuscrits inédits de son père, l'ambassadeur Ernest Bauermeister, consacrés à la civilisation étrusque qu'il avait étudiée toute sa vie : « A la recherche de Vulcain » et « Etudes sur les Etrusques ».

Le docteur Olivier Clottu nous a remis un curieux document d'Oscar Huguenin, une série de 6 planches et 6 textes intitulés « Episodes de l'internement en Suisse de l'Armée Bourbaki en 1871, Croquis par O. Huguenin à Bôle près Colombier, Neuchâtel ».

Enfin, le professeur Werner Günther avait souhaité que les lettres qu'il avait reçues de Benedetto Croce et de sa fille, ainsi que celles que lui avait envoyées le philosophe Manfred Schröter, la femme de Rilke, Clara, et sa fille, Ruth, soient remises à la Bibliothèque avec des carnets de poésies de jeunesse.

Une fois de plus, nous avons bénéficié de la générosité de l'Association des Amis de Jean-Jacques Rousseau qui nous a remis une lettre de Rousseau à Nicolas-Bonaventure Duchesne, datée de Môtiers, le 30 juin 1765.

Au chapitre des achats, nous pouvons signaler :

- 1 très belle lettre de Rousseau à Jean-François Deluc, datée de Môtiers, le 26 novembre 1762.
- Environ 235 autographes d'écrivains, pasteurs, hommes politiques, en grande partie neuchâtelois, des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, provenant de la collection de Jean Grellet.

## 2. Publications d'après nos fonds

- BARBIER, Frédéric : « La circulation du livre dans la région du Nord à la veille de la Révolution », in : *Revue du Nord*, t. LXXI (1989), pp. 935-961.
- BARBIER, Frédéric : « Livre et Révolution : théorie et pratique de la législation (1789-1811) », in : *Revue du nord*, N° spéc. N° 5 (1989), pp. 209-225.
- COHEN, Robert et YARDENI, Myriam : « Un Suisse en Caroline du Sud à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle », in : *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français*, vol. 134 (1988), pp. 59-71.
- EIGELDINGER, Frédéric S. : « Rousseau et Tacite », in : *Bulletin de l'Association des Amis de Jean-Jacques Rousseau*, N° 39 (1989).
- GIONO, Jean : *Triomphe de la vie* ; texte établi, présenté et annoté par Violaine de Montmollin, in : GIONO, Jean, *Récits et Essais*, Gallimard, 1988, pp. 657-842 et 1228-1303 (Bibliothèque de la Pléiade ; vol. 351).
- HOWLETT, Marc-Vincent : *Jean-Jacques Rousseau, l'homme qui croyait en l'homme*, Paris ; Gallimard, 1989 (Découvertes).
- PIERRE le VÉNÉRABLE, abbé de Cluny : *Petri Cluniacensis abbatibus De miraculis libri duo*, éd. par Denise Bouthillier, Turnout, Brepols, 1988.
- *REVOLUTION in print : the press in France, 1775-1800*, éd. par Robert Darnton et Daniel Roche, Berkeley, University of California Press, 1989.



- ROUSSEAU, Jean-Jacques: *Correspondance complète*, éd. par Ralph A. Leigh, tome 47: 1792-1794; tome 48: 1794-1795; tome 49: 1796-1806, Oxford: Voltaire Foundation, 1989.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques: «Lettre à Nicolas-Bonaventure Duchesne, Môtiers, le 30 juin 1765», éd. par Frédéric S. Eigeldinger, in: *Bulletin de l'Association des Amis de Jean-Jacques Rousseau*, N° 38 (1988).
- USTERI, Leonhard: *Freundschaft mit Rousseau: Leonhard Usteris Briefwechsel mit Rousseau, 1761-1765*, éd. par Alfred Wohlwend, Zurich, 1989.

### 3. Chercheurs ayant travaillé sur des fonds manuscrits ou anciens de la Bibliothèque

*Fonds Rousseau*: Alain Cernuschi (Saint-Aubin: Naissance de la technique mélodramatique dans le *Pygmalion* de Rousseau); Frédéric S. Eigeldinger (Saint-Blaise: Préface de la traduction de Tacite); Jean-Jacques Eigeldinger (Genève: Edition du *Dictionnaire de musique*); Nicole Fermon (New York: Economie, politique et femmes chez Rousseau); Guy Lafrance (Ottawa: L'humanisme juridique chez J.J. Rousseau); Catherine Lang (Paris: L'herbier de Rousseau, les botanistes français et l'Amérique méridionale, 1710-1810); Nicola Pornichi (Urbino: Les Lettres morales).

*Fonds de la Société typographique*: Colette Bertrand (Tours: Bohême littéraire de la fin de l'ancien régime); Hugh Gough (Dublin: L'activité commerciale de quelques imprimeurs et libraires de la France provinciale avant 1789); Roger Humbert (Saint-Vit, F: Durey de Morsan et ses séjours en Suisse); Otto Lankhorst (Nimègue: Relations entre des libraires de La Haye et de Suisse); Marc Neuenschwander (Genève: Correspondants genevois de la STN); Jeremy Popkin (Lexington, USA: Histoire de la librairie et de l'imprimerie au XVIII<sup>e</sup> siècle); Renato Pasta (Florence: les libraires italiens et la STN).

*Fonds Isabelle de Charrière*: Elisa Diserens (Riehen: Benjamin Constant); Tristan Fonlladosa (Cambridge: L'idéal domestique chez des romancières de langue anglaise ou française entre 1780 et 1820).

*Fonds Louis Bourguet*: Bruno Lagarrigue (Nimègue: Correspondance de Jean Barbeyrac); Maarten Ultée (Tuscaloosa, USA: La République des lettres, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles).

*Fonds Philippe Godet*: Alain Clavien (Lausanne: Les origines intellectuelles de la Nouvelle Société Helvétique); Philippe Kaenel (Lausanne: Philippe Godet, critique d'art); Isabelle Léchet (Neuchâtel: Correspondance de Frédéric Godet).

*Fonds Félix Bovet*: Pierre Pidoux (Montreux: Histoire du psautier).

*Fonds Berthoud*: Violaine Spichiger (La Chaux-de-Fonds: Expression écrite et changement social en Suisse nord-occidentale au XIX<sup>e</sup> siècle).

*Copies Rott*: Marie-Claude Brolhon (Thierrens: L'Affaire de Thierrens, 25 janvier 1798).

Divers: Berthe-Hélène Balmer (Dombresson: Le XVIII<sup>e</sup> siècle: us et coutumes, cultures, production des paysans de l'époque); Thierry Christ (Vauffelin: Les «étrangers» à Neuchâtel à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle); Raoul Cop (La Chaux-de-Fonds: Le fermage); Nicole Houriet (Lausanne: Jacques-Frédéric Houriet, 1743-1830); K. Jester (Bienne: Correspondance Albert Anker-Paul Robert); Peter Jud (Zurich: Elisée Reclus et Léon Metchnikoff); Oronzo Limone (Lecce: Edition critique du texte de la Vie de Grégoire le Grand par Paul Diacre); Jean-Michel Noailly (Saint-Etienne: Bibliographie de psautiers); Alfred Schnegg (Neuchâtel: Histoire de l'Institut neuchâtelois); Jeffrey Watt (University, Missouri, USA: Les disputes matrimoniales dans le comté de Neuchâtel, 1547-1806).



## VIII.a PRÊT

### 1. Statistique d'utilisation

<b>Lecteurs inscrits</b>			13 865	( 12 385)	(+ 11,9 %)
Inscriptions nouvelles	1 537	( 1 802)			(- 14,7 %)
Inscriptions annulées	57	( 1 771)			
<b>Documents communiqués</b>			118 958	(120 320)	(- 1,1 %)
A domicile			97 683	(109 037)	(- 10,4 %)
Fonds général	13 503	(13 756)			(- 1,8 %)
Lecture publique	84 180	(95 281)			(- 11,7 %)
En salle de lecture			5 135	( 5 449)	(- 5,8 %)
Imprimés	4 503	( 4 067)			(+ 10,7 %)
Manuscrits	632	( 1 382)			(- 54,3 %)
Entre bibliothèques			4 383	( 4 067)	(+ 7,8 %)
Par reprographie			1 757	( 1 767)	(- 0,6 %)
<b>Prêt interbibliothèques</b>					
Demandes traitées			9 615	( 9 323)	(+ 3,1 %)
De nos lecteurs	4 274	( 3 846)			
De l'extérieur	5 341	( 5 477)			
Documents communiqués			6 140	( 5 834)	(+ 5,2 %)
A nos lecteurs (dont 1253 (1329) par reprographie)	3 726	( 3 709)			
A l'extérieur (dont 504 (438) par reprographie)	2 414	( 2 125)			
<b>Salle de lecture</b>					
Entrées			29 734	(22 018)	(+ 35,0 %)
Documents communiqués			5 135	( 5 449)	(- 5,8 %)
Imprimés	4 503	( 4 067)			(+ 10,7 %)
Manuscrits	632	( 1 382)			(+ 54,3 %)
Usuels à disposition représentant	4 503	( 4 539)	1 672 volumes	( 1 702)	(- 1,8 %)
Périodiques à disposition	651	( 643)	titres		(+ 1,2 %)

### 2. Observations

La forte augmentation du nombre de lecteurs inscrits a quelque chose de légèrement artificiel, dans la mesure où l'été 1989 ne nous a pas laissé le loisir de procéder comme d'habitude à une épuration approfondie du fichier.

La diminution des prêts à domicile est une conséquence directe de la réduction de l'horaire de la Lecture publique, à laquelle les travaux préparatoires à l'informatisation nous ont contraints. Il est cependant intéressant de noter qu'à une réduction de 39 % des heures d'ouverture ne correspond qu'une diminution de 11,7 % des prêts: signe que l'attractivité de la Bibliothèque est restée suffisante pour que de nombreux lecteurs continuent à y recourir même au prix d'un changement dans leurs habitudes.

Deux éléments du prêt interbibliothèques augmentent fortement: le nombre de demandes émanant de nos lecteurs, et celui des documents communiqués à l'extérieur. Il faut voir là une conséquence directe de l'entrée de la BPU dans le réseau romand RERO, qui offre, avec son catalogue de 1,2 million de titres et son système sophistiqué de demandes de prêt à l'écran, des prestations exceptionnelles à l'utilisateur. Cette tendance ne



peut aller que croissant: elle nous posera à très brève échéance des problèmes de personnel pour maîtriser la partie matérielle du prêt interbibliothèques: passage dans les bibliothèques de l'Université, confection des photocopies et/ou des paquets, adressage et expédition, gestion des fichiers.

Relevons aussi la mesure très forte dans laquelle s'est accrue la sollicitation de notre *salle de lecture*, pourtant ouverte 79 heures par semaine. Dès avant huit heures, un groupe de lecteurs attend l'ouverture des portes, et après huit heures et demie il n'est plus guère possible de trouver encore une place de travail libre. Cela s'explique facilement si l'on songe qu'il n'y en a en tout que 38, pour une ville qui abrite au moins 4000 étudiants compte tenu des écoles secondaires supérieures!

Lassés de cette situation — qui préoccupe aussi très sérieusement la direction — les lecteurs ont adressé en été 1989 une pétition à la Direction des affaires culturelles. Dans l'état présent de distribution des surfaces entre la Bibliothèque et le Gymnase Numa-Droz, il ne paraît cependant possible d'envisager, ni une extension de l'actuelle salle de lecture, ni son doublement par une seconde salle à un autre niveau du bâtiment.

## VIII.b LECTURE PUBLIQUE

L'année écoulée a été celle des décisions fondamentales quant à l'informatisation de cette importante section de la BPU, qui effectue à elle seule plus de 85 % des prêts à domicile. Le choix le plus délicat a porté sur le traitement catalographique des ouvrages, car le Réseau romand RERO, essentiellement universitaire, compte relativement peu de membres relevant de la Lecture publique. Néanmoins, compte tenu des incohérences qu'auraient fait progressivement apparaître dans le fichier informatique local de la BPU des notices provenant de deux sources: des copies de notices RERO plus notices propres entrées directement sur l'ordinateur local Geac, nous avons dû décider après mûre réflexion, en dépit des coûts et des délais de traitement plus élevés, de cataloguer *toutes nos nouvelles acquisitions* sur RERO, y compris celles de la Lecture publique.

En revanche, les ouvrages entrés avant juillet 1989 dans cette section ne feront l'objet que d'un recatalogage sommaire sur notre ordinateur Geac, recatalogage qui procurera à la fois un accès public à l'écran par des clefs de recherche assez riches, et l'indispensable base bibliographique pour le logiciel de prêt.

L'intensité du prêt en Lecture publique ne permettant en aucun cas la resaisie des ouvrages au fur et à mesure de leur communication aux lecteurs, nous avons engagé une opération spéciale de recatalogage de ce fonds, avec l'aide d'auxiliaires encadrés par les bibliothécaires professionnels, opération qui devrait permettre l'ouverture du prêt informatisé et l'installation des écrans de recherche publics à l'automne 1990.

Une réduction sensible de l'horaire d'ouverture a dû être introduite dès la rentrée 1989 pour permettre l'exécution de toutes ces études et mesures préparatoires. 36 heures hebdomadaires contre 59: à cette réduction de 39 % de l'ouverture n'a correspondu qu'une diminution de 11,7 % des prêts: signe de fidélité des lecteurs et de rayonnement du service, mais aussi source de soucis et de tensions dus à l'intensification très marquée du prêt dans les heures restantes. Plus possible, hélas, de prendre le temps, pourtant essentiel, d'un accueil de qualité du lecteur: écoute, conseil, appui dans la recherche documentaire. Espérons qu'une fois le système de prêt informatisé opérationnel, ce temps sera non seulement retrouvé, mais multiplié par la simplification des travaux de gestion administrative du prêt (échéanciers, rappels, etc.)



Notre effort d'animation a porté sur deux axes. En collaboration avec la Société du Livre contemporain, nous avons organisé une soirée d'échanges informels entre nos lecteurs et un important éditeur romand: M<sup>me</sup> Marlyse Pietri-Bachmann (Editions Zoé), entourée de quelques-uns de ses auteurs neuchâtelois: Roger Favre, Claude Darbellay, François Bonnet et Jean-Bernard Vuillème.

Par ailleurs nous avons pu, grâce au concours de deux stagiaires, publier deux nouveaux *Guides du lecteur*. M<sup>lle</sup> Michèle Benedetti a rédigé la seconde partie de celui consacré aux *Bandes dessinées*, en même temps qu'elle réactualisait le premier fascicule, paru en 1987 et épuisé. Ce guide est précieux en ce qu'il est sélectif et contient également une brève présentation des principaux auteurs de BD, informations qu'il n'est pas aisé de trouver ainsi réunies sous forme synthétique.

M<sup>lle</sup> Sandrine Perret a consacré une partie de son stage en Lecture publique à la préparation d'un neuvième *Guide du lecteur* intitulé: *Villes dans les romans*. Enrichi d'illustrations et de généreuses citations, ce guide répond à une formule originale (regroupement thématique d'œuvres de fiction), et plaira infiniment à la fois aux voyageurs et aux littéraires. D'Alexandrie à Vienne, il présente plus de trente villes auxquelles les auteurs souvent les plus fameux de la littérature moderne ont consacré de fascinants chapitres.

En vue d'une meilleure coordination avec la Société du Livre contemporain, une grille-présentoir est périodiquement consacrée aux dernières acquisitions de celle-ci, qui s'adresse également au nouveau lecteur par l'intermédiaire d'un dépliant offert au bureau de prêt.

Le manque de place inquiète également les responsables de cette section: certes, un libre-accès est par définition limité, mais les «désherbages», pourtant indispensables pour faire de la place aux nouvelles acquisitions, deviennent de plus en plus difficiles au fur et à mesure qu'ils se rapprochent de l'actualité et que ce ne sont plus de vieux coucous dépenaillés qui doivent être éliminés, mais des ouvrages récents, en bon état et intéressants, qui n'ont pour seul défaut que celui d'avoir été peu empruntés durant les deux ou trois dernières années. Comment, aussi, se résoudre à éliminer un grand classique, simplement parce qu'il sort moins souvent que le dernier succès du jour?

Là comme en salle de lecture, seule une solution d'ensemble d'une certaine envergure pourra résoudre le problème à long terme. En attendant, espérons que l'arrivée des écrans, qui permettront à tout lecteur, où qu'il soit installé, de visualiser l'ensemble de nos fonds récents — même ceux cachés en magasins — remédiera dans une certaine mesure aux dimensions limitées de notre seul libre-accès: celui de la Lecture publique.

## IX. EXPOSITIONS — ANIMATION — PUBLICATIONS

### 1. Expositions

La principale exposition de l'année a eu lieu du 17 février au 15 avril 1989. Réalisée en collaboration avec la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, le Musée du Château de Valangin et la rédaction de la *Nouvelle Revue neuchâteloise*, elle était consacrée à: **L'Affiche neuchâteloise: le Temps des pionniers (1890-1920)**, et a reçu un accueil très favorable dans la presse et les médias suisses-romands.

Accessoirement, elle aura été également pour la BPU l'occasion de restaurer quelques-unes des plus belles pièces de ce fonds si intéressant, et de prêter plus d'attention



à la collecte des affiches neuchâteloises d'aujourd'hui, appelées elles aussi à devenir un jour des témoins privilégiés de la vie sociale, artistique, sportive, politique ou culturelle de notre région.

Du 11 mai au 15 juillet, les vitrines de la BPU présentaient, sous le titre **Des Artistes et un poète**, les principaux recueils de poésie de Pierre Chappuis ayant fait l'objet d'un effort particulier d'illustration, parfois sous la forme de portefeuilles ou de coffrets de gravures réalisés avec un goût et un soin raffinés. Du même coup, c'était une bonne douzaine d'excellents artistes neuchâtelois, suisses ou français dont les œuvres graphiques ou photographiques importantes se trouvaient exposées dans le hall du Collège latin.

De septembre à décembre, la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, qui fêtait en 1989 son 125<sup>e</sup> anniversaire, était l'hôte de la BPU, où elle présentait l'exposition commémorative: **Une société d'histoire d'hier et d'aujourd'hui**, réalisée par M. Patrice Allanfranchini.

Par différents prêts de documents, la BPU a participé à deux importantes expositions extérieures: **Revolution in Print: the Press in France, 1775-1880** (New York, New York Public Library), et **La Suisse et la Révolution française** (Lausanne, Musée historique de l'Ancien Evêché).

## 2. Visites, animation, conférences

Comme les années précédentes, de nombreux groupements ont été accueillis à la BPU, que ce soit pour une visite de la salle Rousseau, une réunion à la salle Rott agrémentée d'un exposé sur l'édition neuchâteloise, ou un parcours dans les bureaux et magasins de la bibliothèque, se terminant par un coup d'œil aux trésors de la chambre-forte.

Sans pouvoir être exhaustifs, citons entre autres la Commission cantonale bernoise des bibliothèques, la Conférence des directeurs de Gymnases de Suisse romande, le Séminaire de théologie de l'Université de Wuppertal, le Club de publicité de Neuchâtel, ainsi que deux groupes de maîtres de français zurichois en séjour dans la région dans le cadre de journées de perfectionnement professionnel.

Du 5 février au 9 mars, la salle Rott a même vu se donner, par les soins de M. Michel Schlup, directeur adjoint, un cours de l'Université populaire neuchâteloise consacré à «L'Art du livre» (cinq séances).

M. Schlup a également contribué à la formation des guides d'accueil de la Ville de Neuchâtel en leur donnant le 24 février un aperçu sur l'histoire de l'édition et des lettres neuchâteloises.

La salle Rott continue de jouir par ailleurs d'une grande faveur comme lieu de réunion pour divers organismes et comités liés de près ou de loin à la Bibliothèque: cette année, à part les séances régulières du Comité de rédaction du *Musée neuchâtelois* et du Comité de lecture de la Société du Livre contemporain, ainsi qu'une partie des cours romands pour stagiaires-bibliothécaires de l'Association des bibliothécaires suisses, elle a en outre abrité deux réunions du Groupement des Musées neuchâtelois, dont la présidence était assurée pour 1989 par M<sup>me</sup> Maryse Schmidt-Surdez, conservateur des manuscrits de la BPU.

## 3. Publications

BENEDETTI, Michèle: *La Bande dessinée: les dessinateurs de bandes dessinées à travers le fonds de la Bibliothèque de Lecture publique de Neuchâtel: fascicule K-Z*, Neuchâtel, BPU, 1989, pp. 132-251, 21 cm (Guides du lecteur, 8/2). Fait suite au fascicule 8/1 (A-J), publié en 1987 et réimprimé en 1989. Voir chap. VIII.b: Lecture publique.



BENEDETTI, Michèle: *Etude préparatoire pour l'implantation d'un module de prêt en système intégré de gestion de bibliothèque à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel*, Neuchâtel, BPU, 1989, 143 + 47 ff., 30 cm. Travail de diplôme préparé sous la direction de M. James Tallon et présenté en novembre 1989 (avec grand succès) à l'Association des bibliothécaires suisses.

PERRET, Sandrine: *Des Artistes et un poète: Pierre Chappuis, Jean-Edouard Augsburger, Gisèle Celan-Lestranger, Ugo Crivelli...*, Neuchâtel, BPU, 1989, 10 ff., 30 cm. Catalogue de l'exposition décrite au paragraphe 1.

PERRET, Sandrine: *Villes dans les romans*, Neuchâtel, BPU, 1989, 42 p., 21 cm (Guides du lecteur, 9). Voir chap. VIII.b: Lecture publique.

REDING, Jean-Paul: *Guide du catalogue-matières de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel*, Neuchâtel, BPU, 1989, 21 p., 21 cm.

SCHLUP, Michel: *L'Affiche neuchâteloise: le Temps des Pionniers (1890-1920)*, Neuchâtel, BPU, 1989, 14 ff., 30 cm. Catalogue de l'exposition décrite au paragraphe 1.

SCHLUP, Michel: «La Lecture et ses institutions dans la principauté de Neuchâtel au tournant des Lumières», in: *Les Bibliothèques au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux, Société des Bibliophiles de Guyenne, 1989, pp. 347-384 (= *Revue française d'histoire du livre*, N° spécial double 55/56, 1987, pp. 463-500). Après une première partie consacrée principalement aux sociétés de lecture et aux cabinets littéraires, l'étude de M. Schlup contient une vingtaine de pages très fouillées sur la genèse et les débuts de la première «Bibliothèque publique» de Neuchâtel, fondée en 1788 et ancêtre directe de l'actuelle BPU.

Relevons enfin que les nombreuses contributions qu'il a apportées dès 1980 à la connaissance de l'histoire sociale, intellectuelle et typographique de notre pays ont valu à M. Michel Schlup une distinction qui honore également la BPU: le 9 septembre 1989, au cours de la cérémonie du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, celle-ci lui a attribué son Prix Bachelin d'histoire.

## X. RELATIONS — COLLABORATIONS

Comme il est naturel pour une bibliothèque de cette nature, la BPU continue à être représentée dans de nombreuses commissions professionnelles, que ce soit au sein de l'Association des bibliothécaires suisses (ABS), de la Conférence universitaire suisse (CUS), du Réseau des bibliothèques utilisant Sibil (REBUS) ou de la partie romande de ce dernier (RERO).

Dans l'ABS, la BPU est représentée au Comité par son directeur, à la Commission d'examens et au Conseil de direction des cours romands par son directeur adjoint M. Michel Schlup, au Groupe de travail des conservateurs de manuscrits par M<sup>me</sup> Maryse Schmidt-Surdez, à la Commission des conservateurs de cartes et plans par M. Michael Schmidt, à la Commission des chefs de prêt par M. René Marti.

Une des Communautés de travail les plus nombreuses et les plus actives au sein de l'ABS est celle des Bibliothèques de Lecture publique (CLP): c'est une Neuchâteloise qu'elle a élue présidente fédérale pour la période 1989-1992, en la personne de M<sup>me</sup> Marianne Laubscher, responsable de la section de lecture publique de la BPU.

Au sein de la Conférence universitaire suisse, la BPU est représentée par son directeur, qui préside pour la période 1987-1990 la Commission des bibliothèques universitaires.

Autre présidence assumée en 1989 par un cadre de la BPU: celle du groupement des Musées neuchâtelois, confiée à M<sup>me</sup> Schmidt-Surdez en sa qualité de conservateur de notre salle Rousseau.

L'entrée dans le monde de l'informatique nous a valu l'indispensable adhésion à de nombreux organes de coordination. C'est ainsi que le directeur représente la BPU au Conseil du réseau REBUS et au Comité des directeurs du Réseau romand RERO, tandis



que notre chef de projet, M. James Tallon, nous représente à la Commission de planification du Réseau romand et au Groupe des utilisateurs du système Geac, M. Michael Schmidt, chef du service de catalogage, à la Commission de catalogage du Réseau romand, M. Jean-Paul Reding, responsable à la BPU de l'indexation matières, à la Commission d'indexation matières du même Réseau, et M. René Marti, responsable du prêt, à sa Commission des chefs de prêt. M. Reding se prépare en outre à assumer les fonctions de coordinateur régional de l'indexation matières pour le canton de Neuchâtel.

Sur le plan purement cantonal, les tâches de représentation et de coordination sont également relativement lourdes pour la BPU, dont le directeur est membre: de la Commission cantonale des bibliothèques, du Comité du Bibliobus neuchâtelois, du Comité scientifique pour la rédaction de la Bibliographie neuchâteloise, de la Commission de la Bibliothèque des Pasteurs, du Comité de la Bibliothèque Pestalozzi, ainsi que de ceux de la Société du Livre contemporain, de l'Association des Amis de J.-J. Rousseau et de l'Association des Amis de Madame de Charrière.

Le directeur et M. James Tallon ont participé au 55<sup>e</sup> congrès de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires (IFLA), qui s'est tenu à Paris du 21 au 25 août et dans lequel les techniques électroniques de stockage, de recherche et de communication des documents tenaient une grande place.

M. Tallon participe depuis l'automne 1989 aux études du Groupe de pilotage de l'informatisation de la Bibliothèque cantonale du Valais, bibliothèque qui partage notre «philosophie» d'informatisation: rattachement au Réseau romand RERO pour le catalogage, plus achat d'un ordinateur propre pour la gestion des fonctions locales.

Des contacts prometteurs ont eu lieu avec les différentes instances responsables de l'informatisation des bibliothèques de l'Université, en vue de l'intégration de notre système Geac au futur «LAN» (réseau informatique local) de l'Université, et du partage du système Geac pour la gestion des fonctions locales des bibliothèques de facultés: prêt, acquisitions, et accès en-ligne au Catalogue collectif informatisé neuchâtelois.

JACQUES RYCHNER  
Directeur



# SOCIÉTÉ DU LIVRE CONTEMPORAIN

## 70 ans d'existence: l'heure du bilan

Un peu d'histoire:

1919. Certains regrettent de ne pas trouver à la Bibliothèque de la Ville suffisamment de parutions littéraires nouvelles. Faute de moyens, la direction encourage un groupe d'étudiants à s'autogérer. Ils créent une société. Pouvoir lire mois après mois les publications récentes, c'était alors apporter un air neuf et frais dans le vieil édifice: le moderne au milieu du classique. Par là, les membres accédaient au libre choix et la bibliothèque y trouve son compte: après 5 ans, les livres lui appartiennent. Mis à part l'enregistrement et le service de prêt, tout le travail d'administration est pris en charge par le comité: approvisionnement des livres, inscription, facturation, retour de ceux qui ne sont pas achetés.

Tout au long de ses premières années d'existence, la S.L.C. cherche sa ligne de conduite. Est-il de son devoir d'acheter les œuvres complètes quand l'auteur s'appelle Valéry, Gide, Proust? Il est facile de rire de ces interrogations quand le temps a rendu classique ce qui n'était encore que moderne, et donc sujet à questions et à soulever des passions! Cette perplexité est toujours actuelle lorsqu'il faut décider qu'un auteur confirmé a produit une œuvre mineure qu'il semble vain d'acquérir.

A cette même époque déjà, la décision est prise de doubler certaines œuvres en cours d'exercice, lorsque la demande est trop forte, car les lecteurs sont peu patients. Actuellement, le développement de la section des lectures récréatives permet au lecteur exigeant de doubler tout naturellement ses chances et de trouver un exemplaire du livre qu'il souhaite lire.

1932. Le comité d'alors, représentatif de son époque, se sentait investi d'une grande responsabilité morale: en mars 1932, certains livres sont protégés par une vignette: «à ne pas mettre entre toutes les mains»! Sur demande spéciale, ils sortaient de l'«Enfer» et étaient remis à l'emprunteur! Quelle liberté d'esprit fallait-il posséder en ce temps-là pour oser lire Apollinaire, Gide, Aragon, Carco, Colette. Imaginez-vous demandant au bureau de prêt «Hortensia dégénéré» de Delarue-Mardrus ou «L'Homme couvert de femmes» de Drieu La Rochelle!

Cette même époque était aussi celle de la probité, et l'on rend 1 franc (sur 8) au lecteur qui s'abonne à l'automne et dont l'abonnement ne couvre donc pas toute l'année! Actuellement, le dernier trimestre est gratuit pour le nouvel abonné. Notons que, pour équilibrer le budget, les cotisations n'ont fait que suivre simplement le prix du livre; à la création de la société, elles s'élevaient à 8 francs alors qu'un livre coûtait 3.50 francs. Cela permit à la Société d'économiser 4000 francs en 4 ans et d'être considérée comme très fortunée par la bibliothèque, qui mit à sa charge quelques responsabilités financières: achat de périodiques, impression du bulletin. Depuis 1972, le prix de la cotisation (30 francs) est resté inchangé.



1932. Nos livres sont munis d'un signe distinctif, un ex libris qui coûtera 100 francs à la société, seule dépense somptuaire avec un repas de fête pour les 25 ans d'activité de la société, auquel fut convié le directeur de la bibliothèque.

En 1930 déjà naît le désir de réunir écrivain et lecteurs pour vivre un moment de partage. On parle de Duhamel, dont on vante les talents d'orateur propres à déplacer les foules. Ce projet n'aboutira pas, car l'on estime que le carnet des conférences à Neuchâtel est déjà trop chargé. Depuis 1981, nous avons repris cette préoccupation à notre actif, ce n'est pas moins de 18 «Rencontres autour d'un livre» auxquelles nous avons convié nos lecteurs; s'ils ne se sont jamais déplacés en foule, du moins, à chaque fois, la rencontre offerte et voulue par le comité, la bibliothèque et l'Association des écrivains a bien eu lieu, et ces moments ont été riches de sens. Henri Guillemin, Monique Laederach, Nicolas Bouvier, Jean-Pierre Monnier, Jean Métellus, Anne-Lise Grobéty, Gabrielle Faure, Susy Doleyres, Yvette Z'Graggen, Gérard Macé, Roger Favre, Hugues Wülser, Mireille Küttel, Maurice Chappaz, Claude Darbellay, Jean-Bernard Vuillème, Roger-Louis Junod ainsi que Monique Piétri, éditrice, ont animé ces rencontres.

La littérature de notre Suisse Romande est intéressante et elle mérite par là d'être mieux connue. Il ne nous semble pas trahir les buts que se sont fixés les membres fondateurs en marquant l'arrivée d'un nouveau livre par une petite fête. La modicité des frais engagés et le partage avec la bibliothèque et la Société des écrivains ne mettent pas notre balance financière en péril et ne restreignent en aucun cas le nombre des livres achetés. Rappelons que ce nombre n'est fonction que de la qualité du choix offert par les libraires.

Cette année, nous avons examiné 214 volumes et nous en avons retenu 133. Notre équilibre financier est devenu moins précaire à la suite de la décision, prise en 1979, de ne plus relier tous les volumes achetés, ce qui constituait un gros effort financier pour la bibliothèque et la S.L.C. Nous n'avons pas à regretter cette décision car le livre est devenu malheureusement un bien de consommation à la date de péremption vite échue. Le temps a prouvé que nos livres, entre les mains de membres soigneux, survivent sans mal et constituent pour la bibliothèque «le plus grand éventail de littérature de Suisse Romande où il ne manque aucun grand nom» (cf. travail de M. Pierre Bridel). La décision de relier reste l'apanage de la bibliothèque qui en a fait usage judicieusement.

1970. La bibliothèque délègue au comité un bibliothécaire chargé de faire le lien, qui remplira la tâche d'administrateur et de conseiller aux achats. Succédant à M. Pierre Hervieux, c'est M. Pierre Bridel qui s'est chargé de cette délicate mission, dont il s'acquitta avec infiniment de patience, de dévouement et de générosité. Lors de sa démission, en 1989, la bibliothèque fait valoir la surcharge de travail que représente cette fonction et la Société s'organise pour suppléer à ce départ. Nous sommes reconnaissants à Judith Vuagniaux d'avoir achalandé notre table tout au long de cette année et nous nous félicitons d'avoir pu conserver un agent de liaison avec la bibliothèque en la personne de M<sup>me</sup> Gabrielle Gonthier. Alors que notre tâche devient plus difficile, nous avons pu apprécier tout au long de l'année ses conseils judicieux et sa bienveillance.

Actuellement, la bibliothèque est fréquentée par un public moins élitiste; la S.L.C. trouve-t-elle encore sa place dans cette institution?

- Au milieu des bibliothécaires, spécialistes du livre, le comité de la S.L.C. représente la voix du public et elle essaie d'être un interlocuteur valable.
- Nos membres s'attendent à trouver sur nos rayons une littérature plus mûre, plus profonde, plus «pointue», disent-ils, que dans les lectures récréatives. La direction de la bibliothèque apprécie également que nos choix s'orientent vers une littérature plus sélective.



- D'autre part, c'est un crédit de 5000 à 6000 francs qui échoit annuellement à la bibliothèque. La tâche du comité, c'est de fournir un maximum de livres à ses lecteurs. La multiplicité de l'offre pose problème, parfois, et le comité fait de son mieux pour détecter dans chaque œuvre retenue les qualités qui en font sinon un chef-d'œuvre, du moins une œuvre d'art susceptible de toucher, d'émouvoir, de porter un message.

Le comité est représentatif des usagers de la bibliothèque. Et il est normal que la confrontation de leur opinion au sujet du même livre laisse apparaître des divergences. Au cours de cet exercice, les membres du comité ont tous partagé la lecture de «La Guerre immobile», de J. Rohou. Trois d'entre eux font part d'un ennui profond qui les a empêchés d'entrer dans l'histoire, alors que sept personnes ont pris plaisir à suivre le climat, les descriptions du quotidien dans cette province française oubliée par les bouleversements de l'histoire. Cette analyse démontre bien l'ambiguïté dans laquelle nous nous débattons, entre les objectifs parfois difficilement conciliables de la bibliothèque et les intérêts de nos membres; mais, dans la mesure de nos moyens, nous donnons la priorité à une littérature plus élitaine, tout en ne craignant pas de doubler certains achats de la Lecture publique, pour l'avantage de nos membres.

Au cours des années 1950 à 1960, le nombre des membres oscillait autour de 200, le comité était alors très préoccupé de faire connaître la société. Des affiches sont apposées à la Bibliothèque de la Ville et à l'Université. Ce problème, devenu crucial, a heureusement perdu de son acuité actuellement; cette année, nous comptons 248 membres. Nous sommes conscients que le plus grand travail de recrutement échoit au personnel de la bibliothèque, qui doit journalièrement répondre aux questions de ses utilisateurs. Nous les remercions pour l'effort qu'ils consentent à notre égard. Dans le but d'alléger leur travail, une plaquette présentant la société a été imprimée. Elle est à disposition au bureau du prêt. D'autre part, il a été répondu finalement à notre désir et un présentoir avec nos livres a été placé au bas de l'escalier tournant. Nous souhaitons qu'il y soit maintenu avec l'indication précise du lieu où l'on peut nous trouver.

1990. Partager la vie de la Bibliothèque de la Ville, c'est le même pari que partager celle d'une famille nombreuse dont les enfants grandissent; dans les exigences informatiques, nous avons trouvé place, mais la crise du logement n'épargne aucune collectivité, la création d'un nouveau bureau oblige la Bibliothèque de la Ville à prendre de nouvelles dispositions; une seule solution pour nous: c'est la cave toujours... mais en bonne compagnie et le fond du grenier, entouré des littératures étrangères. Là, nous ne risquons guère de faire trop d'envieux... et nous sommes heureux de n'avoir pas enregistré trop de récriminations de la part de nos membres. Aussi serons-nous tenté de conclure en pensant que, malgré l'évolution du monde du livre et du niveau de vie, notre société marche allègrement vers ses trois quarts de siècle, à la satisfaction de ses membres qui apprécient de trouver sous le même toit leur ration de rêves... et de connaissances; et qui se félicitent de trouver les romans contemporains groupés dans un espace qui facilite leur choix.

Yvette de ROUGEMONT



# BIBLIOTHÈQUE DES PASTEURS

## DES HOMMES ET DES FEMMES

Pardonnez à votre bibliothécaire de commencer ce rapport en parlant de lui-même. Il désire d'emblée exprimer à l'Eglise neuchâteloise, à la Commission de la bibliothèque et à la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois sa vive reconnaissance pour les six mois de congé sabbatique qui lui ont été accordés, de novembre 1988 à avril 1989. Ce temps a été mis à profit pour finir de rédiger un commentaire des seize premiers chapitres du livre du Lévitique, commentaire qui constitue une thèse de doctorat à soutenir au printemps 1990. Seul ce temps de travail concentré lui permettait de mettre en forme une documentation et des notes accumulées au cours des quinze dernières années, à côté du travail professionnel.

Par ailleurs, voici le dixième «Rapport du bibliothécaire» rédigé par le soussigné. Entré en fonction le 1<sup>er</sup> avril (!) 1980, il a donc déjà passé près de dix années, heureuses, dans ce ministère particulier de l'Eglise neuchâteloise. Il s'est efforcé d'accomplir sa tâche au service de tous avec sourire et disponibilité; il essaie, dans les limites du temps qui lui est imparti, de rendre cette institution encore plus performante et accueillante, et il souhaite qu'à l'avenir ses richesses soient toujours davantage utilisées par les destinataires premiers, à savoir les membres de la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois, puisque c'est **leur** bibliothèque au sens fort, la bibliothèque dont ils sont collectivement les propriétaires. Il ne s'agit pas, au bout de dix ans, de faire un bilan exhaustif, mais simplement de marquer l'aboutissement d'une décennie dont l'étape marquante a été, en juin 1986, le déménagement de notre institution de Collégiale 3 à nos locaux actuels.

Si le bibliothécaire est la cheville ouvrière de la bibliothèque, mais qu'il vient à faire défaut, il est heureux qu'on trouve pour le remplacer une personne aussi serviable et compétente que M<sup>me</sup> Marie-Claude Borel Charpillot, qui a assuré l'intérim de six mois pendant le congé du titulaire. Nous ne pouvons que confirmer ce que nous disions dans le rapport précédent à son sujet, alors qu'elle n'était là que depuis deux mois: tout au long de ce qui était pour elle un stage de formation, elle a mis beaucoup d'enthousiasme à gérer cette bibliothèque; et je crois pouvoir dire qu'elle y a été heureuse. Au moment où elle arrive maintenant au terme de sa formation et où elle entre au service de la Bibliothèque du Conseil œcuménique des Eglises, nous lui souhaitons beaucoup de joie dans cette nouvelle étape de sa vie.

M<sup>me</sup> Bettye Chambers, de Washington (Etats-Unis), est une spécialiste des bibles françaises des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, qui nous avait rendu visite en 1988 (voir le rapport précédent). Elle nous a écrit pour nous demander un certain nombre de renseignements supplémentaires sur des ouvrages qu'elle avait consultés. Nous avons été heureux de lui transmettre ces informations, qui lui permettront de mieux identifier les nombreuses éditions de la Bible au XVII<sup>e</sup> siècle et d'en dresser un inventaire aussi complet que possible.

M<sup>me</sup> Margaret Petty, de Lamorlaye (France), est directrice du département de musique sacrée et professeur de musicologie-hymnologie à l'Institut biblique européen de



Lamorlaye. Préparant une thèse de doctorat, elle poursuit actuellement ses recherches sur la mise en musique de textes bibliques. De passage en Suisse, elle en a profité pour venir consulter un certain nombre d'ouvrages que possède la Bibliothèque des pasteurs.

M. Pierre M. Conlon, de Hamilton (Canada), est professeur au département de français de la McMaster University de sa ville. Il s'intéresse tout particulièrement aux éditeurs francophones du XVIII<sup>e</sup> siècle; tous les trois ou quatre ans environ, il fait un voyage d'étude en Europe et vient régulièrement travailler chez nous. Il se fait précéder d'une liste d'ouvrages ou de brochures qu'il désire examiner en détail, en ayant trouvé mention dans notre catalogue imprimé de 1919. Lors de son dernier passage, en automne 1989, il a été heureux de relever, une fois de plus, la richesse de notre institution.

M. Pierre Caspard, de Paris, travaille pour le ministère de l'Education Nationale, à l'Institut national de recherche pédagogique. Il s'intéresse aux problèmes de l'instruction et de la scolarisation des Neuchâtelois au XVIII<sup>e</sup> siècle; dans ce cadre général, il est venu examiner ce que nous possédions comme documents de cette époque, d'une part sur la façon dont était dispensé le catéchisme, d'autre part sur les modalités d'examen d'admission à la sainte cène.

MM. Jean-Michel Noailly, de Saint-Etienne (France), et Jean-Daniel Candaux, de Genève, ont constitué il y a quelques années, avec d'autres spécialistes passionnés, une équipe de chercheurs qui s'attachent à étudier l'histoire du Psautier huguenot, tant au point de vue de la musicologie et du texte qu'à celui des éditeurs et imprimeurs. Comme nous possédons une collection assez importante de psautiers, ainsi que de bibles ou Nouveaux Testaments anciens accompagnés des «Psaumes de David mis en musique», ces deux messieurs, à quelques semaines de distance, sont venus à Neuchâtel et ont déniché des ouvrages qui les ont fort intéressés. M. Pierre Pidoux, de Genève également, serait volontiers venu à son tour malgré son âge, mais il en a été empêché par un malencontreux accident; par l'intermédiaire de M. Candaux et de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, nous lui avons prêté une bible de 1693, qui contient en annexe une édition semble-t-il non encore répertoriée des «Psaumes». M. Pidoux a donc passé de nombreuses heures à collationner, ligne par ligne et verset par verset, les 150 Psaumes de Conrart, pour essayer de situer cette édition parmi les autres déjà connues.

Ces dames et ces messieurs ne constituent qu'un tout petit nombre de clients parmi les 180 à 200 personnes qui ont recouru en 1989 aux services de la Bibliothèque des pasteurs; mais ils montrent que le rayonnement de notre institution dépasse largement les frontières non seulement de notre canton mais de la Suisse elle-même.

## DES LIVRES ET DES MANUSCRITS

Durant le dernier trimestre de 1989, le bibliothécaire a consacré de nombreuses heures au R.P.-7, le «Répertoire des périodiques [étrangers reçus par les bibliothèques de Suisse], 7<sup>e</sup> édition». La liste de tels périodiques (revues et collections d'ouvrages) figurant dans la 6<sup>e</sup> édition du R.P., sous le nom de notre bibliothèque, contenait bien des informations erronées, qu'il a fallu corriger après vérification aux rayons, ainsi que de très nombreuses lacunes qu'il fallait combler. Finalement, c'est une liste impressionnante de près de cent nouveaux titres qui a été communiquée à la coordination R.P.-7 à Genève. L'aboutissement du travail, qui sera accessible dès l'automne 1990 soit sous forme imprimée, soit sur le réseau informatisé SIBIL, rendra de grands services aux bibliothécaires en leur permettant de savoir, en quelques minutes ou quelques secondes, quelles institutions de Suisse sont susceptibles de mettre tel ouvrage ou telle revue à la disposition d'un client.



Au cours de l'année écoulée, notre institution a reçu plusieurs lots importants de livres, provenant en particulier des bibliothèques pastorales de MM. L. Jacobi, J.-L. Roulet, Cl. Schaerer et J. Vivien. Le travail de tri n'est pas encore terminé mais déjà plusieurs ouvrages intéressants ont été catalogués et ont pris place sur nos rayons. Signalons en particulier que nous avons conservé les prédications (manuscrites) du pasteur Jean Vivien, ainsi que celles, qui nous ont été confiées par ailleurs, du professeur Paul DuBois et du pasteur Aimé Beaulieu. Cela ne signifie pas que nous envisagions de recueillir systématiquement les sermons de tous les ministres neuchâtelois! Mais il nous a paru intéressant de conserver quelques échantillons de la prédication protestante neuchâteloise durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle: celle d'un professeur de théologie, celle d'un pasteur de la Collégiale, celle d'un pasteur de campagne (Boudry). Il peut y avoir là un jour matière à un séminaire d'homilétique ou à une dissertation de théologie pratique pour un étudiant.

Un autre don de livres particulièrement important est celui que nous avons reçu de M<sup>me</sup> Ruth Grob, de Meilen (ZH); elle nous a fait don de l'ouvrage suivant, qui figurait dans la bibliothèque de feu son père, le pasteur Rudolf Grob (1890-1982): «Iohannis Calvini Opera omnia theologica, in septem tomos digesta. — Genevae: apud Iohannem Vignon, Petrum & Iacobum Chouët, M.DC.XVII.» Cette précieuse édition, que nous ne possédions pas encore, occupera une place de choix parmi nos ouvrages du début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Lors de son passage chez nous, M. J.-M. Noailly a découvert avec surprise et intérêt, et nous a informé que nous possédions un document très rare. Il s'agit d'un psautier, que l'on appelle traditionnellement «psautier-chignon», car on prétend que, vu son format (69 × 46 × 24 mm), les femmes le cachaient dans leur chignon pour qu'il échappe aux destructions des persécuteurs de la «Religion prétendue réformée». Selon M. Noailly, cette explication n'est peut-être qu'une jolie légende, mais cela n'enlève rien à l'intérêt du document [Les Pseaumes de David, mis en rime françoise par Clement Marot & Theodore de Beze. — Edité à Charenton, par A. Cellier, vers 1650. — 416 pages]. En fait, si son format permettait évidemment de le cacher facilement, il permettait aussi de le perdre facilement; de plus les caractères d'imprimerie, bien sûr minuscules (28 lignes de 38 signes par page!) en rendaient la lecture malaisée. Pour ces diverses raisons, le nombre de ces mini-psautiers du XVII<sup>e</sup> siècle encore existants se situe vraisemblablement aux environs d'une dizaine en tout; et M. Noailly ne connaît qu'un seul autre exemplaire de notre édition, conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris.

Pour conclure, nous exprimons notre vive reconnaissance à tous ceux qui font vivre et rayonner notre institution; l'Eglise neuchâteloise, l'Etat de Neuchâtel, la Société des pasteurs et ministres neuchâtelois, l'Association des amis, tous quatre bailleurs de fonds; mais aussi à nos remplaçants réguliers ou occasionnels, à nos collaborateurs bénévoles, à nos concierges, à nos relieurs, et bien entendu à nos clients et amis.

René PÉTER-CONTESSE  
bibliothécaire

#### LISTE DES DONATEURS DE LIVRES

M<sup>mes</sup> C. Combet-Galland, R. Grob; MM. J.-J. von Allmen, R. Anker, J. Bovet, B. Bürki, P.-L. Dubied, V. Genzoni, R. Martin-Achard, P.-H. Molinghen, M. de Montmollin, A. Paris, O. Perregaux, Th. Perregaux, E. Perrenoud, V. Phildius, J.-P. Porret, E. Quinche, M. Reymond, G. Schifferdecker, P. Sydler, J.-C. Schwab, J. Zumstein; les familles de MM. L. Jacobi, J.-L. Roulet, Cl. Schaerer, J. Vivien; la Communauté de travail des Commissions romandes de liturgie, l'Eglise réformée du Canton de Vaud.



STATISTIQUE	1988	1989	diff.
Nombre de volumes et brochures enregistrés .....	465	490	+ 25
Nombre de volumes reliés ou renforcés .....	84	89	+ 5
Ouvrages prêtés aux lecteurs directement .....	853	1108	+255
Ouvrages prêtés à d'autres bibliothèques .....	63	64	+ 1
Ouvrages en prêt au 31 décembre .....	466	499	+ 33
Nombre d'emprunteurs .....	164*	173*	+ 9
Nombre de bibliothèques emprunteuses .....	21	31	+ 10

\* Non compris les utilisateurs ayant seulement travaillé sur place.



# BIBLIOTHÈQUE-LUDOTHÈQUE PESTALOZZI

## COMITÉ

M<sup>mes</sup> et MM. Loyse Wavre, présidente; Christiane Haag, vice-présidente; Nicole Burki, secrétaire; Danièle Vuarraz, trésorière; Isabelle de Montmollin, Jean Martin, Jacques Rychner, Madeleine de Salis, Anne-Christine Pannett.

## PERSONNEL

<i>Bibliothécaire responsable :</i>	M <sup>me</sup> Liane Berberat
<i>Bibliothécaire :</i>	M <sup>me</sup> Christine Mischler
<i>Aides bibliothécaires :</i>	M <sup>mes</sup> Anne-Sophie Garnier, Marcelle Guibert, Marie-Lise Liengme
<i>Ludothécaires :</i>	M <sup>mes</sup> Anne-Sophie Garnier (responsable), Jacqueline Simond, Christine Mischler (remplaçante), Françoise Noir (remplaçante)
<i>Bénévoles :</i>	M <sup>mes</sup> Sylvia Casas et Marie-Antoinette Habersaat.

## COMITÉ

L'année 1989 a vu quelques changements au sein de notre comité. Après 17 ans passés au comité de la bibliothèque ainsi qu'au comité de lecture, M<sup>me</sup> Françoise de Coulon a désiré nous quitter pour, dit-elle «laisser la place aux jeunes». Nous regrettons cette décision qui nous prive d'une présence sympathique et dynamique. Nous la remercions vivement de sa participation et du temps qu'elle a consacré à notre bibliothèque. Nous lui adressons notre profonde reconnaissance.

M<sup>me</sup> Murielle Béguin quitte elle aussi le comité après quelques années. Nous la remercions de son soutien et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles activités.

## VIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

### *Changements*

La responsable de la ludothèque, M<sup>me</sup> Gerda Brunner, a pris une retraite bien méritée à la fin du mois de mars. Elle a beaucoup œuvré pour la création de la ludothèque et, durant les 16 années qu'elle a passées parmi nous, elle a toujours fait preuve, tant avec ses collègues qu'avec les enfants, d'une extrême gentillesse et d'une grande disponibilité.



Qu'elle soit encore une fois remerciée du travail accompli et de l'ambiance positive qu'elle a su créer. M<sup>me</sup> Brunner a été remplacée dans ses fonctions par M<sup>me</sup> Anne-Sophie Garnier, qui travaille depuis 9 ans à la ludothèque. M<sup>me</sup> Christine Mischler, diplômée de l'Ecole de bibliothécaires de Genève, est venue renforcer l'effectif du personnel de la bibliothèque. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons qu'elle se plaira au sein de notre petite équipe.

## ACTIVITÉS

L'assemblée générale d'AROLE\* s'est tenue dans nos locaux le 14 mars.

«L'Heure du conte», tous les mercredis après-midi durant l'hiver, rencontre toujours le même succès. Pour clore la saison, le 24 avril, nous avons invité deux conteuses qui ont suivi les cours du Mouvement des aînés. Une soixantaine d'enfants sont venus passer un moment féerique. Un après-midi très réussi!

Au mois de novembre, nous avons vécu à «L'Heure des ours de tout poil». Deux animations ont tourné autour de ce thème. Durant un après-midi, un conteur nous a rendu visite avec son kamishibai (théâtre d'images japonais). Plus de 70 enfants se sont laissé emporter par la magie de ses histoires.

La semaine suivante, nous avons présenté, avec le concours de M<sup>me</sup> Pierrette Bauer, un film sur l'ours des Pyrénées. Un nombreux public a assisté à cette projection. Nous avons saisi cette occasion pour exposer en vitrine tous nos livres concernant ce sympathique animal, ainsi que les magnifiques dessins réalisés par une classe de 2<sup>e</sup> année primaire.

Nous avons accueilli 43 visites de classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années primaires.

Durant la Fête des Vendanges, le Mouvement de la Jeunesse Suisse Romande a animé une garderie d'enfants devant nos locaux. Nous avons apporté notre contribution à cette heureuse initiative, en leur prêtant une soixantaine de livres.

## VITRINES

«Le Carnaval», «A la ferme», «Les Rapaces», «Les Périodiques pour enfants», «L'Automne», «L'Ours» ... sont quelques-uns des thèmes que nous avons présentés dans nos vitrines. A noter que pour «Le Carnaval», une classe de développement de Saint-Blaise a réalisé de beaux dessins de masques. Pour «Les Rapaces», une classe de 2<sup>e</sup> année primaire nous a aimablement prêté une très intéressante exposition qu'elle a montée elle-même. Ces animations rencontrent toujours un grand succès auprès des passants.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de la Bibliothèque Pestalozzi a eu lieu le 10 mai. A cette occasion a été nommé un 2<sup>e</sup> vérificateur de comptes en la personne de M<sup>me</sup> Marianne Gueissaz. Au terme de la partie administrative, M. Philippe Moser, conteur, nous a emmenés au pays des rêves grâce à de merveilleuses histoires.

\* Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse.



## FORMATION

Deux de nos collègues ont participé au week-end d'AROLE\* du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre à Crêt-Bérard. Le sujet était « A la rencontre du roman et de ceux qui le créent ». Ces trois jours ont permis aux nombreuses personnes présentes d'assister à des conférences, de se familiariser avec le monde de l'édition et de s'entretenir de façon informelle avec les écrivains et les illustrateurs. Un week-end riche en découvertes et en échanges intéressants.

Relevons que cette formation a été encouragée et soutenue par la bibliothèque.

## STATISTIQUES

Les enfants qui fréquentent notre bibliothèque sont toujours très nombreux et, au mois de novembre, nous avons enregistré 75 nouvelles inscriptions, un véritable record pour l'année 1989.

Liane BERBERAT

## STATISTIQUES DE LA BIBLIOTHÈQUE

	1989
Livres prêtés	49 085
Fiches documentaires	3 843
Lecteurs	14 208
Nouvelles inscriptions	413
Visites de classes	43
Achats de livres	525
(dont 480 nouveautés qui se répartissent comme suit: romans/contes 147 (30 %); albums 124 (26 %); documentaires 151 (32 %); bandes dessinées 58 (12 %))	
Livres éliminés	263
Périodiques (abonnements)	22
(fascicules)	249
Moyenne journalière (228,5 jours ouvrables)	
Lecteurs	62
Livres	245

Ces statistiques appellent certains commentaires. Nous constatons une légère baisse du nombre de lecteurs, ce qui entraîne une diminution du nombre de livres prêtés. L'ouverture de quelques bibliothèques dans les villages environnants explique-t-elle ce phénomène?

Les fiches documentaires empruntées sont, quant à elles, en augmentation. Les élèves les utilisent de plus en plus pour les cours à option. En vue de réactualiser notre secteur géographie, nous avons fait l'acquisition d'une encyclopédie sur les pays du monde (14 volumes).



# LUDOTHÈQUE

M<sup>me</sup> G. Brunner, 1<sup>re</sup> ludothécaire et responsable, a pris sa retraite, que nous nous lui souhaitons heureuse. Nous tenons encore à la remercier du grand intérêt dont elle a fait preuve pour développer l'esprit ludique de nos enfants. Cette année, nous avons eu le plaisir de voir une augmentation des jeux prêtés. L'ouverture avancée à 15 h est très appréciée, surtout par les mamans avec de petits enfants, qui peuvent ainsi «s'approvisionner» avant l'arrivée massive des écoliers vers 16 h.

Les jeux électroniques rencontrent toujours un franc succès. Cette année, les fabricants ont mis sur le marché des jeux éducatifs, souvent parlants, destinés aux plus jeunes. Nous avons fait l'acquisition des plus demandés, à la grande satisfaction des parents, qui évitent ainsi un achat coûteux. Notre manque de place nous incite d'ailleurs à acquérir moins de jeux encombrants, au profit de jeux plus onéreux mais de dimensions réduites. On trouve toujours les jeux de société et les très appréciés jouets «FISHER PRICE» sur nos rayons.

Nous constatons avec plaisir que les enfants sont très soigneux et rendent les jeux en règle générale — en bon état.

Nous avons la chance de pouvoir toujours compter sur la disponibilité et la fidélité de M<sup>mes</sup> Silvia Casas et Marie-Antoinette Habersaat et nous les remercions sincèrement de leur précieux travail de bénévoles.

Anne-Sophie GARNIER

## STATISTIQUES DE LA LUDOTHÈQUE

	1989
Jeux prêtés	3 774
Nouvelles inscriptions	303
Achats de jeux	82
Jeux éliminés	60
Moyenne journalière	43
(87 jours ouvrables de 2 h 45 chacun)	

Les prêts sont toujours en augmentation, ce dont nous nous félicitons.

## DONATEURS

Aero-Watch S.A. — Banque cantonale neuchâteloise — Câbles de Cortaillod — Coop, Neuchâtel — Crédit Suisse — Fabrique de Tabacs Réunies S.A. — Fondation Haldimann — L'Hardy — La Grappilleuse — Haefliger & Kaeser S.A. — Migros — Neuchâteloise Assurances — Société de Banque Suisse — Suchard-Tobler S.A.

M<sup>mes</sup> et MM. F. Bender — S. Brunner — J. Dubois — B. Grass — Ch. Huguenin — P. Michaud — D. de Montmollin — C. Neuhaus — R. de Perrot — H. Urech — D. Wavre — J. Wavre.



# MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	48
<b>ADMINISTRATION GÉNÉRALE</b> .....	49
<b>PRÉAMBULE</b> .....	49
<b>RESTRUCTURATION DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE</b> .....	49
Départ de M. Pierre von Allmen .....	49
Réflexion sur les nouvelles structures .....	49
Mise au concours .....	50
Nomination du nouveau conservateur .....	50
Mise en place des nouvelles structures .....	51
Remerciements .....	52
<b>GÉNÉRALITÉS</b> .....	52
Fréquentation .....	52
Ouvertures spéciales .....	53
Formation continue .....	54
<b>RAPPORTS DES DÉPARTEMENTS</b> .....	54
<b>DÉPARTEMENT DES ARTS PLASTIQUES</b> .....	55
<b>GÉNÉRALITÉS</b> .....	55
Démission de M. Pierre von Allmen .....	55
<b>RAPPORT D'ACTIVITÉ DE PIERRE VON ALLMEN</b> .....	56
<b>GESTION ET ENTRETIEN DES COLLECTIONS</b> .....	58
Prêts de tableaux .....	58
Restaurations .....	59
Cabinet des estampes .....	59
Atelier de lithographie .....	59
Documentation photographique .....	60



<b>DONS ET ACQUISITIONS 1989</b> .....	60
Huiles .....	60
Estampes .....	60
Sculptures .....	61
<b>EXPOSITION «40 ANS DE PRIX BACHELIN»</b> .....	61
<b>CONCLUSION</b> .....	62
 <b>DÉPARTEMENT DES ARTS APPLIQUÉS</b> .....	63
<b>GÉNÉRALITÉS</b> .....	63
<b>GESTION ET ENTRETIEN DES COLLECTIONS</b> .....	63
Clavecin Ruckers .....	63
Automates Jaquet-Droz .....	64
Collection Strubin .....	65
Restaurations .....	66
Prêts .....	66
Bibliothèque .....	66
<b>DONS ET ACQUISITIONS 1989</b> .....	66
<b>EXPOSITION «Noverraz»</b> .....	69
<b>AUTRES ACTIVITÉS</b> .....	70
 <b>CABINET DE NUMISMATIQUE</b> .....	71
<b>GÉNÉRALITÉS</b> .....	71
<b>EXPOSITION «Médaille Mémoire de métal»</b> .....	71
Concours .....	75
Animation .....	75
Graveurs modernes et contemporains .....	76
Affiche et catalogue .....	76
Visiteurs .....	76
Passeport-vacances .....	77
 <b>DÉPARTEMENT HISTORIQUE</b> .....	79
<b>LE SERVICE DES ARCHIVES ET ESTAMPES HISTORIQUES</b> .....	79
<b>GÉNÉRALITÉS</b> .....	80
Equipements .....	80
Personnel .....	80



<b>GESTION ET ENTRETIEN DES COLLECTIONS</b> .....	81
Recherches diverses .....	81
Prêts .....	81
Dépôts du musée .....	82
<b>DONS ET ACQUISITIONS 1989</b> .....	82
Dons .....	82
Dépôts .....	83
Achats .....	83
<b>ARCHIVES AUDIO-VISUELLES</b> .....	83
<b>PROTECTION DES BIENS CULTURELS (PBC)</b> .....	83
<b>AUTRES ACTIVITÉS DU CONSERVATEUR</b> .....	84
Comités et commissions .....	84
Cours, conférences, interviews .....	84
Quelques articles et publications .....	84
<b>EXPOSITION «Victor Attinger»</b> .....	85
<b>CONCLUSION</b> .....	85



## AVANT-PROPOS

L'année 1989 restera probablement marquée d'une façon toute particulière dans le développement du Musée d'art et d'histoire. En effet, après de nombreuses et infructueuses tentatives de restructuration de l'institution, il semble que l'on soit enfin parvenu à doter cet ensemble disparate d'un système de fonctionnement susceptible d'en rendre la gestion plus claire tant pour les personnes qui y travaillent que pour les autorités qui en ont la charge politique.

Nous reviendrons plus bas sur les nouvelles structures longuement et minutieusement discutées pendant tout le second semestre de 1989 et mises en place au 1<sup>er</sup> janvier 1990.

Contentons-nous de dire en guise de préambule que l'année 1989 a donc forcément été une année de transition pour le Musée d'art et d'histoire et que cette caractéristique réapparaît évidemment dans les lignes de ce rapport.

En effet, le départ de M. Pierre von Allmen, le 23 juin 1989 a engendré une vacance de six mois à la tête du département des arts plastiques et le soussigné, aussi bien que le conservateur nouvellement nommé à la tête de ce département et entré en fonction le 1<sup>er</sup> janvier 1990, ne disposent pas de tous les éléments nécessaires à la rédaction de ce rapport annuel. En particulier, il leur est impossible de justifier tous les choix faits par l'ancien conservateur en matière d'exposition tout comme ils sont dans l'incapacité de rédiger un rapport circonstancié sur la gestion du département pendant les six derniers mois d'activité de M. Pierre von Allmen.

Il a donc été décidé de recourir à l'ancien conservateur pour la rédaction de son rapport personnel d'activité que l'on trouvera ci-dessous et à l'appui de son assistante, M<sup>me</sup> Nicole Quellet-Soguel, pour tout ce qui touche aux acquisitions faites par leur département avant le départ de M. Pierre von Allmen.

Le soussigné, directeur du musée depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1989, tentera de rapporter sur les événements généraux survenus au musée en 1989 et sur les changements que l'on est en droit d'en attendre.

Quant aux trois autres départements (sur la structure desquels on reviendra plus bas) chacun de leurs conservateurs a rédigé son rapport comme à l'accoutumée.

Jean-Pierre JELMINI  
Directeur



# ADMINISTRATION GÉNÉRALE

## PRÉAMBULE

Pour la bonne forme, il conviendrait que ce rapport soit rédigé par M<sup>mes</sup> Caroline Junier Clerc et Denise de Rougemont, seules membres de l'ancien Conseil de direction encore en fonction aujourd'hui dans notre musée.

Il a cependant été convenu de mettre d'emblée en action la nouvelle répartition des responsabilités et de confier au directeur la tâche délicate de rapporter globalement sur l'année 1989, eu égard au fait que, dès le départ de M. Pierre von Allmen, celui-ci a pris une part de plus en plus grande à la gestion du musée dont il a assumé la totalité de la charge dès le 1<sup>er</sup> octobre 1989.

## Restructuration du Musée d'art et d'histoire

### DÉPART DE M. PIERRE VON ALLMEN

En date du 15 avril 1989, après un peu plus de 17 ans d'activité au sein du Musée d'art et d'histoire, en qualité d'animateur-administrateur tout d'abord puis de conservateur de ce qu'on appelait alors le Musée d'art, M. Pierre von Allmen présentait sa démission au Conseil communal.

Son départ effectif était fixé au vendredi 23 juin 1989.

### RÉFLEXION SUR LES NOUVELLES STRUCTURES

La démission de M. Pierre von Allmen entraîna immédiatement la volonté du directeur des Affaires culturelles et du Conseil communal de procéder à une large réflexion sur les structures nouvelles à mettre en place au sein du Musée d'art et d'histoire pour mettre un terme à de nombreuses années de tâtonnements, insatisfaisants pour tous ceux qui en assumaient les tâches en raison de l'inégalité des investissements et des compétences de chacun d'eux en faveur de la gestion administrative.

Le directeur des Affaires culturelles pria donc M<sup>mes</sup> Caroline Junier Clerc et Denise de Rougemont de bien vouloir constituer avec lui-même et le soussigné, conservateur des Archives et Estampes historiques, une commission de travail ad hoc, susceptible de découvrir et de mettre sur pied une restructuration de l'institution aussi favorable à son bon fonctionnement scientifique qu'à une saine gestion administrative.

De très nombreux projets furent échafaudés, longuement discutés et amendés, repris et modifiés. Ils permirent finalement à toutes les personnes concernées de tomber parfaitement d'accord sur les quelques principes de base suivants :

1. Il fallait établir une structure pyramidale à la tête du musée. En effet, trop de gens y travaillent à trop de tâches diverses (caissières, concierges, assistants scientifiques, secrétaires, secrétaires-comptables, consultants, conservateurs, etc.) pour qu'une direction collégiale puisse disposer de la vision globale nécessaire à assumer la « direction » du musée, sans porter de préjudice grave aux tâches scientifiques dont les mêmes personnes sont chargées.
2. La direction du musée devait être confiée à un scientifique et non à un administratif pur, ceci afin d'éviter les incompréhensions toujours susceptibles de survenir entre ces deux mondes aux vues trop souvent divergentes.
3. La direction du musée devait être conçue comme une fonction personnelle, mais dans un cadre de dialogue et de concertation avec tous les autres conservateurs impliqués dans



la vie de l'institution. A défaut d'une pareille politique elle n'avait que peu de chances d'atteindre les objectifs visés.

4. La direction du musée devait rester purement administrative et laisser aux conservateurs la pleine responsabilité financière et scientifique de la gestion de leurs départements respectifs.

La fonction directoriale, sans être à proprement parler soumise à une limitation dans le temps, peut faire l'objet de roades au sein du collège des conservateurs au vu de l'expérience qui sera faite et des vœux des personnes concernées.

## MISE AU CONCOURS

Le départ relativement rapide de M. Pierre von Allmen exigeait une mise au concours dans les meilleurs délais afin de ne pas laisser vacant trop longtemps le poste de conservateur du nouveau département des arts plastiques.

Dix-huit candidats et candidates adressèrent des dossiers à la commission de nomination, présidée par le Directeur des Affaires culturelles et comprenant les trois conservateurs en place et M. P. H. Nanchen, chef-adjoint de l'Office du personnel.

Sept d'entre eux furent appelés à se présenter et furent reçus tour à tour par chacun des membres de la commission.

## NOMINATION DU NOUVEAU CONSERVATEUR

Après plusieurs semaines de discussions et de débats, le choix se porta sur M. Walter Tschopp, historien d'art, né en 1950 à Tavel (FR).

Titulaire d'une licence en histoire de l'art de l'Université de Fribourg (sur présentation d'une thèse de licence consacrée à l'œuvre sculptée de l'artiste bâlois Walter Bodmer), M. Tschopp a toujours travaillé dans le secteur de l'histoire de l'art.

Rédacteur à l'inventaire du Patrimoine artistique fribourgeois depuis 1977, M. Tschopp possède une grande expérience de l'analyse des œuvres d'art anciennes. Mais son goût personnel (comme le prouve le choix de son sujet de thèse) le porte davantage encore vers l'art contemporain et sa connaissance de la scène artistique suisse et internationale actuelle a fortement impressionné les membres de la commission. Il a d'ailleurs, à titre personnel, participé à l'élaboration de plusieurs expositions d'art ancien ou moderne.

Doté d'un enthousiasme peu commun et d'une volonté de s'implanter rapidement dans les milieux de l'art neuchâtelois, parfaitement bilingue et susceptible de travailler aussi bien sur les collections anciennes et les expositions permanentes que sur les œuvres contemporaines et les expositions temporaires, M. Tschopp a emporté une très large adhésion au sein de la commission de nomination.

Sa nomination par le Conseil communal prévoyait son entrée en fonction officielle pour le 1<sup>er</sup> janvier 1990, mais dès sa désignation M. Tschopp prit l'habitude de venir à Neuchâtel chaque semaine pour faire connaissance avec ses nouvelles fonctions, ses nouveaux collègues et ses futurs collaborateurs.

Parallèlement il put suivre le cours de formation pour assistants conservateurs qui venait de débiter et qu'organisait M<sup>me</sup> Caroline Junier Clerc pour l'ensemble de la Suisse romande.

Son entrée en fonction se fit ainsi dans de bonnes conditions au 1<sup>er</sup> janvier 1990, mais il va de soi qu'aucun rapport d'activité ne pouvait lui être confié pour 1989.



## MISE EN PLACE DES NOUVELLES STRUCTURES

Une fois établies les règles déontologiques auxquelles chaque conservateur souscrivait, y compris M. Tschopp consulté dès sa nomination, la répartition nouvelle des tâches et des départements au sein du musée fut décidée et appliquée ainsi :

A. Le Musée d'art et d'histoire ne forme plus qu'une seule entité administrative.

B. L'ensemble des collections se répartit en quatre départements :

- a) Département des Arts plastiques  
Peintures, dessins, estampes, sculptures, etc.
- b) Département des Arts appliqués  
Toutes les collections d'objets
- c) Cabinet de numismatique  
Monnaies et médailles
- d) Département historique  
Archives et estampes historiques



Les quatre conservateurs, le regard fixé sur la ligne bleue... d'une toile de Pierre Raetz, symbole des débuts de leur collaboration.  
Photo Pierre Treuthardt.



C. Un(e) conservateur(trice) est à la tête de chaque département, les titulaires actuels étant :

- a) M. Walter Tschopp (80 %)  
lic. en histoire de l'art de l'Université de Fribourg
- b) M<sup>me</sup> Caroline Junier Clerc (75 %)  
lic. en histoire de l'art de l'Université de Genève
- c) M<sup>me</sup> Denise de Rougemont (50 %)  
Numismate
- d) M. Jean-Pierre Jelmini (100 %)  
lic. ès lettres de l'Université de Neuchâtel

D. Parallèlement à son poste de conservateur du département historique, M. Jean-Pierre Jelmini occupe la fonction de directeur du Musée d'art et d'histoire avec mission de gérer l'ensemble de l'institution du point de vue administratif et de mettre en place les nouvelles structures décidées par les conservateurs et approuvées par le Conseil communal. A cette fin, il est entré en fonction le 1<sup>er</sup> octobre 1989, mais l'ensemble des nouvelles structures n'est devenu opérationnel que le 1<sup>er</sup> janvier 1990.

## REMERCIEMENTS

Au moment où une nouvelle structure se met en place, le soussigné tient à remercier très chaleureusement ses collègues, M<sup>mes</sup> Caroline Junier Clerc et Denise de Rougemont pour la part très active et très efficace qu'elles ont prise, de 1987 à 1989, à la gestion du musée, dans des conditions difficiles et en plus de leurs tâches scientifiques.

Il espère les libérer désormais de toute préoccupation administrative afin de les laisser œuvrer aux travaux spécifiques de leurs départements dans les meilleures conditions matérielles possibles.

## GÉNÉRALITÉS

### FRÉQUENTATION

Nous constatons avec un réel plaisir que l'année 1989 constitue la seconde année record de fréquentation du musée depuis son renouveau de 1972. Seule l'année 1986, grâce à l'impact exceptionnel de l'exposition « La soie », nous avait amené un nombre de visiteurs plus important encore.

En décryptant attentivement les résultats publiés dans le tableau ci-contre, on découvre assez aisément les raisons de ce succès : ce sont assurément les expositions « Vasarely » et « Victor Attinger » qui ont créé l'accroissement réjouissant du nombre de visiteurs que nous relevons en 1989. Les automates, les collections permanentes ainsi que les autres expositions temporaires ont, pour leur part, assuré le roulement normal des entrées au musée, avec sans doute un impact plus marqué pour les expositions « Pierre Raetz » et « André Evrard ».

L'intérêt de cette démonstration réside dans le fait qu'elle nous conforte dans deux de nos options fondamentales : art contemporain et souvenirs neuchâtelois, chacun de ces deux thèmes touchant des franges souvent très différentes de notre population.



Relevons enfin la richesse des statistiques complètes et détaillées que nous fournit pour la deuxième année M<sup>me</sup> Gabrielle Tissot, chef caissière de notre musée. La répartition par mois et le pourcentage des divers types d'entrées se montreront très précieux au moment de mettre sur pied un marketing bien ciblé pour les prochaines années.

Des chiffres de cette année on peut tirer les conclusions suivantes:

40 visiteurs sur 100 fréquentent le musée pour y découvrir les expositions permanentes ou temporaires. Ils paient une entrée à 5 francs ou à 3 francs selon leur classe d'âge et leurs activités.

25 visiteurs sur 100 bénéficient d'une entrée libre. Il s'agit d'enfants en âge de scolarité, venus soit dans le cadre de l'école, soit dans le cadre familial. A cette population scolaire s'ajoutent tous les titulaires de cartes permanentes d'entrée dans les musées de la ville, lesquels sont comptabilisés à chacun de leurs passages.

20 visiteurs sur 100 viennent tout exprès pour des séances de démonstration des automates Jaquet-Droz.

10 visiteurs sur 100 assistent soit aux vernissages, soit aux concerts du clavecin Ruckers.

Nous nous efforcerons de faire le meilleur usage possible de ces diverses données.

Décompte 1989	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
Billets à 5 francs	232	403	339	938	2680	1001	795	1041
Billets à 3 francs	98	189	168	437	1096	427	419	454
Entrées libres	214	287	1427	919	2418	782	576	818
Concerts	8	6	89	300	128	30	3	40
Automates	88	268	317	428	711	1108	475	1098
Vernissages		450		720	320	230		110
Séminaires et divers	105	110	486	160	57	149	97	299
Dames de Morges	48	47	45					
Totaux	793	1760	2871	3902	7410	3727	2365	3860

Décompte 1989	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Totaux de janvier-novembre	Répartition en %
Billets à 5 francs	580	673	566	430	9678	27,024
Billets à 3 francs	247	271	393	230	4429	12,367
Entrées libres	370	366	407	225	8809	24,598
Concerts	200	10	80	17	911	2,544
Automates	848	493	560	235	6629	18,511
Vernissages		410	300	263	2803	7,827
Séminaires et divers	291	231	428		2413	6,738
Dames de Morges					140	0,391
Totaux	2536	2454	2734	1400	35812	100 %

## OUVERTURES SPÉCIALES

Notre musée a tenté à plusieurs reprises de modifier ses heures d'ouverture pour favoriser les visites d'expositions soit durant la pause de midi soit en soirée.

Depuis plusieurs années, le musée ouvrait sans discontinuer de 10 h à 17 h pendant les expositions estivales, et prolongeait cette ouverture jusqu'à 21 h le jeudi soir.

Grâce aux statistiques précises établies l'an dernier par le personnel de la caisse, on a pu constater le phénomène suivant:

Le musée a été ouvert en dehors de ses heures habituelles, soit chaque jour de 12 h à 14 h et le jeudi de 17 h à 21 h, pendant toute la durée de l'exposition principale d'été: « Médailles, mémoire de métal », du 28 mai au 15 octobre. Cet effort représente une



ouverture complémentaire de 242 heures à midi pour 838 visiteurs et de 80 heures en soirée pour 142 personnes. En moyenne 3,46 personnes à l'heure durant la pause de midi et 1,7 personne le jeudi soir.

Nous ne tirons aucune conclusion définitive de la confrontation de ces chiffres, réalisée pour la première fois de façon systématique, mais nous ne pouvons nous empêcher de penser que l'ouverture de midi n'aura vraiment de sens qu'au moment où notre musée disposera d'une cafétéria, même modeste, pour accueillir les visiteurs et que celle du soir ne se justifie guère que dans les cas où des animations ou des activités sont proposées aux visiteurs potentiels.

Ce sera là un des objets de notre réflexion en matière de marketing, mais il nous faudra procéder à des calculs de même type sur plusieurs exercices avant de pouvoir prendre des options définitives.

Tableau des entrées 12 h - 14 h — 17 h - 21 h  
pour la période du 28 mai au 15 octobre 1989

Mai:	12 h - 14 h = 21 personnes	Août:	12 h - 14 h = 244 personnes
	17 h - 21 h = 0		17 h - 21 h = 35 personnes
Juin:	12 h - 14 h = 170 personnes	Septembre:	12 h - 14 h = 165 personnes
	17 h - 21 h = 25 personnes		17 h - 21 h = 54 personnes
Juillet:	12 h - 14 h = 174 personnes	Octobre:	12 h - 14 h = 64 personnes
	17 h - 21 h = 19 personnes		17 h - 21 h = 9 personnes

Soit de: 12 h - 14 h = 838 personnes  
17 h - 21 h = 142 personnes

980 personnes

## FORMATION CONTINUE

Désireux de faire bénéficier rapidement l'ensemble du musée des avantages de l'informatique et de la bureautique, nous avons organisé dans le courant de l'automne un cours d'initiation au traitement de texte WORD 5, dont nous avons fait l'acquisition sur le conseil du centre électronique de gestion de la Ville de Neuchâtel.

Ce cours, réservé au personnel scientifique et administratif du musée a été donné au C.P.L.N. par M. Jean-Luc Favre, du C.E.G., et suivi régulièrement par 9 personnes de notre institution. Il ne reste plus maintenant qu'à faire entrer dans la pratique l'usage quotidien du traitement de texte. A cet effet, en accord avec M. Leclerc, chef du C.E.G., nous avons budgété pour 1990 l'installation d'un réseau informatique et bureautique au Musée d'art et d'histoire. Grâce à cette nouvelle infrastructure, nous devrions pouvoir commencer sérieusement l'informatisation de nos services, aussi bien administratifs que scientifiques, dès le printemps de 1990.

## Rapports des départements

Afin d'instaurer immédiatement la terminologie nouvellement adoptée pour l'ensemble du Musée d'art et d'histoire, les rapports des départements seront présentés sous la dénomination actuelle de chacun d'eux et sous la signature de chacun des conservateurs qui en ont la charge, exception faite du département des Arts plastiques, collationné par le directeur, pour les raisons invoquées plus haut.



# Département des arts plastiques

## GÉNÉRALITÉS

### DÉMISSION DE M. PIERRE VON ALLMEN

Après très exactement dix-sept ans d'activité au Musée d'art et d'histoire, M. Pierre von Allmen a décidé, au printemps 1989, de retourner à l'activité culturelle privée où Alex Billeter et Philippe Mayor étaient allés le quérir en 1972 pour le nommer animateur-administrateur d'un musée où Daniel Vouga remplissait encore la fonction de conservateur à titre très partiel et largement bénévole...

Après avoir entrepris énergiquement les mesures de premier secours qu'exigeait le bâtiment, prenant l'eau de toute part, M. Pierre von Allmen mit rapidement sur pied une quadruple exposition d'été consacrée aux artistes suivants: Victor Hugo, dessins, Yves Millecamps, tapisseries, peintures, sérigraphies, Angel Duarte, sculptures, Picasso, gravures. Son inauguration eut lieu le 30 juin 1972.

Nous n'allons pas, bien sûr, énumérer ici toutes les expositions accrochées en 17 ans par M. Pierre von Allmen aux murs de notre musée mais nous ne pouvons nous empêcher de voir, dans cette première manifestation, quelques éléments prémonitoires de ce qu'allaient être les préoccupations de l'«animateur-administrateur» nouvellement nommé.

La rapidité, l'éclectisme, la diversité, le contact toujours plus étroit avec la France, l'internationalisation des sujets, la confrontation des genres, tels allaient être les maîtres-mots du travail de M. Pierre von Allmen, promu conservateur à la fin de 1976.

Il suffit pour s'en convaincre de lire la liste de ses principales réussites: Olga de Amaral, tapisseries, Soulages, Zao-Wou-Ki, Manessier, la céramique japonaise de Bizen, André Evrard, Reinhold, sculptures, Pierre-Eugène Bouvier, André Ramseyer, sculptures, Le Corbusier, Claude Loewer, Friedrich Dürrenmatt, Françoise Grossen, tapisseries, Mathys, sculptures, Victor Vasarely. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive puisque, en dix-sept ans, M. Pierre von Allmen a signé plus de cent expositions au Musée d'art et d'histoire.

Selon nous, son activité culmine à l'évidence avec la première présentation mondiale des marionnettes de Paul Klee en 1978 pour l'inauguration des salles d'expositions dites «temporaires».

Préparée dans le plus grand secret, avec beaucoup de tact et de soin, admirablement présentée dans une muséographie du plus haut niveau, intelligemment annoncée, accompagnée d'une remarquable publication, cette exposition demeure pour nous la signature la plus prestigieuse du travail de M. Pierre von Allmen.

D'autres de ses «trouvailles» auraient mérité le même succès. Nous songeons ici en particulier à l'exposition de l'œuvre peint de Dürrenmatt qui n'a pas eu, et de loin, l'écho médiatique qu'elle aurait dû recueillir.

Rappelé par son besoin d'indépendance et de créativité, M. Pierre von Allmen a quitté le carcan administratif pour lequel il n'était manifestement pas fait. Il est en passe d'ouvrir un musée qui portera son nom: c'est là un de ces défis auxquels il aime s'attaquer. On ne peut ici que lui souhaiter une pleine réussite.



## RAPPORT D'ACTIVITÉ DE M. PIERRE VON ALLMEN

Nous reproduisons ci-après le rapport que M. Pierre von Allmen nous a fait parvenir sur les six derniers mois de son activité professionnelle au sein du Musée d'art et d'histoire.

### EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Durant le premier semestre, plusieurs expositions ont été organisées: l'une sous l'égide de la Direction des hôpitaux de la Ville, sur le concours d'architecture du Nouvel Hôpital; les autres, dans le cadre traditionnel du Musée des beaux-arts.

#### EXPOSITION DES PROJETS POUR UN NOUVEL HÔPITAL

Le Conseil communal, souhaitant utiliser les salles du Musée d'art et d'histoire, qui précédemment avaient accueilli les projets pour un nouveau Musée cantonal d'archéologie, a retenu les salles 1 et 2 de l'étage, pour présenter les divers projets des architectes.

Cette manifestation recueillit un vif succès, dû au travail de muséographie de la Maison Suter et Suter, de Bâle, spécialisée dans cet exercice.

Un rapport fort exhaustif a été édité suite aux multiples interventions des diverses commissions; il s'intitule: «Concours de projets pour la restructuration et l'agrandissement de l'Hôpital Pourtalès».

Ce document permettra aux intéressés d'appréhender très clairement l'ensemble de cette vaste entreprise.

#### EXPOSITION DES PEINTRES ET SCULPTEURS NEUCHÂTELOIS DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

Simultanément, dans les salles 8 et 9 de l'étage, les artistes peintres et sculpteurs neuchâtelois du XX<sup>e</sup> siècle, — une sélection — étaient de nouveau aux cimes. Dans des salles aux tissus défraîchis par les ans, les toiles apportaient pourtant une clarté appréciée, et le choix renouvelé, parmi les centaines d'œuvres à disposition, démontrait efficacement la vitalité de nos artistes.

#### EXPOSITION DE PEINTURES DE VASARELY (22 AVRIL - 4 JUIN 1989)

Le printemps s'est ouvert sur une présentation d'œuvres de Vasarely, venues de Genève, et que M. Michel Reymondin a su organiser avec un soin tout particulier.

Avec l'aide des Editions du Griffon, de son directeur M. Marcel Joray, et de M<sup>lle</sup> Colette Joray (qui collabora étroitement avec les employés du musée) la manifestation connut un succès considérable. Plus de dix mille visiteurs vinrent voir des originaux qui fascinèrent les classes de la ville et plus loin.

Un catalogue richement illustré, préfacé de façon savante, ainsi qu'une affiche au format mondial, placée par vagues successives dans toute la Suisse, attirèrent cette foule qui, dans le secteur des Beaux-Arts, n'avait pas été si nombreuse depuis l'exposition de Paul Klee, en 1978.

#### PROJETS D'EXPOSITIONS RÉALISÉS APRÈS LE 30 JUIN

*Pierre Raetz* (17 juin - 8 octobre 1989)

L'exposition rétrospective Pierre Raetz, peintre neuchâtelois résidant à Bâle, avait été préparée de longue date, en collaboration avec la Galerie 2016, à Hauterive, et surtout avec l'artiste.



Un catalogue, brièvement préfacé par le soussigné, et contenant des Notes du peintre, tout comme la grande affiche, symbolisent le haut vol de cette présentation dans 5 Salles de l'étage.

*Roland Guignard* (24 juin - 13 août 1989)

L'exposition des œuvres du peintre argovien Guignard dans l'espace que les Amis des arts abandonnent durant l'été au Musée d'art et d'histoire, avait été conçue, sur le plan du choix, par la direction des Affaires culturelles. Cette manifestation s'est inscrite, selon une tradition d'échanges, dans les relations entre les Villes d'Aarau et de Neuchâtel.

*Elsa Perret* (19 août - 3 septembre 1989)

L'exposition des peintures d'Elsa Perret (1894-1985) s'est enfin située dans le bref intervalle qui restait disponible avant la reprise des activités de la Société des Amis des Arts. Très brève en effet, mais combien poétique. La presse ne manqua pas l'événement inattendu. Un public fervent s'y pressa.

*André Evrard* (11 novembre 1989 - 11 mars 1990)

Suivant la trajectoire des expositions d'artistes neuchâtelois, le conservateur a invité André Evrard, dont la notoriété s'étend à l'échelon européen. Fort souvent présenté dans les villes de Suisse, il était temps que le public de Neuchâtel puisse mieux cerner la personnalité attachante d'un peintre d'exception.

Pour que la manifestation assez considérable dans la durée puisse connaître le plus ample développement possible, et qu'un document demeure au-delà de l'exposition elle-même, M<sup>me</sup> Christiane Givord a accepté d'écrire un texte très abouti, fruit aussi d'une longue et attentive écoute de l'artiste d'abord et d'une quête personnelle approfondie. De plus, grâce au soin du graphiste, M. Pierre Jost, du photographe M. Jean-Marc Breguet, et grâce à la collaboration des maisons Villars à Neuchâtel, Glauser au Locle, des Remparts à Yverdon, le succès global de l'événement peut être considéré comme l'un des plus significatifs depuis longtemps. Que cet artiste ait été salué de cette façon démontre que les « racines » profondes en ce pays peuvent prolonger au loin les images visibles lorsque l'authenticité d'un message est aussi évident.

*Jacot Guillarmod*

Sur mandat du directeur des Affaires culturelles, le soussigné a pris les premiers contacts avec le sculpteur neuchâtelois R. Jacot-Guillarmod, afin de mettre sur pied une éventuelle exposition consacrée à cet artiste dans le courant de l'été 1990.

Dans une perspective plus lointaine, il a été envisagé une exposition importante, de type rétrospectif, de l'œuvre du sculpteur Fred Perrin; elle devrait s'ouvrir pour le soixantième anniversaire de cet artiste établi à La Chaux-de-Fonds.

Pierre VON ALLMEN



## GESTION ET ENTRETIEN DES COLLECTIONS

Pour compléter le rapport de M. Pierre von Allmen portant principalement sur les expositions temporaires, nous avons demandé à son assistante scientifique, M<sup>me</sup> Nicole Quellet-Soguel, de nous fournir quelques indications sur les autres activités du département des Arts plastiques. En voici les principales articulations, auxquelles nous avons apporté quelques commentaires personnels:

### PRÊTS DE TABLEAUX

BELLINZONA Civica Galleria d'Arte, Villa dei Cedri:

Exposition «Albert Anker», 21 avril au 11 juin 1989

Œuvres d'Albert Anker:

- «Le dimanche après-midi», huile
- «Etude de mains», huile
- «Jeune fille donnant de la graine aux poules (à midi)», huile

BIEL/BIENNE Atelier Robert et Alte Krone:

Exposition «Paul Robert - Albert Anker», 22 avril au 9 mai 1989

Œuvres de Paul Robert:

- «Les zéphyr d'un beau soir», huile
- «Le premier printemps», huile
- «Matinée d'automne», huile
- «Paysage d'hiver», huile
- «Enfants à l'escarpolette», huile
- «Le vieux jardin du Ried», huile
- «Paysage (partie du vieux Ried)», huile
- 35 études pour la cage d'escalier du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

MARTIGNY Manoir de la ville de Martigny

Exposition «Des arômes et des fruits», centenaire de la Maison Morand, Martigny, 26 mai au 3 juillet 1989

- Rodolphe-Théophile Bosshard: «Nature morte», huile
- Edmond Bille: «Le pot bleu», huile
- Georges Dessouslavy: «Nature morte à l'étoffe verte», huile
- Paul Théophile Robert: «Nature morte», huile
- Félix Vallotton: «Nature morte», huile

VERONE (Italie), Sala della Gran Guardi

Exposition «La Vénétie et l'Autriche: la vie culturelle et artistique dans les villes de la Vénétie de 1814 à 1866», 15 juin au 15 octobre 1989

- Léopold Robert: «Les pêcheurs de l'Adriatique», huile

TOKYO (Japon) Musée national d'art occidental et

NAGOYA (Japon) Musée municipal des beaux-arts:

Exposition «Delacroix et le romantisme français», 5 août au 1<sup>er</sup> octobre 1989 (Tokyo) et 10 octobre au 26 novembre 1989 (Nagoya)

- Léopold Robert: «Femme d'Ischia au désespoir du naufrage de son mari», huile

NEUCHÂTEL Musée d'ethnographie

Exposition «Le salon de l'ethnographie», 3 juin 1989 au 7 janvier 1990

- Karel Dujardin: «Paysage», huile
- Fernand Léger: «Le Roi de carreau», huile
- Georges Rouault: «L'impasse des gens d'armes à Versailles», huile
- Georges Seurat: «Femme assise», huile

NEUCHÂTEL Bibliothèque publique et universitaire

Exposition du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, 9 septembre au 31 décembre 1989

- Auguste Bachelin et Albert Anker: «Intérieur d'atelier à Marin», huile



LAUSANNE Fondation de l'Hermitage

Exposition «Maurice Brianchon», 13 octobre 1989 au 28 janvier 1990

Œuvres de Maurice Brianchon

— «L'atelier de Truffière», huile

— «New York, la nuit», huile

CHAMBÉRY (France), Musée savoisien et

GENÈVE, Musée d'art et d'histoire

Exposition «Jean-Jacques Rousseau — Révolution et Romantisme», 2 décembre 1989 au 18 février 1990 (Chambéry) et 1 mars au 30 avril 1990 (Genève)

— Claude Jacquand, Claude dit Claudius, «J.-J. Rousseau décrété de prise de corps par le Parlement», huile

## RESTAURATIONS

L'atelier de restauration Marc Stähli à Auvernier a procédé à divers travaux d'entretien et de restauration sur les tableaux suivants. Des fiches précises contenant toutes les indications nécessaires touchant aux opérations effectuées ont été établies par M<sup>me</sup> Anne-Catherine Uhler Stähli, restauratrice, et déposées au musée au moment du retour des tableaux.

MAH 637 Amiet, Cuno, «Sous les arbres»,  
restauration — 23 juin 1989

MAH 171 Bachelin, Auguste, «Daniel Jean-Richard»,  
restauration — 20 juin 1989

MAH 838 Bille, Edmond, «Le pot bleu»,  
restauration — 25 mai 1989

MAH 1257 Bosshard, Rodolphe-Théophile, «Nature morte»,  
restauration — 25 mai 1989

MAH 1375 Dessouslavy, Georges, «Nature morte à l'étoffe verte»,  
restauration — 25 mai 1989

MAH 749 Dujardin Karel, «Paysage»  
restauration in situ MAH — 23 mai 1989

MAH 21 Jacquand, Claude dit Claudius, «J.-J. Rousseau décrété de prise de corps par le Parlement»,  
restauration septembre 1989

MAH 1618 Léger, Fernand, «Le Roi de Carreau»  
restauration — 1<sup>er</sup> juin 1989

MAH 83 Robert, Léopold, «Les pêcheurs de l'Adriatique»,  
examen et conservation du tableau *in situ* MAH — 3/22/23 mai 1989

MAH 1061 Robert, Léopold, «Femme d'Ischia au désespoir du naufrage de son mari»,  
restauration — juin 1989

MAH 1407 Robert, Paul-Théophile, «Nature morte»,  
restauration — 25 mai 1989

MAH 1245 Rouault, Georges, «L'impasse des gens d'armes à Versailles»,  
restauration in situ MAH — 23 mai 1989

MAH 1274 Seurat, Georges, «Femme assise»,  
restauration in situ MAH — 23 mai 1989

MAH 521 Vallotton, Félix-Edouard, «Nature morte: fleurs et oranges»,  
restauration — 25 mai 1989

## CABINET DES ESTAMPES

Un important travail de nettoyage et de classement des œuvres encadrées a été exécuté durant l'été par M. Gérard Hirschi.

## ATELIER DE LITHOGRAPHIE

Après avoir été utilisé, quelque temps, par les élèves de l'Académie M. de Meuron à la suite du décès de M. Walter Wehinger qui l'animait auparavant, l'atelier a cessé toute



activité dans les derniers mois de 1989. En effet, les presses lithographiques qui avaient été prêtées à M. Pierre von Allmen à titre personnel ont été reprises, au départ de celui-ci, par les imprimeries qui en sont les propriétaires. La fermeture de cet atelier, due pour une grande part à la disparition brusque et prématurée du maître qu'était Walter Wehinger est assurément un appauvrissement considérable de l'activité créatrice de notre musée. Nous la regrettons d'autant plus que le nouveau conservateur aurait vivement souhaité poursuivre dans cette voie, qui implique le dialogue avec les artistes contemporains, vivant et produisant aujourd'hui dans le pays de Neuchâtel et au-delà.

## DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

Elle se poursuit petit à petit et est confiée à M. Jean-Marc Breguet; elle se fait au «coup par coup» selon les demandes qui nous parviennent.

Il serait souhaitable d'instaurer une activité régulière et plus systématique, afin de parvenir à réaliser rapidement l'ensemble de la documentation photographique portant sur la collection des huiles.

## DONS ET ACQUISITIONS 1989

Au cours de l'année 1989, les collections se sont enrichies des pièces suivantes:

### HUILES

- 2074 Gall, François, «Nu», huile sur toile, 27 × 22 cm, Donation Golay (janvier 1989)
- 2075 Comtesse, Gérald, «Bouquet», huile sur pavatex, 1977, 61 × 52 cm, Donation Golay (janvier 1989)
- 2076 Robert, Aurèle, «Halte des moissonneurs dans les marais Pontins» (copie d'après Léopold Robert) huile sur toile, 1836, 142 × 214 cm, acquis avec l'aide de l'Etat de Neuchâtel et du Fonds Maximilien de Meuron (Société des Amis des Arts)
- 2077 Robert, Aurèle, «Le retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc», (copie d'après Léopold Robert) huile sur toile, 1836, 143 × 215 cm, acquis avec l'aide de l'Etat de Neuchâtel et du Fonds Maximilien de Meuron (Société des Amis des Arts)
- 2078 Strawinsky, Théodore, «Le cirque», huile sur toile, 1934 ou 1935, 274 × 246 cm, Don de Théodore Strawinsky
- 2081 Berthoud Léon, «La corderie à Torre del Greco», huile sur carton marouflé sur panneau de bois, 1865, 32 × 50 cm, Don de M<sup>lles</sup> Gabrielle et Jacqueline Guye (NE)
- 2082 Hauser, Alfred, «Icône de la forêt», technique mixte sur pavatex, 1988, 132,5 × 100,5 cm, Don du Fonds Maximilien de Meuron (Société des Amis des Arts)
- 2083 Raetz, Pierre, «Balançoire», technique mixte sur toile, 1986-1987, 198,5 × 140 cm, Don du Fonds Maximilien de Meuron (Société des Amis des Arts)
- 2085 Robert, Philippe, «La mosquée de la citadelle, Le Caire», huile sur toile, 1924, 72 × 97 cm, Don de M<sup>me</sup> Mathilde Robert (Saint-Gall)
- 2086 Robert, Philippe, «Le Ried sous l'allée», huile sur toile, 1906, 85 × 60 cm, Achat à M. Philippe Pasquier (Arconciel)
- 2087 Robert, Léo-Paul, «Vue du Ried», huile sur toile, 1870, 63,5 × 103 cm, Achat à M. et M<sup>me</sup> François Butzberger (Marin)
- 2088 Robert, Aurèle, «Portrait de Léopold Robert», huile sur toile, 1860, 90 × 74 cm, Achat à M. et M<sup>me</sup> François Butzberger (Marin)
- 2089 Guignard, Roland, «Reflet», Acryl sur toile, 1989, 110 × 146 cm, Achat à Roland Guignard
- 2090 Raetz, Pierre, «Processus aléatoire», technique mixte sur pavatex-bois, 1988, 96,5 × 96,5 cm, Achat à Pierre Raetz

### ESTAMPES

- 30066 Evrard, André, «Naos», aquatinte 1/100, 1988, 27 × 21 cm, Don d'André Evrard
- 30067 Maire, Ferdinand, «Nus féminins», lithographie, date inconnue, 43,5 × 31,5 cm, Don de Denise de Rougemont



- 30068 Perregaux, Jean-Paul, sans titre, sérigraphie en 3 couleurs, 1989, 56 × 38,5 cm, Estampe 1989 SPSAS, section Neuchâtel
- 30069 même pièce que 30068
- 30070 Brunner, Stéphane, «Diomedea», gravure, 1989, 60,2 × 45,7 cm, estampe 1989 Société de La Gravure Suisse
- 30071 Brunner, Stéphane, «Diomedea», gravure, 1989, 60,2 × 45,5 cm, estampe 1989 Société de La Gravure Suisse
- 30072 Oswald, Armande, sans titre, eau-forte, 1989, 30 × 30 cm, Calendrier d'Art 1990, comprenant 4 gravures édité à l'initiative du Conseil d'Etat, Don de l'Etat de Neuchâtel
- 30073 Sahli, Anne-Charlotte, sans titre, eau-forte et aquatinte, 1989, 30 × 30, Calendrier d'Art 1990 (cf. 30072)
- 30074 Cattin, Bernard, sans titre, eau-forte, 1989, 30 × 30 cm, Calendrier d'Art 1990 (cf. 30072)
- 30075 Jaquet, Alain, sans titre, eau-forte et aquatinte, 1989, 30 × 30 cm, Calendrier d'Art 1990 (cf. 30072)

## SCULPTURES

- 9335 Vasarely, Victor, «Tridim», bois peint, 1976, 30 × 24 × 6,2 cm.

## EXPOSITION «40 ANS DE PRIX BACHELIN»

A la requête de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, notre musée a accueilli du 14 octobre au 5 novembre 1989 une exposition destinée à commémorer les quarante années d'existence du Prix Auguste-Bachelin, récompense qui figure parmi les rares prix culturels spécifiquement neuchâtelois.

Cette exposition a été organisée dans sa totalité par M. Jacques Ramseyer, membre du comité de la Société d'histoire et initiateur de ce projet.

Nous reproduisons ci-dessous le texte de présentation de cette exposition, tel qu'il l'avait rédigé pour les visiteurs. Nos lecteurs y retrouveront à la fois le souvenir de l'exposition et l'évocation des noms de tous les titulaires de ce prix.

Signalons en outre que le numéro 23 de la «Nouvelle Revue Neuchâteloise», (automne 89) intitulé «40 ans de création en pays de Neuchâtel», a tenu lieu de catalogue de cette exposition.

«A l'occasion de son 125<sup>e</sup> anniversaire (1864-1989), la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel propose au visiteur du Musée d'art et d'histoire de la ville de Neuchâtel une exposition originale consacrée à 40 ans de création en pays de Neuchâtel.

En effet, depuis 1950 et grâce à un legs de M<sup>lle</sup> Rose-Alsa Schuler, nièce et héritière d'Auguste Bachelin, la Société d'histoire et d'archéologie décerne chaque année un «Prix Bachelin», attribué en alternance à un historien, un peintre ou un écrivain. Auguste Bachelin (1830-1890) avait en effet montré une activité inlassable dans ces trois domaines de la création et c'est le triple souvenir de cet historien, peintre et littérateur que la société peut ainsi commémorer, appuyée matériellement depuis plus de quinze ans par l'Etat de Neuchâtel qui témoigne ainsi de son intérêt pour les lauréats du prix.

Tout prix a ses injustices, ses oubliés. Pourtant, s'il ne se prétend pas exhaustif, le panorama de la création en pays de Neuchâtel présenté à travers les lauréats du prix Bachelin témoigne bien de la richesse culturelle de la région. De grands auteurs vivent et écrivent ici. Et toutes les peintures exposées attestent autant de la constance d'une rigueur créatrice que de la recherche féconde de nouvelles voies esthétiques. Si l'art neuchâtelois s'est tôt ouvert à la modernité, la production historique est restée plus traditionnelle, mais toujours de haute qualité, n'hésitant pas à aborder tous les domaines du passé régional.



L'exposition comprend donc trois secteurs :

- un secteur **PEINTURE**, divisé en deux parties : une première, rétrospective, proposant une peinture de chaque lauréat plus ou moins contemporaine de la réception du prix Bachelin ; une seconde, présentant une, deux ou trois œuvres récentes de chaque artiste titulaire du prix, soit :  
Georges Froidevaux, 1951, Claude Loewer, 1954, Lermite, 1957, Carlo Baratelli, 1960, Claudévard, 1963, André Siron, 1966, Maurice Frey, 1969, Raymond L'Epée, 1972, Jean-Claude Etienne, 1975, Daniel Aeberli, 1978, Dominique Lévy, 1981, Marieke Kern, 1984, Bernard Cattin, 1987 ;
- un secteur **LITTÉRATURE**, qui offre une vue sommaire des écrits de chaque lauréat, à travers une série de vitrines consacrées respectivement à :  
Edmond Jeanneret, 1952, Jean-Pierre Monnier, 1955, Georges Piroué, 1958, Roger-Louis Junod, 1964, Pierre Chappuis, 1970, Hughes Richard, 1973, Monique Laederach, 1976, Jean-Claude Berger, 1979, Anne-Lise Grobéty, 1982, François Berger, 1988 ;
- un secteur **HISTOIRE**, qui intègre — dans une suite de 22 vitrines — les publications des 13 lauréats du prix Bachelin dans un parcours plus général intitulé : « Au fil de l'historiographie neuchâteloise ». Il apparaissait en effet opportun que la Société d'histoire et d'archéologie saisisse l'occasion de cette exposition pour offrir au public un survol de l'ensemble des études historiques entreprises dans le canton depuis 1950. Des vitrines spécifiques présentent les travaux des lauréats :  
Alfred Schnegg, 1950, Louis-Edouard Roulet, 1953, Jean Courvoisier, 1956, Jean-Pierre Graber, 1959, Eliette van Osselt-Buser, 1965, Ariane Brunko-Méautis, 1969, Philippe Gern, 1971, François Jéquier, 1974, Valentin Rychner, 1980, Maurice de Tribolet, 1980, Philippe Henry, 1985, Jacques Ramseyer, 1986, Michel Schlup, 1989.

La Société d'histoire et d'archéologie tient enfin à remercier ceux qui ont rendu possible cette exposition :

- tous les lauréats du prix, qui ont apporté leur concours tant à la rédaction du catalogue qu'à la mise sur pied de l'exposition ;
- la direction des Affaires culturelles de la ville de Neuchâtel, les responsables et tous les collaborateurs du Musée d'art et d'histoire, pour leur appui précieux, leur constante disponibilité et leur aide à la réalisation technique de l'exposition ;
- le Musée d'art et d'histoire, les Archives de l'Etat, le Musée cantonal d'archéologie et le D' Olivier Clottu pour leurs prêts d'objets et d'ouvrages. »

Jacques RAMSEYER

## CONCLUSION

Ce rapport souffre évidemment de quelques carences dues aux importants changements intervenus dans le courant de 1989 au sein du département des arts plastiques. M. Walter Tschopp reviendra en 1991 sur l'exposition André Evrard, dont l'ouverture au public se prolonge jusqu'au 11 mars 1990.

Toutes les autres activités de ce département en 1989 se trouvent consignées dans la correspondance et divers rapports mais le départ du conservateur au milieu de l'exercice ne nous a pas permis d'en tirer ni des intentions ni des lignes de projets pour l'avenir. Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

Par intérim  
Jean-Pierre JELMINI



# Département des arts appliqués

## GÉNÉRALITÉS

Une exposition temporaire empruntée, un inventaire en pleine évolution, la participation à l'élaboration de nouvelles structures pour l'institution, une section des arts décoratifs qui devient un département des arts appliqués, un nouveau collègue M. Walter Tschopp que nous nous réjouissons d'accueillir, voilà les faits qui ont marqués l'année 1989 en pleine révolution pour le département des arts appliqués.

## GESTION ET ENTRETIEN DES COLLECTIONS

Les magasins, dépôts des collections, ont connu comme à l'accoutumée une grande activité.

La collection des céramiques et porcelaines, mise en fiches l'an dernier, a été pointée et réorganisée. Elle est désormais parfaitement accessible aux chercheurs.

La collection de dentelles et piquées neuchâteloises a fait l'objet de toute l'attention de M<sup>lle</sup> Christine Mueller, assistante, engagée à mi-temps. Cette étude systématique fut interrompue par la préparation de l'exposition 1989 et sa restitution, les rangements, la réorganisation des dépôts et l'entrée dans le nouvel inventaire des nouvelles acquisitions très nombreuses cette année.

### CLAVECIN RUCKERS

Au début de l'année 1989, le clavecin Ruckers fêtait sa première année dans une nouvelle vie au musée. Une année décisive, au terme de laquelle il fallait établir un bilan de conservation. Il fut donc fait appel aux conseils du spécialiste et restaurateur de l'instrument, M. R. von Nagel de Paris. Le diagnostic était clair. Le clavecin était sain. Grâce à l'entretien hebdomadaire de son titulaire, M. Pierre-Laurent Haesler, professeur au Conservatoire de Neuchâtel et à l'attention constante des collaborateurs techniques du musée, l'instrument avait parfaitement supporté les douze concerts mensuels, les quatre concerts saisonniers, les transports d'une salle à l'autre. Les conditions climatiques contrôlées lui convenaient. Nous pouvions donc poursuivre l'exploitation du Ruckers comme nous l'avions prévu.

Le concert-démonstration du premier mercredi du mois de 16 h à 17 h s'installait dans les habitudes, les nôtres et celles d'un public fidèle. M. P.-L. Haesler en assurait l'animation et proposait un programme à chaque fois différent. On y a entendu également d'autres artistes, M<sup>lle</sup> Claire-Anne Piguet, MM. François Altermath, Pierre-Alain Clerc, Philippe Despond, clavecinistes et un baryton M. Etienne Pilly.

La première saison des concerts 1988-1989 s'est poursuivie :

- le jeudi 2 mars, le Trio Pantillon présentait le Quatuor Sine Nomine (œuvres de Mozart, Dutilleux, Beethoven);
- le dimanche 9 avril, Chiara Banchini, violon et Guy Bovet, clavecin Ruckers (les six sonates pour violon et clavecin de J. S. Bach);



- le dimanche 23 avril, le Trio Pantillon présentait l'ensemble Ad Musicam (œuvres de Mendelssohn et Chausson);
- le samedi 13 mai, la saison se terminait par le duo Pedro Memelsdorff, flûte à bec et Andreas Staier, clavecin Ruckers (œuvres de Ortiz, Cabezon, Selma, Locke, Byrd et Bull).

La fin de cette première saison musicale marquait l'arrêt (momentané nous le souhaitions) de la présentation des concerts de musique de chambre organisés par le Trio Pantillon. Cette douloureuse décision s'est imposée lors de l'annonce du départ de M. P. von Allmen, chargé de la mise en place de ces concerts. Le nouveau conservateur, dont le nom était encore inconnu, devait se trouver libre de tout engagement « musical » extérieur au musée.

La deuxième saison 1989-1990 prenait le nom désormais habituel de « Concerts autour du Ruckers ». Elle regroupait quatre manifestations, dont deux en 1989 :

- le mercredi 13 septembre, Ariane Maurette, violes et Michel Bignens, clavecin Ruckers (œuvres de Cabezon, Ortiz, Frescobaldi, Bassani, Couperin et Forqueray);
- le jeudi 2 novembre, Bob van Asperen, en récital (œuvres de Sweelinck, van Noordt, Adriansen, Reincken et Bach).

La saison se poursuivra en 1990 par un récital de M<sup>me</sup> Emer Buckley (le 25 janvier) et se terminera avec « Les Festes Galantes », un quatuor réunissant Simon Heyerick, violon, Serge Saitta, flûte traversière, Kaori Uemura, viole de gambe et Pierre-Alain Clerc, clavecin Ruckers (le 18 mai).

## AUTOMATES JAQUET-DROZ

Les trois automates créés entre 1768 et 1774 par Pierre Jaquet-Droz, Henri-Louis son fils et Jean-Frédéric Leschot, restent année après année les objets les plus visités et les plus demandés parmi les pièces de collections exposées en permanence.

Cette année encore, de nombreux visiteurs ont découvert les trois prestigieux automates. Rares sont ceux qui ont quitté le musée sans faire part de leur étonnement et de leur émerveillement aux collaboratrices chargées de l'accueil. Beaucoup sont revenus pour assister à une démonstration. Il a été enregistré 231 séances spéciales sur demandes avec réservations. Ce chiffre ne tient pas compte des démonstrations proposées aux visiteurs le premier dimanche de chaque mois, séances souvent multipliées et donc raccourcies en raison du nombre important d'intéressés les dimanches de pluie et d'été. L'ensemble des démonstrations (spéciales et mensuelles) représente un total de 6629 visiteurs. L'audio-visuel, une étiquette vivante mise à la disposition des visiteurs de passage, a été mis en marche plus de 700 fois (en dehors des séances avec démonstration).

Nous remercions ici chaleureusement les deux démonstrateurs MM. Yves Piller et Charles-Henri Calame, qui séance après séance savent si bien communiquer leur enthousiasme. Leur gentillesse envers le public, leur disponibilité et la clarté de leurs commentaires contribuent incontestablement à la mise en valeur et au succès des trois automates. Rappelons que les deux démonstrateurs sont également chargés de l'entretien des trois mécaniques et qu'ils vouent un soin tout particulier à cette activité indispensable souvent inconnue du public.

Les demandes de renseignements et de reproductions en vue de publications dans le domaine spécialisé de l'informatique et de la robotique furent nombreuses, l'Ecrivain restant toujours le plus sollicité. Quant au Dessinateur et à la Musicienne, ils furent jugés plus « conviviaux » par les réalisateurs d'émissions télévisées venus enrichir leurs documentaires cette année, une chaîne du Lichtenstein, deux chaînes allemandes (Sudwestfunk Baden-Baden et NDR Hamburg) et trois chaînes japonaises (NHK, Asahi, Tokyo).



Si la mise en valeur du patrimoine est une des activités importantes, indispensables et passionnantes d'un conservateur de musée (c'est celle que le public connaît), la préservation de ce même patrimoine reste avant tout la tâche première, constante et tout aussi passionnante. Les trois créations des Jaquet-Droz n'échappent pas à cette règle. Plus que tout autre objet d'art, ils subissent de nombreuses manipulations quotidiennes; plus que tout autre objet mécanique, ils sont soumis à un phénomène d'usure, et ici à double titre: les matériaux vieillissant résistent mal à l'action d'une mécanique en mouvement. L'intérêt majeur de ces trois prestigieux objets réside dans leur état de marche, leur fonctionnement provoquant ainsi l'étonnement et l'émerveillement chez le spectateur. C'est ce fonctionnement continu qui à long terme les détruira. Nous sommes ici confronté au paradoxe que tout conservateur connaît si bien. Dans le cas précis, il est particulièrement évident de par la qualité même de ce type de pièces de collections. Les quelques petits «pépins» mécaniques survenus ces dernières années, sans gravité il faut le préciser, s'inscrivent dans le programme d'entretien habituel de ce genre d'objets. L'année 1989 les a vus se multiplier et toucher les pièces maîtresses. Jusqu'où irons-nous dans le remplacement des rouages, que restera-t-il d'original, où la restauration s'arrête-t-elle, quand la reconstitution commence-t-elle? Ce sont entre autres les questions qui se sont posées au cours du dernier trimestre 1989? Maintenir la mise en valeur d'un des plus purs produits du génie neuchâtelois tout en le préservant et en respectant son vieillissement, est une des préoccupations majeures de la soussignée.

La conservatrice a assuré personnellement le commentaire suivi d'une démonstration pour les personnalités et groupes suivants:

- le comité central de la Conférence suisse des Secrétaires municipaux en présence de M. V. Borghini, chancelier de la Ville de Neuchâtel (17 mars);
- une classe italienne en visite au Gymnase Numa-Droz, M<sup>me</sup> P. Ferrarino, (20 mars);
- une délégation de l'administration communale de Saint-Prex, M. P. Coursier (10 mai);
- une trentaine d'étudiants des universités belges, Prof. J.-M. Cauchies (7 avril);
- un groupe de contemporains de 1942 et leurs épouses (26 avril);
- un collègue d'un musée viennois (6 juin);
- les enfants des Passeports vacances, Neuchâtel et Jura (2, 7, 8 et 9 août);
- un groupe du Centre informatique de l'Université de Neuchâtel (12 août);
- la Société suisse d'histoire de la pharmacie (4 novembre);
- Son Excellence l'Ambassadeur d'Autriche, M. Parrack et son épouse, en présence de MM. J. C. Jaggi, conseiller d'Etat, C. Bugnon, conseiller communal et J.-M. Reber chancelier d'Etat (8 novembre);
- les délégués de l'Association cantonale de gymnastique, en présence de M. B. Duport, conseiller communal (18 novembre);
- une délégation d'Anzère-Ayens en présence de M. V. Borghini, chancelier de la ville de Neuchâtel (8 décembre);
- Un groupe d'invités de la maison Realini, Bader et associés (14 décembre).

## COLLECTION STRUBIN

De nombreux spécialistes des armes et uniformes napoléoniens sont venus cette année encore visiter et consulter la riche documentation à disposition dans la salle Strubin et dans le dépôt du même nom.

L'intérêt pour les objets de type napoléonien va croissant et par conséquent des pièces de qualité exceptionnelle font leur apparition sur le marché. L'œuvre du collectionneur neuchâtelois sera-t-elle poursuivie?



## RESTAURATION

La campagne de restauration des collections d'armes, commencée il y a trois ans, s'est poursuivie. M. Mannella, restaurateur d'armes anciennes à Sainte-Croix, a procédé au nettoyage et à la conservation d'une série d'armes sorties pour la plupart des vitrines. Afin d'éviter la contamination de micro-organismes, les pièces restaurées n'ont pas été replacées dans les vitrines qui contenaient encore quelques pièces non restaurées. L'ensemble de la présentation des armes, à l'entresol, sera revue l'an prochain.

## PRÊTS

Les quatre pièces suivantes ont été prêtées au Musée historique de Bâle pour sa grande exposition d'été, *Schätze der Basler Goldschmiedekunst 1400-1989*, du 20 mai au 2 octobre 1989, prolongée jusqu'à fin novembre :

- une coupe en forme de lion dressé, argent doré, sans date ni inscription, poinçons SF, B, Sebastian Fechter, I, II, Bâle vers 1660. Armoiries. MHN 3269;
- une grande coupe à couvercle en forme de fleur de Lys, donnée en 1657 par Henri d'Orléans, à sa Ville de Neuchâtel. Argent doré, statuettes argent et écussons peints, poinçons SF, B Sébastien Fechter, I, II, Bâle;
- deux coupes dont les pieds sont formés d'un aigle bicéphale, avec inscription: appartient.au.Sieurs.quarantes.hommes.de.la.ville.de.Neuchâtel. 1680, argent doré, poinçons SF, B, Sebastian Fechter, I, II, Bâle.

## BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque s'est enrichie de quelques ouvrages spécialisés dans le domaine de la dentelle et celui de l'orfèvrerie, les premiers étant destinés à l'étude en cours des collections de dentelles neuchâteloises et les seconds à la préparation de la future grande exposition d'été qui aura pour thème l'orfèvrerie neuchâteloise (en 1993).

## DONS ET ACQUISITIONS 1989

Les collections se sont enrichies de façon très appréciable cette année.

### Dons

- de M<sup>me</sup> Mathilde Robert, Saint-Gall, une série importante d'objets divers liés à la vie quotidienne: une boîte à jeu (éléments d'une ferme), une balance à deux plateaux avec poids, une bonbonnière (Heimberg), un vase en faïence (Delft), un cache-pot (Gouda), quatre assiettes en faïence de Lunéville, trois plats, trois cruches et douze verres, un gobelet en verre avec vue de Neuchâtel, six verres à pied, un moulin à café, deux pendules, un meuble vitré, un miroir, trois tapis;
- de M<sup>me</sup> M. Du Pasquier, Lausanne, deux vases en céramique de Marcel Noverraz (marque Chapelle peinte). Ces deux pièces ont été exposées au cours de la rétrospective consacrée à cet artiste (voir exposition temporaire);
- de M<sup>me</sup> Palmyre Desuzinge, Auvernier: deux vases en céramique de Thoune;
- de M<sup>me</sup> Mad Vaucher, Peseux, une soie aquarellée et brodée au chenillé (XIX<sup>e</sup>), une petite bourse tricotée et perlée, un coussinet perlé, un portefeuille contenant des pièces de soie à motifs brochés (XVIII<sup>e</sup>), un verre gravé, Julie Gendre, accompagné d'une documentation.

### Achats

- une coupe en céramique de Marcel Noverraz (datée 1929, signée MN, chapelle peinte);
- un plat en céramique de Marcel Noverraz (daté 1923, signé M. Noverraz, chapelle peinte);
- un vase en céramique de Marcel Noverraz (signé MN, chapelle peinte);



- un plat en céramique de Marcel Noverraz (chapelle peinte);
- une coupe à pied en céramique de Marcel Noverraz (chapelle peinte);
- une coupe en céramique de Marcel Noverraz (signée MN, chapelle peinte);
- deux coupes à épices (coupes de mariage) en argent de J. J. Redard (mort en 1723), poinçons IIR, aigle chevronnée, deux pièces identiques ont été acquises par le Musée national;
- une théière en argent de Pierre Tschaggeny (env. 1780), poinçons PT, aigle chevronnée et trèfle à trois feuilles;
- une théière en argent d'Issac Perrot (né à Neuchâtel en 1660), poinçons IP, aigle chevronnée, F couronné;
- un gobelet en argent partiellement doré de Pierre Lucas (mort en 1723), poinçons PL, aigle chevronnée;
- une assiette creuse en étain de Mathurin Motheux (1734), poinçons MT, aigle chevronnée;
- une série de pièces de construction, jeu ANCRE.

Coupe à épices, ou coupe de mariage «miniature»,  
Existe en quatre exemplaires dont deux au Musée national  
Jean-Jacques Redard I ou II, env. 1700  
Nouvelles acquisitions, MHN 89/..  
Photo Jean-Marc Breguet (page 68, haut)

Gobelet en argent «peau de serpent»,  
Pierre Lucas, actif de 1676 à 1720  
Nouvelle acquisition, MHN 89/..  
Photo Jean-Marc Breguet (page 68, bas)

Théière en argent,  
Pierre Tschaggueny, actif 1776 à 1790  
Nouvelle acquisition, MHN 89/..  
Photo Jean-Marc Breguet









## EXPOSITION «NOVERRAZ»

*Marcel Noverraz, potier à Carouge*

Du 4 février au 28 mars 1989, le département des Arts appliqués a présenté dans les salles SET I, II, III, quelques deux cents pièces du céramiste carougeois Marcel Noverraz. Ces pièces provenaient des collections publiques et privées de Suisse romande. Cette première rétrospective de son œuvre était préparée par le Musée de Carouge (M. J.-M. Marquis, conservateur du musée et M<sup>me</sup> K. Rivollet, commissaire scientifique) où elle a été exposée en automne 1988.

L'accent y était particulièrement mis sur trois aspects bien distincts de la production de l'atelier de la Chapelle, du nom de l'endroit où Noverraz installa sa poterie, dans la campagne genevoise, aux portes de Carouge: les pièces uniques des années vingt à soixante, riches en émaux colorés et parfois rehaussées d'or et de platine; les pièces commémoratives ou de série; les pièces exécutées en collaboration avec d'autres artistes.

Marcel Noverraz naît à Carouge en 1899. Il se passionne pour la céramique dès l'âge de vingt ans. Epris de recherches, il procède comme un alchimiste mélangeant inlassablement les émaux (il mit au point plus de 6000 recettes). Sa production se distingue par une éclatante virtuosité dans les coloris avec parfois l'emploi de rehauts d'or ou de platine ou une rusticité de bon aloi pour les pièces courantes.

Fréquemment présent aux expositions de l'Œuvre, qui réunissait la fine fleur des créateurs romands dans l'entre-deux-guerres, son art influencera le goût des genevois en matière de céramique et sera largement diffusé en Suisse et dans le canton de Neuchâtel en particulier où il y faisait de nombreux séjours. Il aimait la ville de La Chaux-de-Fonds où il avait de nombreux amis artistes comme Charles L'Eplattenier, entre autres, avec qui il signa quelques pièces.

Présenter deux cents objets fort bien choisis et déjà exposés par d'autres dans un espace bien différent, plus grand et à deux étages et de plus dans des vitrines d'une autre nature, impliquait un remaniement complet du scénario précédent. Ceci en un temps record: la présentation à Neuchâtel devait suivre immédiatement celle de Carouge en raison de l'exigence de quelques collectionneurs privés.

L'entresol fut réservé aux pièces commémoratives, de série et de grandes dimensions présentées à titre documentaire dans une muséographie très sobre. Le rez-de-chaussée fut réservé à l'ensemble des pièces uniques présentées *chronologiquement* (il s'agissait d'une rétrospective), *en masse* (Noverraz a exécuté des milliers de céramiques) ou *isolées* (les pièces à caractère exceptionnel illustrant toutes les qualités et l'habileté de ce potier). Les vitrines habituelles du musée furent repeintes en noir pour l'occasion et gainées d'un coton blanc, ce matériau reflétant la lumière zénithale et éclairant ainsi les bords inférieurs des pièces bombées.

Une vitrine vide le jour du vernissage a été mise à la disposition des visiteurs neuchâtelois qui pouvaient ainsi, exposer «leur(s) Noverraz». Au bout d'une semaine, la vitrine était couverte de pièces inédites et sa présentation fut changée à plusieurs reprises au cours de l'exposition. Il a été montré le premier service de table complet exécuté par le très jeune Noverraz. Cette commande émanant d'un Neuchâtelois du haut du canton a permis, par la correspondance qui l'accompagnait, d'avancer d'un an le début de carrière présumé de cet artiste. De nombreux contacts se sont établis avec ces prêteurs de dernière minute, souvent des amis personnels de l'artiste: que de merveilleux souvenirs «revisités».

La présentation neuchâteloise aura modestement mais certainement contribué à préciser les connaissances et à accroître le corpus en cours de l'œuvre de Marcel Noverraz. Un catalogue documenté et illustré par M<sup>me</sup> K. Rivollet était mis à la disposition des visiteurs.



Cette nouvelle présentation neuchâteloise des céramiques carougeoises a été effectuée par l'ensemble des collaborateurs techniques et administratifs du Musée d'art et d'histoire. Nous les remercions encore ici. Ces remerciements vont également à M<sup>lle</sup> C. Mueller qui a participé à l'élaboration du scénario, au transport et à la présentation des pièces.

Le vernissage s'est déroulé le vendredi 3 février, en présence de M. Jean-Paul Santoni, conseiller administratif délégué aux Beaux-Arts et à la Culture de la Ville de Carouge.

## AUTRES ACTIVITÉS

La conservatrice a repris l'organisation, la mise sur pied et le suivi du cours et stage de muséologie créé par M. C. Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève et organisé par M<sup>me</sup> M. T. Coullery, conservatrice du Musée Ariana.

La nouvelle formule 1989-1990 pris le nom de cycle de muséologie. Depuis lors, il est organisé par le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire de Genève et divers musées de Suisse romande. Cette session s'adressait à de jeunes assistants et conservateurs nouvellement nommés dans des institutions muséales de Suisse romande et du Tessin. Parmi plus de 40 candidatures, 20 participants furent retenus pour suivre les 20 journées muséologiques (de 10 h à 17 h) réparties de septembre 1989 à juin 1990. Chaque journée consacrée à un champ d'activité particulier était animée par un conservateur chargé de transmettre ses expériences personnelles.

Parmi les thèmes abordés en 1989, il faut relever :

- *Les musées : pourquoi ?* par M. C. Lapaire, créateur du cours et auteur du manuel de muséologie, Neuchâtel, 19 octobre, en présence de M. André Buhler, directeur des Affaires culturelles ;
- *Les acquisitions* par M. C. Lapaire et M<sup>me</sup> F. X. Sturm, conservatrice du Musée de l'Horlogerie et de l'Emaillerie, Genève, 2 novembre ;
- *Les expositions temporaires* par M. Jacques Hainard, conservateur du Musée d'Ethnographie, Neuchâtel, 16 novembre ;
- Visite du *Musée et Château de Valangin* par M<sup>me</sup> J. Rossier, conservatrice et participante et visite du *Musée de Colombier* par M<sup>lle</sup> H. Kett, conservatrice et participante, 7 décembre.

L'année prochaine seront traités les sujets suivants : la restauration, la préservation, la formation en restauration, la sécurité, les expositions permanentes, la publication et la publicité, le service pédagogique, les musées et les architectes, le musée et la société.

La soussignée a également participé aux manifestations qui suivent :

- séance du groupement des musées neuchâtelois ;
- journée de réflexion « 1991 et les musées suisses », Delémont, 22 juin ;
- assemblée générale de l'A.M.S. / I.C.O.M., Delémont, 23, 24 juin ;
- congrès international de l'I.C.O.M., La Haye, Hollande, 26 août au 7 septembre ;
- séance dans le cadre d'un mandat à la commission de rapatriement des pièces de collection (patrimoine neuchâtelois) ;
- mandat de conseillère muséologique pour l'exposition « La Femme dans l'armée suisse », Musée de Colombier et des Toiles peintes, du 27 août au 27 décembre.

Caroline JUNIER CLERC  
Conservatrice du département des arts appliqués



# Cabinet de numismatique

## GÉNÉRALITÉS

La préparation de l'exposition « Médaille, mémoire de métal » (voir infra.) a été le travail principal de cette année. Les tâches habituelles, fichier, réponses aux demandes de renseignements, gestion de la collection, participation aux différents comités (Société suisse de numismatique, AMS, ICOM, etc.), n'ont pas été négligées. La gestion du musée, en collège avec les autres conservateurs, a nécessité de nombreux colloques. Ces activités ont largement dépassé le quart-temps du conservateur. M<sup>me</sup> Anne de Tribolet a aussi donné de son temps sans compter. Nous avons engagé une étudiante en lettres qui venait de terminer sa licence, Anne Jeanneret, pour la rédaction du catalogue et divers autres travaux scientifiques pour l'exposition.

## EXPOSITION

Il y a longtemps que nous souhaitions faire connaître au public l'importante collection des œuvres de graveurs neuchâtelois que possède le musée. L'occasion en a été fournie lorsque le tour du Cabinet de numismatique est venu d'organiser la grande exposition d'été en 1989.

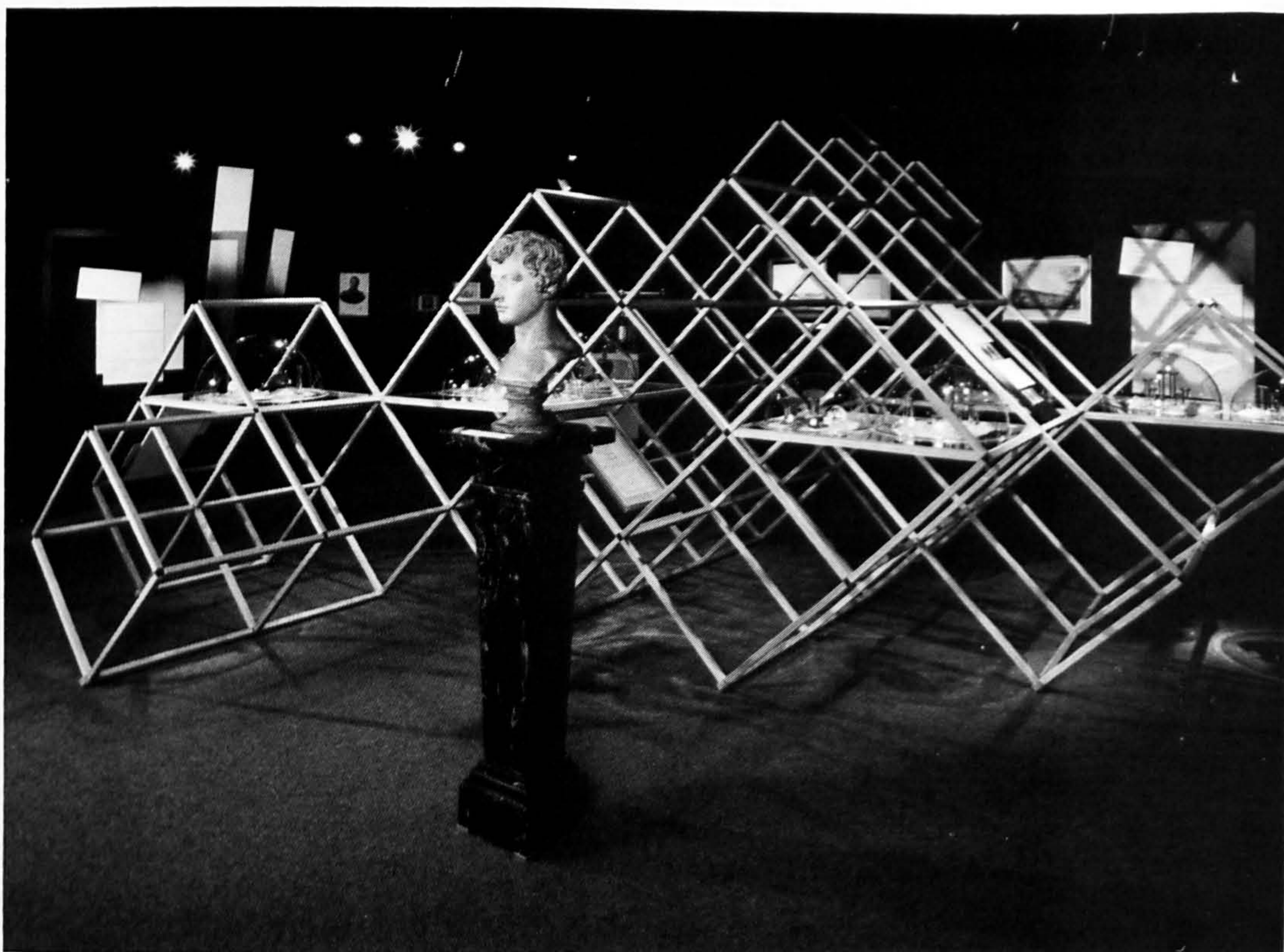
Présenter des médailles, les laisser parler seules ne pouvait convenir qu'à un public restreint de spécialistes. Nous souhaitons, au contraire montrer à tous que la médaille faisait partie, bien plus qu'on ne le pensait, de notre vie quotidienne. Qu'elle pouvait être regardée sous plusieurs aspects : artistique, technique, historique. Qu'elle nous gardait le souvenir des événements, des personnes, des artistes, que faite de métal, or, argent, ou bronze, cette mémoire traversait les siècles. C'est pourquoi nous avons choisi le titre « Médaille, mémoire de métal ».

Nous avions à notre disposition les trois salles des expositions temporaires du musée pour présenter des médailles, mesurant au plus 10 cm de diamètre. Nous disposions de nombreuses médailles, mais en mettre trop aurait lassé le visiteur. Nous avons décidé de mettre l'accent sur la présentation. Nous avons demandé à M<sup>me</sup> Monika Roulet, décoratrice, de créer un décor évoquant la mémoire. Elle a parfaitement compris notre idée. Elle a imaginé une structure de bois projetée dans l'espace. Des demi-sphères en plexiglas transparent contenaient les médailles. La lumière des spots y accrochait des points lumineux. Le visiteur, attiré tout d'abord par les lignes des modules en bois et les jeux de lumière découvrait en s'approchant les précieuses médailles sortant du sable évoquant les trésors enfouis.

M<sup>me</sup> Roulet a su concrétiser le titre de l'exposition. Elle a pris la peine d'entrer dans le monde de la médaille. Notre collaboration a été totale. Nous lui devons une grande part du succès de cette exposition.

Pour réaliser les modules en bois et les monter, nous avons eu l'équipe de la menuiserie des affaires culturelles sous l'experte direction de M. Sylvère Stauffer, MM. Joly et Perrenoud ont passé bien des heures dans les salles noires. Nous les remercions de leur collaboration. Le gainage en feutrine de ces mêmes salles, les travaux





La présentation imaginée par M<sup>me</sup> Monika Roulet, décoratrice: une structure projetée dans l'espace.  
Photo Jean-Marc Breguet

de montages, de mise en place ont été réalisés par le personnel du musée Henri Jaquet, Gérard Hirschy, Bernard Jacot, et André Riter avec leur amabilité et leur bonne volonté habituelles.

Le plan de l'exposition comportait une introduction: Pour juger du talent des graveurs neuchâtelois, il fallait connaître l'histoire de la médaille, savoir que dès le troisième siècle avant J.-C., à Syracuse, ont été créées les plus parfaites médailles. Elles sont parmi les premières œuvres d'art signées, elles nous apportent, mémoire de métal, le souvenir de «*l'immortelle beauté des vierges de Sicile*» comme le dit le poème de J.-M. de Hérédia que nous avons mis en exergue.

Les séries monétaires de Rome, ancêtres de la médaille, nous gardent la mémoire des visages des empereurs et de leur propagande sous forme de devises, au revers.

L'introduction se termine avec la première médaille, pièce de plaisir, sans valeur monétaire: l'extraordinaire portrait, par Pisanello, de l'un des derniers empereurs de Constantinople, Jean IV Paléologue en visite à Rome, mémoire de l'événement, reportage de l'époque. Ces pièces étaient présentées sous forme de photographies agrandies.



Avec les médailles de la Renaissance, classées selon les différentes écoles, italienne, française, allemande et suisse, le visiteur entrait dans le monde réel de la médaille. Pour compléter les collections du musée, nous avons demandé au Musée historique de Bâle, à celui de Berne et à des collectionneurs privés de nous prêter quelques-uns de leurs trésors. L'introduction s'achevait sur la présentation des médailles suisses de la Renaissance.

Les textes ont été réduits au minimum pour ne pas lasser le visiteur. Les biographies des graveurs étaient accompagnées d'un tableau synoptique des événements contemporains. Pour les médailles, un bref commentaire renseignait le visiteur sur la raison de leur création et le sujet représenté.

La salle des graveurs neuchâtelois était le cœur de l'exposition. Depuis Jonas et Jonas-Pierre Thiébaud au XVIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux élèves de l'actuelle Ecole d'art appliqué de La Chaux-de-Fonds, ils témoignent de la pérennité de ce métier dans notre pays de Neuchâtel. Qu'ils aient fait leur carrière à Neuchâtel ou soient devenus célèbres à l'étranger, leurs œuvres sont conservées dans notre musée. Ils ont travaillé pour les villes, les rois et les empereurs. Nous ne refferons pas ici leur histoire. Elle se trouve dans le catalogue de l'exposition, la Revue neuchâteloise N° 22 été 1989 (voir infra). Ils sont presque tous nés dans les Montagnes, au Locle ou à La Chaux-de-Fonds. C'est pourquoi nous avons associé le Musée d'histoire de cette ville et sa conservatrice, M<sup>me</sup> Sylviane Musy à notre exposition.

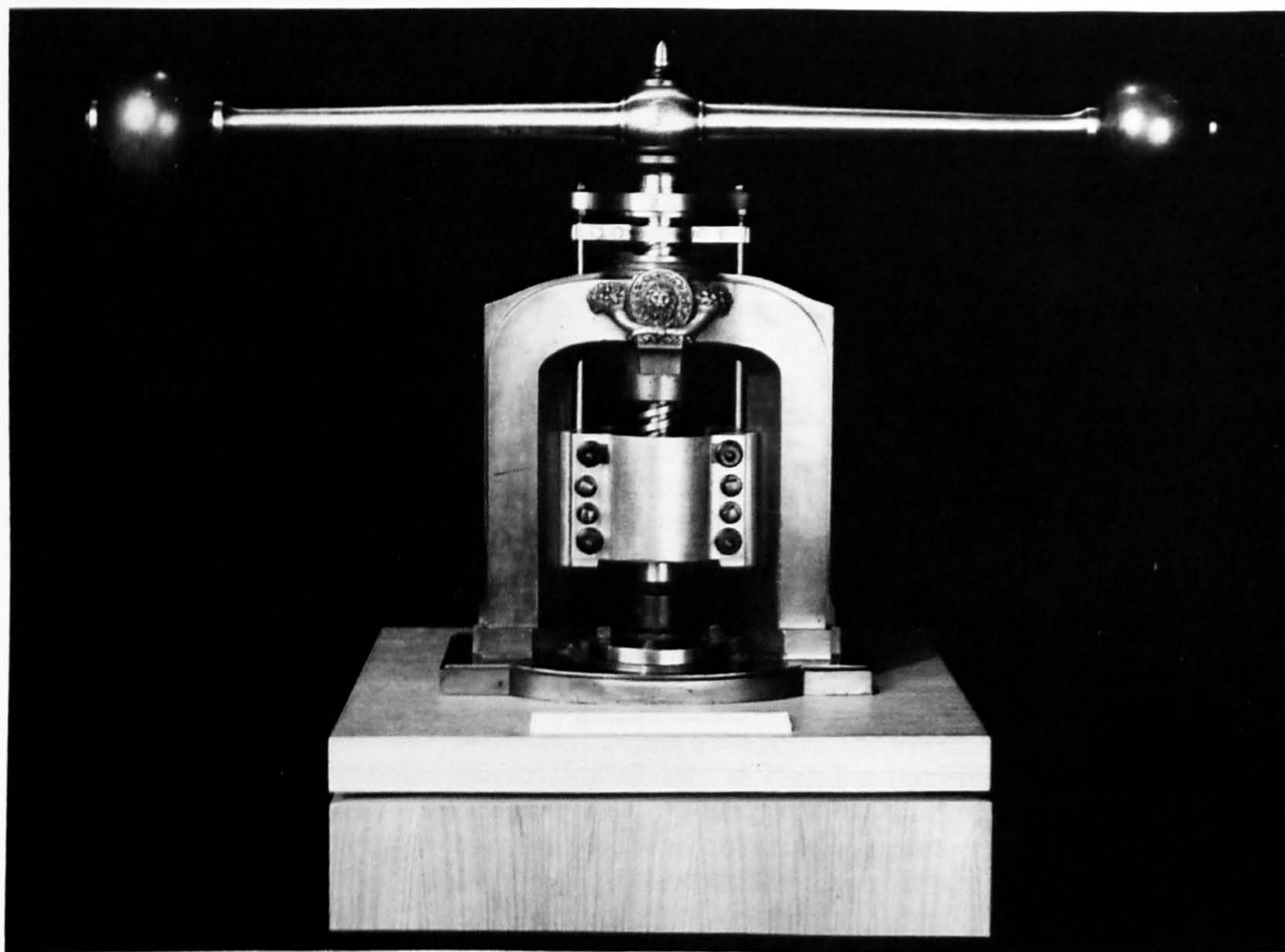
Ces graveurs ont exercé leur art à l'étranger : Les Thiébaud à Augsbourg, Jean-Pierre Droz à La Monnaie de Paris, Henri-François Brandt à la cour de Prusse à Berlin. Pour Jean-Pierre Droz nous avons obtenu du Musée de la monnaie à Paris le prêt d'un balancier (presse pour frapper les monnaies) fait par ce graveur-mécanicien. Nous tenons à remercier tout spécialement M. Patrice Cahart, administrateur, M. Belaubre conservateur et M<sup>lle</sup> Evelyne Robert de leur obligeance. Le voyage du balancier a été quelque peu mouvementé, mais il valait la peine de le faire venir, il a été un des principaux attraits de l'exposition. S'il a fait carrière à Berlin, Henri-François Brandt a d'abord été à Paris l'élève de Jean-Pierre Droz. Il a concouru pour le prix de Rome de gravure, a reçu le premier prix en 1813 ce qui lui a permis de faire un séjour à la Villa Médicis à Rome. Pendant ce séjour il rencontre plusieurs artistes qui deviendront ses amis : Léopold Robert, fait son portrait et le sculpteur danois, Thorvaldsen son buste. Le Musée Thorvaldsen à Copenhague a bien voulu nous prêter ce buste, permettant ainsi à Brandt de revenir en effigie dans son pays natal, lui qui regrettait tant de n'avoir pu y faire sa carrière. Nous remercions très vivement le conservateur du Musée Thorvaldsen, M. Bjarne Jones.

Le graveur Fritz Landry (1842-1927) est l'auteur de la pièce de vingt francs suisse, le « Vreneli ». Il a créé de nombreuses médailles pour la République neuchâteloise, la Ville de Neuchâtel, celle de La Chaux-de-Fonds, des médailles de tir et de récompense. Sa famille a légué à notre musée une importante collection de médailles, des essais, des plâtres et des médaillons. Nous avons un choix très vaste. Notre collègue de La Chaux-de-Fonds s'est particulièrement occupée de ce secteur.

Landry est aussi l'auteur de la médaille dite « du mérite » de la République neuchâteloise. Il y a trois types de médaille de la République, celle de Fritz Landry, celle de Jean Ramseier et la dernière, créée en 1988 par Jean-Claude Montandon, professeur à l'Ecole d'Art appliqué à La Chaux-de-Fonds. Cette école forme les graveurs de demain. Aussi avons-nous souhaité associer la classe de Monsieur Montandon à notre exposition. Les élèves ont travaillé durant l'hiver 1988-1989 pour un concours de médailles sur le thème de la mémoire de métal.



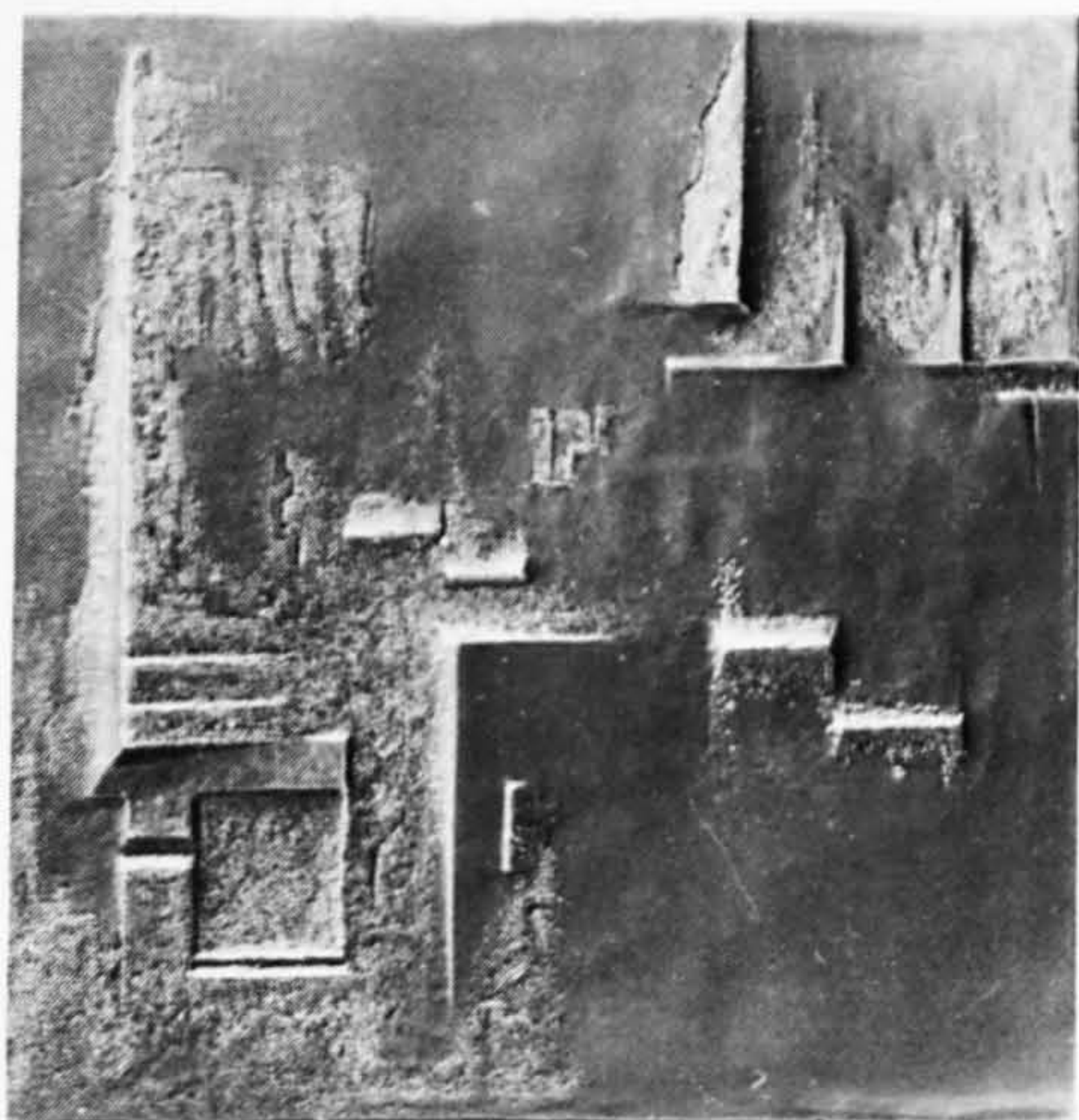
Le buste d'Henri-François Brandt, par Thorvaldsen  
(Musée Thorvaldsen, Copenhague).



Le balancier monétaire construit par J.-P. Droz (Musée de la Monnaie, Paris).

Photo Jean-Marc Breguet





Les médailles du concours.

## CONCOURS

La maison Typoffset Dynamic S.A. à La Chaux-de-Fonds nous a offert un montant de 1000 francs ce qui nous a permis de doter le concours de trois prix. Le jury, composé de MM. Gil Baillod, Carlos Grosjean, Paul Huguenin, Gilbert Lüthy, Marcel Mathys a examiné 11 travaux présentés sur des plâtres de 10 cm, de diamètre. Il a décerné le premier prix à Sylvain Bettex, le deuxième à Claude-Alain Fortis et le troisième à Boris Nemitz.

La maison Huguenin Médailleurs au Locle nous a offert gracieusement de réaliser la médaille de Sylvain Bettex en bronze et en argent. La classe de gravure de l'Ecole d'art appliqué a préparé l'outillage sous la direction de Jean-Claude Montandon. 200 exemplaires numérotés en bronze et 20 exemplaires numérotés en argent ont été frappés. Faites à tirage limité, éditées par un musée, ces médailles sont une rareté numismatique. Elles ont été vendues pendant l'exposition, aux musées de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. Il en reste encore quelques exemplaires que l'on peut acheter au musée de Neuchâtel. Nous remercions très vivement la maison Huguenin Médailleurs qui nous a offert le travail de la frappe. Notre gratitude s'adresse aussi à Métaux Précieux S.A. à Neuchâtel qui nous a fourni le métal nécessaire à la frappe du jeton et de la médaille à un prix de faveur.

## ANIMATION

Pour faire comprendre les techniques de la gravure et de la frappe nous avons demandé aux élèves de l'Ecole d'art appliqué de venir travailler devant le public. Un balancier de l'école a été installé pour frapper un jeton en argent sur le modèle du second prix du concours. Les élèves graveurs frappaient le jeton devant le public. Une animation vidéo, tournée dans les ateliers d'Huguenin Médailleurs au Locle et de Kramer Médailles à Neuchâtel par Denis Maurer créait une atmosphère d'atelier monétaire.



## GRAVEURS MODERNES ET CONTEMPORAINS

Neuchâtel a toujours des graveurs et des ateliers de frappe. Le dernier secteur de l'exposition a permis aux visiteurs de découvrir le talent des médailleurs d'aujourd'hui et de constater que beaucoup de nos sculpteurs ont fait des médailles. Nous avons exposé un très beau bronze de Marcel Mathys, un Hugo Crivelli du même style que sa médaille de vœux faite pour Huguenin Médailleurs, un André Ramseyer, la très belle statue de femme en bois de Paulo Röthlisberger, l'original de la plaquette du taureau de F. Fischer, des dessins de plusieurs graveurs et même une gravure de Dali, obligeamment prêtée par M. Jornod encadreur pour faire pendant aux fameux «Dali d'or» frappé chez Huguenin au Locle. Marcel Mathys nous a apporté une aide précieuse pour le choix des pièces de ce secteur. Nous le remercions très vivement pour sa collaboration. Nous remercions aussi tous les propriétaires des œuvres prêtées et particulièrement le Musée des beaux-arts du Locle.

La médaille est aussi souvenir et récompense de l'effort. Pour nos contemporains, les médailles les plus célèbres sont celles que récoltent les champions olympiques. Le Musée olympique de Lausanne nous a prêté des médailles d'or et deux torches olympiques, celles de Séoul et de Munich. Nous remercions très vivement son conservateur, M. Pahud et M<sup>me</sup> Kakridi-Eruz pour leur obligeance.

Il est de plus modestes efforts que ceux des champions olympiques. Ils n'en sont pas moins valables et les médailles en conservent le souvenir: marche Morat-Fribourg, concours de gymnastique, prix de tir. La maison Kramer à Neuchâtel, comme Huguenin Médailleurs au Locle, en sont les principaux fournisseurs. Nous remercions Monsieur Olivier Kramer du temps qu'il a bien voulu nous consacrer, ainsi que la maison Kramer et ses médailleurs.

## AFFICHE ET CATALOGUE

Réalisée par Monika Roulet et son atelier «Décopub», l'affiche reprenait l'idée de la mémoire à partir de la médaille d'Isabelle de Challant, comtesse de Valangin, par Romano.

L'affiche a servi également de couverture pour le catalogue, paru dans la *Revue neuchâteloise* N° 22, été 1989. Préfacée par les Conseillers communaux directeurs des Affaires culturelles de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds, pour bien marquer l'union des deux villes principales du canton autour de la médaille et des graveurs, la Revue comportait plusieurs articles. Signés par Paul Huguenin, Denise de Rougemont, Sylviane Musy, ils évoquaient les graveurs et leurs techniques. La liste complète des médailles exposées — établie par Anne Jeanneret — terminait cette évocation de l'exposition.

Le service de presse et une grande part du secrétariat ont été assumés par M<sup>me</sup> Anne de Tribolet. Elle a fait les photographies de travail et une partie de celle de l'exposition. Jean-Marc Breguet s'est chargé des agrandissements et des autres photos avec son art habituel.

## VISITEURS

L'exposition a été un succès. Les numismates ont apprécié l'originalité de la présentation. Nous avons eu la visite de tous les cercles numismatiques suisses. Une entreprise et un musée de la région zurichoise souhaitent que nous leur prêtions l'exposition. C'est une consécration, car chacun sait que Zurich est la capitale de la numismatique européenne.

Au cours des nombreuses visites commentées que nous avons faites, nous avons pu constater que nous avons atteint notre but: faire prendre conscience de l'intérêt des médailles.



## PASSEPORT VACANCES

Pendant la durée de ce passeport, en juillet et en août, le mercredi après-midi, les enfants qui avaient choisi cette option ont visité l'exposition. Avec beaucoup de zèle ils ont répondu au questionnaire que nous leur avons préparé sous forme de jeu de recherche. Les meilleures réponses ont été récompensées, bien entendu, par une médaille.

«Médaille, mémoire de métal» a fermé ses portes en octobre 1989 à Neuchâtel. Elle n'en continue pas moins. Dès novembre on la trouve à La Chaux-de-Fonds, au Musée historique et Médaillier. En 1991, on la retrouvera à Affoltern près de Zurich.

Nous espérons ainsi avoir contribué à faire connaître les graveurs neuchâtelois. Ceux d'hier, comme ceux d'aujourd'hui se ressemblent. Doit-on penser que leur caractère, fait d'acharnement au travail et de réflexion tranquille, a été modelé par le dur métal qu'ils travaillent ou qu'il est l'expression du caractère des gens de notre pays, les lecteurs neuchâtelois en jugeront.

Denise de ROUGEMONT  
Conservateur du cabinet de numismatique



# Département historique

## LE SERVICE DES ARCHIVES ET ESTAMPES HISTORIQUES

«Détronqué» du Musée d'art et d'histoire en 1987 pour des raisons d'efficacité, le service des archives et estampes historiques réintègre momentanément les collections du musée dès le 1<sup>er</sup> janvier 1990. Il y constitue désormais le département historique dont l'institution ne saurait se passer pour conserver son ancrage dans le terreau neuchâtelois.

Dans un premier temps, il avait été question d'assurer à ce service une totale autonomie, y compris une localisation à l'extérieur du musée. Malheureusement, entre 1987 et 1989, il ne fut pas possible de trouver des locaux adéquats pour en accueillir les collections et le personnel.

L'annonce du départ de M. Pierre von Allmen, en avril 1989, incita la Direction des Affaires culturelles à s'engager dans une optique nouvelle basée sur le recentrage des activités historico-artistiques de la ville au sein d'un Musée d'art et d'histoire unifié.

Le conservateur des archives et estampes historiques fut alors appelé à participer aux travaux d'élaboration des nouvelles structures du Musée d'art et d'histoire et il engagea dans cette tâche l'essentiel de ses forces et de son expérience de la vie muséale.

Au cours d'un long et patient processus d'élaboration, conduit parallèlement à la recherche d'un nouveau conservateur pour le département des arts plastiques, il assumait la rédaction, la diffusion et la discussion de chacun des projets esquissés, cette tâche lui ayant été confiée du fait qu'il était, alors déjà, le seul conservateur engagé à temps complet au musée.

Dès le 1<sup>er</sup> octobre 1989, il assumait la charge nouvellement créée, de directeur du Musée d'art et d'histoire.

C'est dire, tout naturellement, que l'activité du soussigné au sein du service des archives et estampes historiques fut considérablement réduite au cours de 1989 par rapport à ce qu'elle avait été en 1987 et 1988.

Cependant, une grosse partie du travail de base avait été effectuée au cours des deux premières années de fonctionnement de son service: déménagement d'archives, création d'un local de travail pour les chercheurs, début de mise en fiche des séries archivistiques, achèvement du classement des estampes neuchâteloises par les soins de M<sup>me</sup> Knecht qui fonctionnait alors partiellement comme assistante du conservateur.

Mettre le service en veilleuse pour quelque temps après un aussi bon démarrage pouvait porter à quelques conséquences ennuyeuses, mais comme il s'agissait en l'occurrence de travailler à la recherche d'une solution d'ensemble pour le Musée d'art et d'histoire, il fut décidé d'assurer le service minimum aux archives pour tout le temps nécessaire à la mise en place des nouvelles structures du Musée d'art et d'histoire et pour la période d'essai qui devait forcément suivre durant quelques années.

En résumé, on peut dire que le département historique du Musée d'art et d'histoire poursuit actuellement toutes les tâches remplies naguère par le service des archives et estampes historiques, à cette seule différence près (mais elle est de taille) que son conservateur remplit d'abord et essentiellement la fonction de directeur du Musée d'art et d'histoire, jusqu'à ce qu'une rocade ou l'opportunité d'un nouveau changement l'amène à céder sa fonction directoriale à l'un de ses collègues conservateurs.



Ajoutons que, dans le cadre de cette même restructuration, l'ancienne secrétaire à mi-temps du service des Archives et Estampes historiques, M<sup>me</sup> Renée Knecht a vu son poste porté à 75 %, en même temps qu'elle assumait, dès le 1<sup>er</sup> octobre 1989, la tâche nouvellement créée de « secrétaire du directeur ». Depuis cette date elle assure donc toute la comptabilité du musée, ainsi que toute la correspondance du soussigné, tant dans ses compétences de directeur que dans celles de conservateur du département historique. L'ampleur de ces tâches lui interdit pour l'instant de consacrer du temps aux travaux de classement des archives ou des estampes comme elle le faisait auparavant avec beaucoup de soin.

Notons pour conclure qu'il a été jugé bon de conserver le budget autonome du service des archives et estampes historiques pour une durée indéterminée qui dépendra de l'avenir de ce service à moyen terme.

Soit il acquiert son autonomie complète et conservera son budget (augmenté bien évidemment des frais liés à cette autonomie), soit son budget sera refondu dans le budget global du Musée d'art et d'histoire, s'il s'avère que la formule actuelle est viable, ce que nous souhaitons vivement pour notre part.

## GÉNÉRALITÉS

### EQUIPEMENTS

Nous avons enfin pu procéder en 1989 à l'acquisition d'un lecteur-reproducteur de microfiches et de microfilms qui nous permet désormais d'avoir accès aux données microfilmées de l'état-civil dont nous avons pu acheter des copies avec l'accord du département cantonal de l'Intérieur qui régit tout ce qui touche à l'état-civil. Nos recherches en sont très facilitées et ce matériel nous évite de devoir constamment recourir à l'officier d'état-civil, M. Jean-Marc Porret, lequel s'est d'ailleurs toujours montré fort coopératif dans le domaine des recherches historiques.

Il reste à espérer que nos propres travaux de microfilmage de sécurité pourront se poursuivre régulièrement afin qu'une véritable sauvegarde de notre passé et des volumes qui en gardent la trace soit assurée, ce qui est notre devoir premier. Nous savons pouvoir compter pour cela sur quelques deniers fédéraux dans le cadre de la Protection des biens culturels.

### PERSONNEL

La mutation de M<sup>me</sup> Renée Knecht-Even au poste de secrétaire du directeur dans le cadre des nouvelles structures a été mentionnée plus haut. Il en découle une moins grande disponibilité de sa part pour des travaux liés aux collections et la nécessité de trouver bientôt un assistant universitaire susceptible de poursuivre, de manière autonome, l'analyse raisonnée des archives de la ville et leur mise en fiche.

M<sup>lle</sup> Elena Baïla, bachelière des Geneveys-sur-Coffrane, souhaitant tester ses aptitudes aux travaux de classement et d'archivage avant d'entreprendre des études de documentaliste à Genève a fait un stage dans notre service dans le courant de mars 1989. Nous avons particulièrement apprécié la vivacité de son esprit et la rapidité avec laquelle elle a su s'adapter aux travaux que nous lui avons confiés ainsi que la précision avec laquelle elle les a exécutés. Persuadés qu'elle réussira parfaitement dans ce métier, nous formons nos meilleurs vœux pour son avenir.

Quant à M<sup>me</sup> Cécile Filippi, elle poursuit avec une fidélité et une ténacité exemplaires les humbles tâches que nous lui confions, nous apportant ainsi un précieux secours pour



des travaux que personne d'autre, dans notre équipe, ne pourrait entreprendre actuellement. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Par ailleurs, notre service a été confronté à la difficile épreuve de perdre un de ses employés temporaires, fauché à 52 ans par un cancer foudroyant. Au moment même où une situation stabilisée permettait à M. François Ray de prendre pied dans un emploi où il aurait pu donner une grande part de ses fortes capacités intellectuelles, sa santé s'aggrava soudain dans le courant de février 1989.

Conduit à l'hôpital, il ne devait plus se remettre et, accompagné par des membres de notre service et du personnel du musée, il devait décéder le 10 juillet suivant.

Notre service a été particulièrement affecté par ce brusque départ, cela d'autant plus que nous avions bon espoir de pouvoir offrir à M. François Ray un travail à la mesure de ses aptitudes et, partant, d'aider peut-être à sa réinsertion dans le tissu social dont il s'était progressivement exclu.

Nous gardons de lui un souvenir ému et une vraie gratitude pour la confiance et l'amitié qu'il nous a témoignées dans les ultimes mois de sa vie.

## GESTION ET ENTRETIEN DES COLLECTIONS

### RECHERCHES DIVERSES

Nous avons renseigné en 1989 de nombreux correspondants qui nous interrogeaient sur les familles suivantes :

Barrelet - Bettanier - Bolle - Borel - Chopin - Fleury - Girardbille - Grieb - Huguenin - d'Ivernois - Jaquet - Lauber - de Mestral - Montandon - Osterwald - Parent - Perrier - Philippin - Pury - Roulet - Schumann - Trémauville - Vaucher - Verdonnet - Vouga - Wavre.

De plus, nous avons contribué aux recherches suivantes, entreprises par des particuliers, des auteurs, des éditeurs ou des enseignants :

- Relations anglo-suisse;
- Relations épistolaires entre Neuchâtel et Mulhouse de 1576 à 1776;
- Emer de Vattel;
- Les réfugiés huguenots;
- Les voyages de l'impératrice Joséphine en Suisse;
- Le sculpteur Aubert Parent;
- Le théologien Osterwald;
- Les origines de la fondue bourguignonne (!);
- L'iconographie des travaux d'Agassiz sur les glaciers;
- Le dictionnaire historique suisse (D.H.S.);
- Le Schweizer Lexikon;
- Les fonds de famille Roulet de Peseux et Colombier;
- Les femmes célèbres de l'histoire neuchâteloise;
- Les pensionnats de la Ville de Neuchâtel;
- Le musicien neuchâtelois Joseph Lauber;
- Les anciennes écoles de la ville.

### PRÊTS

- au Musée de l'Ancien Evêché à Lausanne, pour l'exposition « La Suisse et la Révolution française » :
  - 1 médaillon, portrait de Georges de Montmollin,
  - 1 gravure, portrait de Fauche-Borel,
  - 1 dessin, portrait de Julie de Trémauville,
  - 1 gravure, « La Carmagnole », d'Alexandre Girardet;



- à la Ville de Zurich, pour la même exposition, les mêmes pièces;
- à la Bibliothèque Publique et Universitaire, pour l'exposition «L'Affiche Neuchâteloise»:
  - 1 aquatinte «Ducloux Aubergiste aux Balances à Neuchâtel»,
  - 1 lithographie «Hôtel du Faubourg à Neuchâtel en Suisse»;
- au Musée et château de Valangin, pour l'exposition d'affiches:
  - 1 affiche «Tir Cantonal Neuchâtelois», signée Röthlisberger, 1926;
- au Musée international de l'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, pour l'exposition «La Révolution dans la mesure du temps»:
  - 1 dessin de Jeanniot,
  - 1 gravure de Zollinger,
  - 1 aquatinte de Zollinger,
  - 1 lithographie de Sennefelder,
  - 1 lithographie de Weibel-Comtesse;
- à M. Patrice Allanfranchini, pour publication dans «Neuchâtel son lac, ses rives, ses ports»:
  - 11 cartes postales, vues diverses de Neuchâtel et de la région;
- au Musée du Louvre à Paris, pour l'exposition «La Révolution française»:
  - 1 estampe, «La Carmagnole», d'Alexandre Girardet.

## DÉPÔTS DU MUSÉE

- Au Musée de la vigne et du vin, à Boudry, pour l'exposition permanente:
  - 1 gravure, «Winzer-Freuden, Alpenrosen 1822», A. W. Moritz del, M. G. Eichter sc.,
  - 1 lithographie colorée, «Vue de Colombier, prise de Vaudijon», G. Grisel, L. Franel,
  - 1 aquatinte, «Vue de Neuchâtel», B. Moritz del, J. Speerli sc.,
  - 2 gouaches de Landerset, 1809, «Vue de Cressier prise de l'ouest», «Vue de Cressier prise de l'est».

## ACQUISITIONS 1989

En 1989, nous avons enregistré les entrées suivantes dans nos séries d'archives, notre documentation et nos bibliothèques:

### DONS

- de M. et M<sup>me</sup> Francis Glaus-Bornand, à Cortaillod, par M. Alain Jeanneret, bibliothécaire de l'Université:
  - 2 lettres de bourgeoisie de Neuchâtel,
  - 1 lettre d'un communier de Bôle;
  - 2 brevets royaux (1 greffier, 1 notaire),
  - 8 actes de ventes de prés et de vignes de Cortaillod,
  - 8 documents divers sur l'économie viticole, Cortaillod;
- du Musée de la vigne et du vin, par M. Patrice Allanfranchini:
  - 42 prospectus de maisons industrielles diverses,
  - 79 étiquettes de vins et liqueurs des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles;
- de M<sup>me</sup> Georgette Dubois, à Blonay:
  - 35 sceaux neuchâtelois, provenant de son grand-père, juge de paix au Locle;
- de M<sup>me</sup> Denise de Rougemont, à Areuse:
  - 1 lot de cartes topographiques anciennes du Jura neuchâtelois et bernois,
  - 1 lot de photographies anciennes,
  - 2 cahiers d'école de Louise Blanc, 1872, 1873;



- pour la bibliothèque:  
*Nidau*, par Andres Moser dans la série des «Guides d'Art de la Suisse», don de l'auteur,  
*Epalinges et la route de Berne*, par Georges Duplain, don de M. Eric de Montmollin, Lausanne,  
*Livre de comptes de Jules-Adrien Billon (1835-1914)*, don de M. Philippe Mayor, Colombier,  
*Trois volumes des Annales de Boyve*, don de M<sup>me</sup> Eva Charbonnet, Chesières-Villars,  
*Histoire de Saint-Ursanne*, par Monseigneur Chèvre, don de la même personne,  
*La révolution dans la mesure du temps*, par Catherine Cardinal, don du Musée International d'Horlogerie, La Chaux-de-Fonds,  
*Album Panorama Suisse*, édition Spuhler, Neuchâtel, 2<sup>e</sup> série, don de M<sup>me</sup> Marcelle Toedtli, Neuchâtel,  
*Histoire du Pays de Neuchâtel*, tome 1, don de l'éditeur Gilles Attinger,  
*La Suisse et la Révolution française*, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition du Musée Historique de Lausanne, 1989, don du Musée Historique de Lausanne,  
*Die Schweiz & die französische Revolution*, idem.

## DÉPÔTS

- Archives de la Compagnie des Vignolants, (M. Auguste Richter).

## ACHATS

- Ensemble de 5 lithographies neuchâteloises du XIX<sup>e</sup>;
  - 1 gravure aquarellée de R. Huber, «Vue de Montmirail», 1819, (36 × 26);
  - 1 gravure de N. Sprünglin, «Vue du lac et de la ville de Neuchâtel», (vers 1750), (48 × 29,5).
- Une somme de 5000 francs a été en outre versée au compte du «Portrait photographique du canton de Neuchâtel» entrepris dans le cadre du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération. Cette avance sur des photos de Neuchâtel, à livrer en 1991, permet au photographe de poursuivre ses travaux.

## ARCHIVES AUDIO-VISUELLES

Comme à l'accoutumée le fonds des archives audio-visuelles s'est accru de quelques nouvelles pièces:

- 1 cassette, «A la mémoire de M. Maurice Wermeille», (1936-1988), souvenir du concert du 27 mai 1989, don de la Ville de Neuchâtel;
- 1 cassette, «Opéra décentralisé», concert du jeudi 15 décembre 1988, au bénéfice de Médecins sans Frontières, don de l'«Opéra décentralisé»;
- 1 cassette et 1 CD, «Voyageons ensemble», par Francis, don de l'auteur;
- 1 cassette vidéo, «Festival Ozone Jazz 1989»;
- 1 cassette vidéo, «Sahel Noël 88», don de la Radio Suisse Romande;
- 1 disque noir, «Historische Orgels in het Rijk van Nijmegen», de Joost Langeveld en Cor van Wageningen, par la Ville de Neuchâtel;
- 1 disque noir, «Nikola Yo. Vaptsarov, representative ensemble for folk songs and dances Sandanski», par la Ville de Neuchâtel;
- 1 disque noir, «L'ensemble rayé — même en hiver — comme un pinson dans l'eau», par la Ville de Neuchâtel.

## PROTECTION DES BIENS CULTURELS (P.B.C.)

Les profonds changements intervenus en 1989 au sein du Musée d'art et d'histoire n'ont pas permis de passer aux premières applications des travaux prévus pour la protection des biens culturels. En effet, le démarrage des mises en fiches ne pourra s'accomplir qu'avec la collaboration d'une personne compétente et expérimentée, faute de quoi une trop longue mise en œuvre sera nécessaire.



Nous croyons avoir trouvé cette personne et nous prévoyons son entrée en service en 1990.

Aussi avons-nous demandé à l'Office fédéral de la protection des biens culturels de reporter sur 1990 la subvention de 12 000 francs qu'il nous avait accordée pour 1989 et que nous n'avons pas pu utiliser.

## AUTRES ACTIVITÉS DU CONSERVATEUR

Ainsi que l'habitude en a été prise, le conservateur poursuit des activités extérieures diverses sous forme de participation à des commissions et des comités, d'interviews ou de conférences et enfin de publication d'articles dans des quotidiens ou des périodiques, voire d'ouvrages indépendants.

### COMITÉS ET COMMISSIONS

- Groupement des Musées Neuchâtelois;
- Direction de la rédaction du Tome II de l'Histoire du Pays de Neuchâtel, avec Philippe Henry;
- Conseil de l'Université (démission pour le 30 juin 1989 après 12 ans d'activité);
- Comité de rédaction du *Musée Neuchâtelois*;
- Fondation culturelle B.C.N.: présidence de la commission de répartition;
- Organisation du Concours pour la sculpture du parking Place Pury, financé par la Fondation B.C.N.;
- Commission cantonale «Archives pour demain»;
- Comité de la Bibliothèque Rott;
- Fondation pour la conservation du patrimoine photographique suisse;
- Commission consultative pour la nouvelle affectation de la Tour de Diesse;
- Commission cantonale pour la préparation du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération;
- Direction du projet: «Portrait photographique du canton de Neuchâtel» pour 1991;
- Membre du Conseil de la Fondation pour le rayonnement de Neuchâtel (dès le 1<sup>er</sup> janvier 1990);
- Groupe exploratoire pour une exposition sur le 50<sup>e</sup> anniversaire du Service féminin de l'armée;
- Participation au colloque des archives de l'arc jurassien, Neuchâtel 29 septembre 1989.

### COURS, CONFÉRENCES, INTERVIEWS

- Conférence au Parti Radical Démocratique, section de Neuchâtel;
- Conférence aux Dames de Morges, section de Neuchâtel;
- R.S.R., la première, l'Abécédaire, avec Michel Dénériaz;
- Cours de recyclage: enseignants secondaires zurichois, enseignants secondaires, soleurois, enseignants primaires neuchâtelois;
- Conférence inaugurale du «Colloque international sur l'identité culturelle», Neuchâtel, avril 1989;
- Semaine hors cadre avec les gymnasiens de Neuchâtel, resp. MM. Bonhôte et Ramseyer;
- Tournage d'un film vidéo sur Jean Courvoisier dans le cadre d'Archives pour Demain;
- Visite commentée de la ville pour le Conseil municipal de Winterthur;
- Après-midi de préparation à la retraite dans le cadre de «Pro Senectute», Neuchâtel;
- Deux conférences au cours de vacances de l'Université;
- R.T.B.F., émission culturelle de la Radio belge de langue française;
- Présentation commentée du service des archives aux nouveaux étudiants en histoire de l'Université;
- Conférence aux conseillers pédagogiques romands et tessinois, Neuchâtel;
- Conférence dans le cadre des «lundis du Gor».

### QUELQUES ARTICLES ET PUBLICATIONS

- *L'EXPRESS*, 1<sup>er</sup> mars 1989: «L'opinion mesurée de deux artistes conservateurs»;
- *L'EXPRESS*, 12 septembre 1989: «L'étrange nom du quartier de Gibraltar»;
- *BULLETIN OFFICIEL*: «Une vue de Neuchâtel en 1870, entre l'âge des peintres et celui des photographes»;



- *BULLETIN OFFICIEL*: «Le jour où Neuchâtel devint suisse»;
- *BULLETIN OFFICIEL*: «Deux verticales de granit», (concours de sculptures BCN);
- *RAPPORT ANNUEL B.C.N.*: «Architectures neuchâteloises»;
- *LE VIGNOLANT*: «Vignolants, vigneron, vignolants»;
- *LA SUISSE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE*, Edition du Grand Pont, Lausanne 1989: «Chronique d'une mort héroïque, Georges de Montmollin, victime de lui-même», catalogue de l'exposition du Musée Historique de Lausanne;
- VICTOR ATTINGER, PHOTOGRAPHE: «La photographie-témoin au service de l'histoire régionale: une présomption d'innocence et de sincérité», catalogue de l'exposition Victor Attinger au Musée d'art et d'histoire;
- 12 SEPTEMBRE 1814... ET NEUCHÂTEL DEVINT SUISSE, par Jean-Pierre Jelmini, ouvrage publié par le Conseil d'Etat de la République et Canton de Neuchâtel à l'occasion du 175<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée de Neuchâtel dans la Confédération, Editions: Chancellerie d'Etat et Gilles Attinger, Neuchâtel 1989, 112 pages, nombreuses illustrations.

## EXPOSITION «VICTOR ATTINGER»

Réalisée par la Fondation suisse pour la restauration et la conservation du patrimoine photographique, avec un important appui du Crédit Suisse, l'exposition du Fonds de photographies Victor Attinger, est en cours au moment où nous écrivons ces lignes. Ouverte le 28 octobre 1989, elle s'est rapidement révélée un authentique succès auprès du public neuchâtelois. Elle a été prolongée en conséquence jusqu'au 11 février 1990.

Un rapport circonstancié sur cette exposition et ses résultats prometteurs paraîtra dans notre rapport 1990.

Nous tenons cependant à exprimer d'ores et déjà notre plus vive gratitude à M. Christophe Brandt, directeur de la fondation, pour la parfaite réalisation de cette exposition. Notre reconnaissance va également au Crédit Suisse (et tout spécialement à son représentant M. Philippe Oertlé) pour la générosité et la souplesse dont il a fait preuve dans cette action de sponsoring.

## CONCLUSION

Le département historique du Musée d'art et d'histoire a pris la relève du service des Archives et Estampes historiques, lequel, dans un premier temps, aura donc volé de ses propres ailes pendant les deux petites années nécessaires à la mise en place des structures de gestion de ses diverses collections.

L'avenir dira s'il est nécessaire qu'il reprenne son autonomie ou si son inclusion dans le cadre global du Musée d'art et d'histoire permet une synergie efficace des efforts accomplis pour une connaissance toujours plus riche et plus complète du passé neuchâtelois.

Face à cette incertitude, et comme son tour était venu, c'est à ce service qu'a été accordée la magnifique page de couverture de ce rapport, sur laquelle figure un texte fort élégant tiré d'un recueil de coutumes, exécuté en 1618 sur ordre de S.A.S. le Prince Henri II d'Orléans-Longueville.

Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir ainsi attester d'une des activités les plus secrètes des services culturels de notre ville.

Jean-Pierre JELMINI  
Conservateur du département historique







# MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

<b>GÉNÉRALITÉS</b> .....	88
<b>EXPOSITIONS</b> .....	88
Inauguration de la salle des Oiseaux d'eau .....	88
Expositions temporaires .....	92
<b>CONFÉRENCES, CINÉMA</b> .....	94
<b>FRÉQUENTATION DU MUSÉE</b> .....	94
<b>ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE</b> .....	95
Gestion des collections .....	95
Prêts .....	96
Assemblées, conférences, presse .....	96
Récoltes .....	96
Publications .....	97
Bibliothèque .....	97
<b>DONS ET NOUVELLES ACQUISITIONS</b> .....	97
<b>PERSONNEL</b> .....	101
<b>MENUISERIE DES AFFAIRES CULTURELLES</b> .....	101
<b>RAPPORT DU CENTRE SUISSE DE CARTOGRAPHIE DE LA FAUNE</b> .....	101



## GÉNÉRALITÉS

L'année 1989 aura été marquée au Musée d'histoire naturelle par une intense animation: ouverture d'une nouvelle salle d'exposition permanente, la salle des oiseaux d'eau, et mise sur pied de 6 expositions temporaires. Parmi ces dernières, celle consacrée aux Araignées qui présentait une quinzaine d'espèces régionales vivantes a connu le plus grand succès.

L'accrochage du squelette de la baleine, restauré à Bruxelles par les Ateliers de Muséologie, a également constitué un des points forts de l'année.

En ce qui concerne l'équipement du musée, il faut signaler l'installation dans le système de chauffage d'un échangeur de chaleur qui sépare totalement le circuit d'eau du musée de celui du chauffage à distance, source de la chaleur du bâtiment. Cette installation qui s'est terminée au mois d'octobre présente le grand avantage d'une régulation meilleure du chauffage ainsi que celui de protéger le musée de tout risque d'inondation lors d'un mauvais fonctionnement du chauffage à distance.

L'auditoire du musée a été équipé d'un projecteur vidéo sur grand écran qui permet d'étoffer considérablement le programme des films présentés dans le cadre du cinéma. Ces projections qui ont lieu tous les 15 jours les mercredis, durant la mauvaise saison, continuent de connaître un réel succès et attirent un large public au musée.

## EXPOSITIONS

### *Inauguration de la salle des oiseaux d'eau*

Après les mammifères et les oiseaux des prés et des bois, ce sont les oiseaux d'eau qui sont désormais exposés à Neuchâtel dans de magnifiques dioramas sonorisés.

Ce type de présentation qui replace les espèces dans leur habitat fidèlement reconstitué dans le moindre détail pose des problèmes de réalisation qu'on a peine à imaginer. Sait-on que les roseaux après avoir été séchés sont repassés un à un et repeints, que les pissenlits et les feuilles des arbres et arbustes sont moulés d'après nature en matière plastique, que les massettes sont lyophylisées (c'est-à-dire congelées puis desséchées sous vide)? Les roches n'ont le plus souvent rien d'authentique, la neige est artificielle et la glace de plexiglas. L'illusion est complétée par des paysages peints en trompe-l'oeil qui ouvrent de vastes perspectives ou prolongent le dédale de la végétation.

Il n'est dès lors pas étonnant d'apprendre que des années de préparation ont été nécessaires à cette réalisation. Œuvre d'une équipe, la salle des oiseaux d'eau est due au talent de Fritz Gehringer, conservateur qui a conçu les dioramas, et de ses collaborateurs, en particulier Martin Zimmerli, taxidermiste, Pierrette Bauer et Patrick Röschi, artistes peintres, sans oublier l'architecte du Musée, Edouard Weber.

Le système de sonorisation qui permet d'écouter le chant de chaque espèce a été amélioré par rapport à celui de la salle des oiseaux indigènes. Le choix s'est porté sur un équipement modulaire, propre à chaque vitrine, permettant d'écouter tous les chants simultanément dans de petits haut-parleurs discrètement incorporés au cadre des dioramas. Ce système a donné jusqu'ici toute satisfaction.

Une soixantaine d'espèces sont présentées dans cette nouvelle salle. Toutes peuvent être observées sur le lac ou le long de ses rives. Quelques-unes sont fréquentes et bien connues: espèces familières des ports ou canards plongeurs hivernant par dizaines de milliers sur le lac. Le visiteur les retrouvera par ailleurs sur une affiche due au talent de Anne Ramseyer. Mais il sera sans doute surpris de découvrir tant d'oiseaux inconnus,





Couple d'Eider à duvet (diorama de la salle des Oiseaux d'eau).





Couple de Garrot à œil d'or (au premier plan), Grèbe jougris, Plongeon imbrin, Plongeon catmarin et couple de Canard pilet (à l'arrière de gauche à droite) (diorama de la salle des Oiseaux d'eau).





Hérons cendrés et Chevaliers guignettes (diorama de la salle des Oiseaux d'eau).



nicheurs rares ou hôtes de passage discrets. C'est que le lac de Neuchâtel, et en particulier sa rive sud que recouvre la Grande Cariçaie, milieu naturel de grande valeur, est une étape importante entre les territoires de reproduction du nord de l'Europe et de Sibérie et les quartiers d'hiver méditerranéens ou africains pour une foule de migrants qui trouvent ici nourriture et refuge temporaire.

## Expositions temporaires

### *Mémoires de pierres* (18 mars - 21 mai 1989)

Initialement présentée à l'Hôtel de Ville du Landeron, l'exposition «Mémoires de pierres» a été conçue par le professeur Francis Persoz de l'Université de Neuchâtel, assisté par M. Pierre-Yves Jeannin, la réalisation technique, excellente, revenant à l'agence Schneider. Au travers de 9 thèmes allant de l'universel au local — l'espace et le temps, la terre en mouvement, la croûte terrestre, notre sous-sol, archives d'une région, la pierre jaune, les glaciations, le relief et son évolution, l'eau notre bien le plus précieux — l'exposition proposait un zoom saisissant mettant en relation particularités locales et phénomènes généraux.

Le grand intérêt provoqué par l'exposition au sein des écoles souligne le besoin d'un secteur de géologie régionale permanent dans notre Musée.

### *Si O<sub>2</sub>: le quartz* (18 mars - 21 mai 1989)

Cette présentation ponctuelle de la Société de minéralogie neuchâteloise et jurassienne a été l'occasion de présenter des pièces spectaculaires mises à disposition par les membres de la Société. Elle a permis également de faire découvrir la splendeur des microcristaux, observés sous des microscopes.

Très appréciées du public, de telles présentations thématiques méritent d'être renouvelées.

### *Arbres et arbustes d'Europe* (18 mars - 20 août 1989) *gouaches de Pierrette Bauer-Bovet*

L'exposition des gouaches des «Arbres et arbustes d'Europe» publiées dans le livre d'Archibald Quartier (Delachaux & Niestlé, 1973) a révélé les grands talents d'illustratrice de M<sup>me</sup> Bauer-Bovet, à qui nous étions particulièrement heureux de rendre hommage. En tant qu'amie du Musée où la plupart des décors des dioramas sont de sa main, M<sup>me</sup> Bauer-Bovet a toujours entretenu une activité aussi débordante que généreuse. Depuis l'obtention en 1929 de son diplôme de l'Ecole municipale des Arts décoratifs de Strasbourg, ses œuvres ont été des plus variées: affiche réalisée pour la Fête des Vendanges de Neuchâtel (1930), travaux de publicité touristique ou industrielle, avec en particulier des modèles de tricots pour la maison Dubied, décoration de sanatorium à Leysin, collaboration chez Fernand Nathan au département «Jeux et livres d'enfants» pour l'illustration de jeux de familles, de lotos, de puzzles et même la création d'un jeu de société original le «Safari-Flash».

M<sup>me</sup> Bauer-Bovet est aussi l'âme du Petit ami des animaux, dont elle a assuré pratiquement seule et en toute discrétion la rédaction durant plus de 11 ans. Depuis 1985, les époux Duscher ont repris l'essentiel de la tâche autorisant ainsi M<sup>me</sup> Bauer-Bovet à sortir de l'anonymat.



En plus des gouaches offertes il y a quelques années déjà au Musée et dont le catalogue exhaustif est publié ici pour la première fois, l'exposition présentait une douzaine de paysages et vues du lac réalisés au pastel qui montrent une facette supplémentaire du talent de Mme Bauer-Bovet à qui nous souhaitons exprimer par ces quelques lignes à la fois nos remerciements et l'estime que nous lui portons.

*Islande, terre de contrastes* (18 mars - 15 novembre 1989)  
*photographies de Léonard Pierre Closuit*

Membre de la Société des explorateurs et voyageurs français, Léonard Pierre Closuit, Valaisan de Martigny, est bien connu des médias romands où ses interventions sont fréquentes. Il présentait à Neuchâtel une sélection saisissante de photographies d'Islande montrant les phénomènes volcaniques, laves fumantes et geysers, paysages minéraux fascinants où les lichens, fleurs et oiseaux de mer apportent une note de vie. Un film vidéo, tourné par lui, accompagné des seuls bruits d'ambiance a captivé de nombreux visiteurs.

*Le charme discret de l'araignée* (31 mai au 30 août 1989)

Modeste dans sa forme, cette exposition a connu un grand retentissement et une affluence particulièrement élevée comme l'indique la statistique des visiteurs. Elle se composait de panneaux explicatifs, de photos et d'un audio-visuel réalisé par F. Ysnel et A. Canard de l'Université de Rennes et C. Rollard du Muséum de Paris. Le groupe arachnologique de l'Université de Neuchâtel emmené par Pierre-Alain Fürst a organisé une quinzaine de terrariums où les principales espèces d'araignées régionales pouvaient être observées de près.

Dans l'exposition, les araignées domestiques se sont parfaitement acclimatées: Tégénères ou Pholcus étaient d'agréables bêtes de compagnie. Plus difficiles à garder furent les Epeires et les Salticides, moins enclines à s'adapter aux conditions artificielles.

On évalue la faune de Suisse à 950 espèces, alors que le monde en compte environ 35 000. Les araignées occupent tous les milieux: forêts, marais, prairies, caves, galetas, grottes, et leur biomasse est importante. On estime que pour la France le poids des araignées équivaut à celui des hommes. L'exposition visait à réconcilier l'homme et l'araignée qui mérite pleinement notre admiration ne serait-ce que pour l'usage merveilleux qu'elle fait de la soie.

*Les cartes géologiques: une tâche nationale* (20 septembre 1989 - 14 janvier 1990)

Conçue par le Service hydrologique et géologique national, avec le concours du Musée d'histoire naturelle de Bâle, cette exposition itinérante a été mise sur pied à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Commission géologique suisse dont un des fondateurs n'était autre qu'Edouard Desor, bienfaiteur des musées de Neuchâtel. L'exposition a été complétée dans notre Musée par une sélection de cartes neuchâteloises montrant les progrès remarquables de cette discipline entre 1830 et nos jours avec, en particulier, des cartes de Célestin Nicolet, Auguste de Montmollin, Amanz Gressly ou Auguste Jaccard. Le professeur Jean-Paul Schaer a apporté une aide précieuse dans le choix et le prêt des cartes régionales ainsi que dans le commentaire des multiples visites guidées dont il s'est chargé. Il reste que la lecture d'une carte géologique n'est pas une mince affaire et que bien des visiteurs ont eu quelques difficultés. D'autres auront retenu d'abord l'exceptionnelle qualité graphique des cartes présentées: anciens tirages en lithographie avec parfois jusqu'à 26 couleurs ou cartes récentes en offset avec des exigences d'impression dignes d'œuvres d'art.



## CONFÉRENCES, CINÉMA

La collaboration avec la Société neuchâteloise des sciences naturelles, la Société neuchâteloise d'entomologie, la section neuchâteloise du WWF et le Cercle neuchâtelois d'archéologie a permis d'offrir à nouveau à un public varié une série de conférences et de projections cinématographiques dont le détail suit :

### PROGRAMME DES CONFÉRENCES 1989

- M. Claude Mermod « Les carnivores sont-ils des carnassiers » (11 janvier).
- M. Jean-Daniel Gallandat « Les marais : des hauts et des bas » (25 janvier).
- M<sup>me</sup> Christiane Jacquat « L'homme et les plantes à l'âge du Bronze » (8 février).
- M. Eric Schwarz « L'hypothèse Gaïa : la planète Terre est-elle un organisme vivant ? » (22 février).
- M<sup>me</sup> et M. Nicole et Pierre Galland « Flore et végétation du nord-ouest des Etats-Unis » (8 mars).
- M. Gaston Fischer « Le CO<sub>2</sub> atmosphérique » (22 mars).
- M. Pascal Stucki « Recherches sur la faune des arthropodes fréquentant les nichoirs à oiseaux » (19 avril).
- M<sup>me</sup> Jeanne Pont et M. Thierry Wenger « L'Islande, une année lumière. La vie d'un peuple et l'histoire d'une île » (26 avril).
- M. Pierre-Alain Fürst « Les Araignées : rencontre de la crainte et de l'émerveillement » (31 mai).
- M. J.-M. Weber « La Loutre européenne : quel avenir ? » (8 novembre).
- M. Jean Rossel « Histoire de l'atome » (22 novembre).
- M. Pierre Galland « Le Parc national suisse » (6 décembre).

### PROGRAMME DES FILMS 1989

- *Kangourous, Koalas et Platypus* (11 janvier).
- *Murmures dans le marais*, de Pierre Walder et *La Vipère* (25 janvier).
- *Le Gulf Stream* et *Coral and Company* (8 février).
- *Le poussin de l'Aigle Jean-le-Blanc*, *Sperber und Habicht*, *l'Aigle de Bonelli* (22 février).
- *Rivières sous la jungle*, de Gérard Favre (8 mars).
- *Le Butor Blongios*, de Fritz Gehringer (18 mars).
- *Le Scorpion languedocien* et *Les Araignées sociales du Gabon* (22 mars).
- *Les minéraux et les roches*, *Tremblements de terre et volcans*, *L'érosion et la désintégration : un regard à la terre*, *La dérive des continents* (5 avril).
- *Le dernier royaume des éléphants* (19 avril).
- *Les biches d'Ein Guédi* et *La pollinisation du Baobab* (15 novembre).
- *Les Requins* (29 novembre).
- *La vie dans le compost* (13 décembre).

## FRÉQUENTATION DU MUSÉE

L'année 1989 demeure une bonne année quant à la fréquentation du Musée, puisque nous enregistrons quelque 1500 visiteurs individuels supplémentaires par rapport à 1988. Par ailleurs, le Musée a vendu 270 cartes autorisant l'entrée permanente dans les musées de la Ville.



## Statistique des visiteurs en 1989

	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Classes ...	194	367	299	554	361	1745	346	561	316	106	158	276	5283
Autres ...	<b>1236</b>	<b>1661</b>	<b>1990</b>	<b>3079</b>	<b>1193</b>	<b>1733</b>	<b>1284</b>	<b>2134</b>	<b>861</b>	<b>928</b>	<b>1564</b>	<b>771</b>	<b>18434</b>
	1430	2028	2289	3633	1554	3478	1630	2695	1177	1034	1722	1047	23717

Le Musée a mis son forum à disposition pour plusieurs vins d'honneur offerts par la Ville:

- Réception de l'orchestre de chambre de Nimègue, invité par l'Ensemble vocal de Neuchâtel (5 mai);
- Assises de la Fédération suisse des Maîtres mécaniciens (27 mai);
- Présentation du livre des Editions Gilles Attinger «Fleurs du Jura» de Philippe Robert (24 novembre).

D'autre part, nous mentionnerons les visites commentées des expositions, des collections ou autres manifestations suivantes:

- A.S.C.E.A.S. (16 février et 25 avril);
- E.S.R.N. (21 février et 23 février);
- Centre Electronique de Gestion (6 mars);
- Centre de coordination «Chauves-souris» (21 mars et 8 novembre);
- Club Alpin Suisse, section neuchâteloise (3 avril);
- Centre de systématique de l'Université de Neuchâtel (25 mai);
- Première Eglise du Christ Scientiste (26 mai);
- «Passeport-vacances» (14 et 28 juillet, 11 août);
- Corps enseignant de Riehof, Zurich (23 août);

## ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

### GESTION DES COLLECTIONS

- *Mammifères*: A l'occasion d'une demande de prêt, les types du Pérou de J.J. von Tschudi ont été repérés et une nouvelle liste dressée, ce qui a permis de constater que pratiquement tous les spécimens notés par GODET en 1901 sont encore présents dans nos collections (J.-P. Haenni).
- *Oiseaux*: La saisie sur ordinateur des fiches a commencé, prélude à une révision de cette importante collection d'environ 7000 spécimens (M. Pointet). Une remise à jour partielle des acquisitions récentes a été effectuée (M. Hug).
- *Reptiles, Amphibiens*: Saisie sur ordinateur de la totalité du matériel en alcool de ces groupes pour l'établissement d'un nouveau catalogue (M. Pointet).
- *Mollusques*: Reprise du travail de reclassement de la vaste et riche collection du Musée constituée en particulier par Paul Godet. Lamellibranches: familles des *Nuculidae*, *Malletiidae*, *Ledidae*, *Solenomyidae*, *Arcidae*, *Glycymeridae*, *Limopsidae*, *Mytilidae*, *Vulsellidae*, *Pteriidae*, *Pinnidae*, *Pectinidae*, *Limidae*, *Anomiidae*, *Ostreidae*, *Trigoniidae*, *Margaritanidae*, *Unionidae* (P. Stucki); Gastéropodes: familles des *Cypraeidae*, *Cassididae*, *Cymatiidae*, *Bursidae*, *Doliidae*, *Pirulidae* (J. Fournier). D'autre part, une partie du matériel suisse des Gastéropodes a été révisée par J. Rütschi de Birmensdorf.



- *Lépidoptères*: Début de la refonte des diverses collections de Papillons paléarctiques, y compris la collection régionale de F. de Rougemont, en une seule collection (*Papilionidae*, *Pieridae* en partie). La surpopulation de ces boîtes, souvent en mauvais état et non hermétiques, rend urgente la poursuite de ce travail (J.-P. Haenni).
- *Diptères*: Reclassement et révision du matériel à sec des familles suivantes: *Tipulidae* (C. Dufour), *Scatopsidae*, *Stratiomyidae*, *Xylophagidae*, *Xylomyidae*, *Coenomyidae*, *Diastatidae*, *Drosophilidae* *Steganinae*, *Sphaeroceridae* (J.-P. Haenni).
- *Homoptères*: Les *Psylloidea* de Suisse ont été révisés par D. Burckhardt du Muséum de Genève.

## PRÊTS

Les types de Tschudi de 2 Rongeurs et 3 Chauves-souris du Pérou ont été demandés pour révision par G. Musser et T. McCarthy de l'American Museum of Natural History de New York.

Les Diptères *Limoniidae* de Suisse de la collection W. Geiger ont été confiés pour détermination à H. Mendel, Kempten (RFA), alors que les *Heleomyzidae* suisses en alcool de la collection du Musée étaient envoyés pour étude à A. Woznica de l'Université agricole de Wroclaw (Pologne), et les *Tephritidae* de Suisse à B. Merz (ETH, Zurich).

Un *Myotis mystacinus* (Chiroptère) de Suisse a été étudié par J. Godawa, PAN, Cracovie (Pologne).

Trois *Pieridae* (Lépidoptera) ont été confiés à H. Ziegler (Coire).

Notre collection de Lépidoptères a été utilisée pour comparaison par deux étudiantes de l'Institut de zoologie, Anne-Laure Piguet et Catherine Bippus, dans le cadre de leur travail de licence.

D'autre part, plusieurs pièces rapportées du Pérou par J.J. von Tschudi ont été prêtées pour une exposition consacrée à ce naturaliste au Museum des Landes de Glaris.

– Elles nous ont été rendues en bon état.

Nous avons également reçu en retour les Hétéroptères *Saldoidea* de Suisse étudiés par M. Dethier, ainsi que les originaux des aquarelles des Fleurs du Jura de Philippe Robert prêtés à M. Gilles Attinger pour la réédition de cet ouvrage.

## ASSEMBLÉES, CONFÉRENCES, PRESSE

Le Musée a organisé le 3<sup>e</sup> Symposium suisse d'Odonatologie, le 11 novembre, qui a réuni une soixantaine de participants venant de toute la Suisse. Le compte-rendu scientifique sera publié en 1990 par le CSCF.

Le Musée a été représenté aux manifestations suivantes:

- C. Dufour: Réunion annuelle des Conservateurs de musées d'histoire naturelle, Lugano, 26-27 mai.
- C. Dufour: «Tipulidae et leur biogéographie: la France méconnue». Séminaire de Diptérologie, Paimpont (4-9 septembre).
- J.-P. Haenni: «Les Scatopsidae: biogéographie, systématique». Séminaire de Diptérologie, Paimpont (4-9 septembre).
- C. Dufour. 3<sup>e</sup> Symposium suisse d'Odonatologie, Neuchâtel, 11 novembre.

## RÉCOLTES

Un bref séjour de récolte entomologique dans le sud de l'Espagne a été effectué. Voir ci-après la liste détaillée des localités visitées.



## PUBLICATIONS

- BRUNHES, J. et DUFOUR, C. 1989. *Les Tipulides (Dipt. Nematocera) de la Région Auvergne: catalogue, affinités du peuplement et principales localités étudiées*. L'Entomologiste 45(4-5):225-235.
- GONSETH, Y. et DUFOUR, C. 1989. *Atlas des Odonates et des Rhopalocères de Suisse. Apport à la zoogéographie et à la bioévaluation*. in BEAUFORT F. de et MAURIN H. (édit.) Paris, S.F.F., 1989 Utilisation des inventaires d'invertébrés pour l'identification et la surveillance d'espaces de grand intérêt faunistique.
- HAENNI, J.-P. 1989. *New and little known African Rhegmoclema (Diptera, Scatopsidae)*. Bull. Soc. ent. Suisse 62:151-156.
- HAENNI, J.-P. 1989. *Deux Lonchopteridae (Diptera) nouveaux pour la faune de la Suisse*. Bull. romand entomol. 7:73-77.
- HAENNI, J.-P. 1989. *Description of a new Rhegmoclema from Nepal (Diptera Scatopsidae) (Taxonomic notes on oriental Scatopsidae. II.)*. Entomol. Basil. 13:429-434.
- LECLERCQ, M. & HAENNI, J.-P. 1989. *Nouvelle observation d'hématophagie de Pangonius micans Meigen (Diptera: Tabanidae) en France*. Bull. Soc. Franç. Parasitol. 7(2):265-267.

## BIBLIOTHÈQUE

Une cinquantaine de nouveaux ouvrages ont été acquis en 1989, parmi lesquels une série de livres consacrés aux Araignées mis à disposition du public dans le cadre de l'exposition.

## DONS ET NOUVELLES ACQUISITIONS

- 1 Belette de J.B. Piazza, Neuchâtel;
- 9 espèces de Psylles (Homoptera) de Suisse, Autriche, Algérie, données par D. Burckhardt, Genève, à l'occasion de la révision de notre collection;
- 1 Vipère aspic et 2 nids de Tisserins du Zaïre de P. Horisberger, Neuchâtel;
- 1 collection d'insectes de Suisse et de France, principalement de Diptères, de A. Schertenleib, Neuchâtel;
- 1 Crabe fossile du Monte Baldo (Italie) ainsi que les fossiles remarquables suivants: 2 Ammonites, 2 Trilobites, 1 Lamelibranche, 1 Ginkgo, acquis de M<sup>me</sup> W. Lasserre, Minéraux, Cristaux, Lausanne;
- 1 Pic épeiche de M<sup>me</sup> A. Landry, Le Landeron;
- 1 Merle noir de M. Hug, Colombier;
- 1 Loriot de J.-P. Besancet, Neuchâtel;
- 1 Bergeronnette grise de R. Fasnacht, Bevaix;
- 1 Traquet motteux de J.-C. Sermet, La Chaux-de-Fonds;
- 1 Grèbe castagneux de C. Zbinden, Neuchâtel;
- 1 Bergeronnette grise de C. Duscher, Cernier;
- 2 nids d'oiseaux africains, le Gobemouche à flancs blancs et la Moucherolle du paradis, du delta de l'Okavango (Botswana) de F. Gehringer;
- 1 Pic épeiche de M. Richner, Hauterive;
- 1 Fouine de S. Fuchs, Boudevilliers;
- 1 Pipistrelle de M<sup>me</sup> Cochand, Dully;
- Un millier d'insectes (principalement Diptères et Hyménoptères) de Suisse et de France (Cévennes, Languedoc) de J.-P. Haenni;
- Des Oursins et autres organismes marins de Catalogne de D. Kuenzi, Saint-Blaise.



## Récoltes entomologiques du Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel en Andalousie, 1989.

Du 25 septembre au 2 octobre 1989, Christophe Dufour et Jean-Paul Haenni ont effectué un bref séjour de récolte entomologique dans le sud de l'Espagne. L'effort de chasse a porté surtout sur la Sierra Nevada, en particulier ses étages subalpin et alpin, mais les sierras voisines moins élevées de Alhama, Almjara, Lújar et Cazorla ont également été visitées.

En tout, ce sont une trentaine de stations qui ont pu être prospectées et échantillonnées intensivement, principalement en ce qui concerne leur faune automnale de Diptères et d'Hyménoptères, encore extrêmement mal connue. Un nombre important d'espèces intéressantes ou nouvelles pour la science ont pu être découvertes et seront publiées par ailleurs. Une première publication va paraître prochainement (HAENNI, sous presse).

Le détail des localités visitées, regroupées par sierra, suit, avec dans l'ordre les indications suivantes: n° de la station, province (GR: Granada, JA: Jaén, MA: Malaga), localisation de la station, altitude, description sommaire du milieu, date.

### *Sierra de Alhama*

1. MA, Viñuela, 150 m, dans un café, 25.IX.1989.
2. MA, 8 km N Viñuela, Fuente de la Peña, 700 m, dans café, 25.IX.1989
3. GR, 1 km SW Zafarraya, 900 m, forêt claire de chênes, 26.IX.1989.

### *Sierra de Almjara*

4. GR, 7 km SE Arenas del Rey, env. 1100 m, maquis bas, 26.IX.1989
5. GR, 5 km SE Arenas del Rey, 900 m, bord de ruisseau boisé (Pins), 26.IX.1989
6. GR, 4 km SE Arenas del Rey, La Resinera, 850 m, Rio Cacin (bras mort), prés humides, 26.IX.1989
7. GR, 3,5 km SE Arenas del Rey, La Resinera, 845 m, marais à joncs, roseaux, 26.IX.1989

### *Sierra Nevada*

- 8a. GR, 4 km N Picacho de Veleta, Barranco de San Juan, 2600 m, mousses, bord de ruisseau, 27.IX.1989
- 8b. GR, 4 km N Picacho de Veleta, Barranco de San Juan, 2550 m, ruisseau, cascade, 27.IX.1989
- 8c. GR, 4 km N Picacho de Veleta, Barranco de San Juan, 2500 m, pâturage, petit lac moussu, 27.IX.1989
- 9a. GR, 2 km ESE Picacho de Veleta, Refugio de Felix Méndez, 3040 m, bord du lac marécageux, 27.IX.1989
- 9b. GR, 2 km ESE Picacho de Veleta, Refugio de Felix Méndez, 3040 m, source moussue dans zone rocheuse, sur *Carduus*, 28.IX.1989
- 10a. GR, 2 km SE Cerro de Mulhacén, Chorreras Negras, Rio Culo de Perro, 2900 m, petites pelouses, pente rocheuse, végétation épineuse, 27.IX.1989
- 10b. GR, 2 km SE Cerro de Mulhacén, Chorreras Negras, Rio Culo de Perro, 2850 m, bord de ruisseau moussu, 27.IX.1989
11. GR, 6,5 km S Cerro de Mulhacén, Loma del Tanto, env. 2500 m, plantation de pins, 27.IX.1989
12. GR, 5 km S Cerro de Mulhacén, Loma del Tanto, 2650 m, ruisseau avec joncs, 27.IX.1989
13. GR, 1,5 km W Picacho de Veleta, (ex «Laguna de las Yeguas»), 2800 m, ruisseau moussu en aval de la digue, 28.IX.1989
14. GR, Güéjar-Sierra: Rio Genil, 1000 m, bord de rivière, terrasses, 28.IX.1989
15. GR, 4,5 km SE Güéjar-Sierra, Convento de la Alhambra, 1500 m, bord de ruisseau, ravin boisé abrupt, 28.IX.1989
16. GR, 2 km SE Güéjar-Sierra, Rio Genil (pont), 1050 m, rivière torrentueuse, maquis sec, 28.IX.1989
19. GR, 2 km W Valor, 1050 m, cultures terrasses, ruisseau, 1.X.1989
20. GR, 1 km NE Mecina-Bombarón Rio Mecina, 1200 m, terrasses, châtaigniers, joncs, torrent, 1.X.1989
21. GR, 1 km E Bérchules, 110 m, maquis rocheux dégradé, sur ombellifères, 1.X.1989
22. GR, 3 km SW Bérchules, Barranco de Lobras, 1300 m, chênaie buissonnante, 1.X.1989



24. GR, Lanjarón (sortie W), 700 m, ruisseau sources thermale, forêt riveraine, 1.X.1989
25. GR, 8 km NE Lanjarón, Rio Chico, 1750 m, torrent, forêt de pins, vieille chênaie, 2.X.1989
26. GR, 6,5 km NE Lanjarón, 1700 m, châtaigneraie claire, joncs, fougères, 2.X.1989
- 27a. GR, 6 km NE Lanjarón, Rio de Lanjarón, 1700 m, source, joncs et aulnes, 2.X.1989
- 27b. GR, 6 km NNE Lanjarón, Rio de Lanjarón, 1700 m, maquis dégradé, anciennes terrasses, 2.X.1989
- 27c. GR, 6 km NNE Lanjarón, Rio de Lanjarón, 1650 m, torrent, rochers suintants, 2.X.1989

### *Sierra de Lújar*

23. GR, 2 km S Orgiva, Pago, 500 m, vallée, torrent sec, maquis, 1.X.1989

### *Sierra de Cazorla*

17. JA, 8 km SW Blanquillo (Mt), Embalse de Aguardondo, 1000 m, forêt claire, broussailleuse, bord de ruisseau, 29.IX.1989
18. JA, 3 km W Blanquillo (Mt), Lancha de la Cigarra, 1100 m, bord de rivière, joncs, falaises calcaires, 29.IX.1989

## **Catalogue des planches des arbres et arbustes d'Europe de Pierrette Bauer-Bovet**

Transcription intégrale des légendes figurant sur les planches. La numérotation a été ajoutée: elle suit l'ordre systématique de la Flore de la Suisse de AESCHIMANN & BURDET (1989) dont la nomenclature scientifique a été suivie (l'ancien nom figure entre parenthèses s'il diffère de l'actuel).

- 1 *Abies alba* **Sapin blanc** Chaumont, 03.06.1971; 07.1972; 20.09.1972
- 2 *Pseudotsuga menziesii* (*P. douglasii*) **Sapin de Douglas** Chaumont, 25.10.1971; 20.06.1973
- 3 *Picea abies* **Epicea** Chaumont, 03.06.1971; 27.09.1971; 26.06.1972; 06.07.1972
- 4 *Larix decidua* **Mélèze** Areuse, 04.06.1970; Enges, 10.06, 10.11.1970; Enges fleurs, 09.05.1972
- 5 *Pinus cembra* **Arole** Zermatt-Riffelalp 2200 m, 26.07.1971; 28.09.1971
- 6 *Pinus strobus* **Pin weymouth ou du Lord** Corcelles s/ Concise, 25.09.1971; Hauterive, 11.06.1972
- 7 *Pinus nigra* (*P. nigricans*) **Pin noir** Enges, 02.10.1971; Hauterive 05.06.1972; Enges, 06.06.1972
- 8 *Pinus sylvestris* **Pin sylvestre** 20.07.1971; Boudry, 02.09.1971; 23.05.1972
- 9 *Pinus mugo* **Pin couché (à crochets)** Arête du Dos d'Ane, 09.06.1971; 07.07.1971
- 10 *Juniperus communis* **Genévrier** 15.06.1971; 12.1971; Hauterive, 27.04.1972
- 11 *Taxus baccata* **If** Boudry, Trois-Rods, 14.05.1970; 19.08; Areuse, 14.10.1970
- 12 *Clematis vitalba* **Clématite des haies** Cortaillod-Areuse, 02.09.1971 (2<sup>e</sup> floraison); Neuchâtel-Vausyon, 02.11.1971
- 13 *Berberis vulgaris* **Epine vinette** Enges, 2.06.1971; Enges, 09.09.1971; Zermatt, 03.01.1973
- 14 *Platanus hispanica* **Platane** Neuchâtel rue du Pommier, 21.05.1970
- 15 *Platanus hispanica* (*P. orientalis*) **Platane** Neuchâtel, 18.10.1970
- 16 *Ulmus laevis* **Orme pédonculé** Neuchâtel, 12.04.1971; 02.05.1971; 26.05.1971
- 17 *Ulmus minor* (*U. campestris*) **Orme champêtre** Neuchâtel, 03.04.1972; 01.05.1972; 20.05.1972
- 18 *Ulmus glabra* (*U. montana*) **Orme montagnard** Cortaillod-Areuse, 08.06.1970; 11.11.; Serrières fleurs, 05.04.1971; 26.04.1971
- 19 *Juglans regia* **Noyer** Areuse, 29.05.1970
- 20 *Juglans regia* **Noyer** Hauterive, 25.10.1970
- 21 *Fagus silvatica* **Hêtre** (fruits) 06.09.1970; Boudry, 08.05.1971; Enges, 11.05.1971
- 22 *Castanea sativa* **Châtaignier** Areuse, 14.10.1970
- 23 *Castanea sativa* **Châtaignier** Areuse, 09.07.1970
- 24 *Quercus robur* **Chêne pédonculé (commun)** Boudry, 06.10.1970; Cortaillod, 17.05.1972; femelle, 27.05.1974
- 25 *Quercus petraea* **Chêne sessile (rouvre)** Neuchâtel (Falaises), 29.10.1970; 21.05.1971 femelle; 12.05.1972 mâles
- 26 *Alnus glutinosa* **Aulne glutineux** Boudry, 06.11.1970; Boudry, 19.02.1971
- 27 *Alnus incana* **Aulne blanc** Boudry, 04.11.1970; Boudry, 19.02.1971



- 28 *Betula pendula* **Bouleau blanc** Grandchamp-Areuse, 14.06.1971; Saint-Blaise, 07.04.1972
- 29 *Carpinus betulus* **Charme** Neuchâtel, 13.09.1971; 08.04.1972
- 30 *Corylus avellana* **Noisetier**, **Coudrier** Enges, 10.10.1970; Boudry, 19.02.1971
- 31 *Tilia cordata* **Tilleul de montagne** Forêt des Cadolles Neuchâtel, 21.07.1970; 15.09.1971
- 32 *Tilia platyphyllos* **Tilleul à grandes feuilles** Boudry, 27.06.1970; 22.10.1970
- 33 *Populus nigra* (*P. italica*) **Peuplier d'Italie** Hauterive, 29.03.1972; 01.06.1972
- 34 *Populus nigra* **Peuplier noir** Pointe du Grin, 13.04.1971; Serrières, 01.07.1971; Auvernier, 02.06.1972
- 35 *Populus tremula* **Peuplier tremble** Bevaix-Pointe du Grin, 13.04.1971; Frochoux, 29.03.1972; Frochoux, 05.09.1972
- 36 *Populus alba* **Peuplier blanc** Boudry, 13.04.1971; Cortaillod, 18.05.1972
- 37 *Salix pentandra* **Saule à 5 étamines** La Chaux-de-Fonds, 03.05.1974; 08.06.1974
- 38 *Salix triandra* **Saule à 3 étamines** Boudry, 16.04.1974 fleurs mâles
- 39 *Salix fragilis* **Saule fragile** Neuchâtel, 24.06.1971; 21.05.1974
- 40 *Salix alba* **Saule blanc** Neuchâtel, 29.06.1971; Auvernier, 12.04.1972
- 41 *Salix Eleagnos* **Saule cotonneux** Neuchâtel, 27.06.1971; 11.04.1974
- 42 *Salix purpurea* **Saule pourpré** Auvernier, 13.04.1973 mâle; 12.04.1974 femelle; 12.05.1974
- 43 *Salix caprea* **Saule marsault** Corcelles, 20.03.1972; Chaumont, 27.05.1972
- 44 *Salix cinerea* **Saule cendré** Gorgier, 15.04.1974 fleurs femelles; 3.05.1974
- 45 *Salix babylonica* **Saule pleureur** Neuchâtel, 05.04.1972; 26.05.1972; 18.07.1972
- 46 *Pyrus communis* **Poirier sauvage** Hauterive, 04.05.1972, 30.08.1972
- 47 *Malus sylvestris* (*Pyrus malus*) **Pommier sauvage** 01.09.1970; Hauterive, 05.05.1972
- 48 *Sorbus aucuparia* **Sorbier des oiseleurs** Enges, 21.09.1970; Métairie d'Enges, 27.05.1971
- 49 *Sorbus domestica* **Cormier** Neuchâtel, 16.09.1971, 21.05.1972
- 50 *Sorbus torminalis* **Alisier** Boudry, 29.09.1970; Chambrelieu, 30.05.1972
- 51 *Sorbus aria* **Alouchier**, **Allier** Enges, 10.10.1970; Métairie d'Enges, 31.05.1971
- 52 *Amelanchier ovalis* **Amélanchier** Neuchâtel, 08.05.1972; 15.08.1972
- 53 *Mespilus germanica* **Néflier** Plan Jacot, 26.05.1971; Plan Jacot, 17.09.1971
- 54 *Crataegus oxyacantha* **Aubépine épineuse** Chaumont golf, 08.09.1971; 15.05.1972
- 55 *Crataegus* sp. **Aubépine** Frochoux, 14.06.1970; 18.09.1970
- 56 *Prunus mahaleb* **Faux merisier** Neuchâtel, 30.04.1972; Hauterive, 26.08.1972
- 57 *Prunus laurocerasus* **Laurier cerise** Saint-Blaise fleurs, 26.05.1970; fruits, 07.09.1970
- 58 *Prunus padus* **Merisier à grappes** 07.05.1972; Frasne (France), 15.08.1972
- 59 *Prunus spinosa* **Prunellier** (**Epine noire**) Boudry, 25.08.1970; Pré-de-Vert (Chambrelieu), 26.04.1971
- 60 *Prunus avium* **Cerisier sauvage**, **Merisier** Trois-Rods, 19.07.1970; Pré-de-Vert Chambrelieu, 26.04.1971
- 61 *Laburnum anagyroides* **Cytise** Hauterive, 25.07.1970; 25.05.1971
- 62 *Robinia pseudoacacia* **Acacia** Hauterive, 24.09.1970, 25.05.1971
- 63 *Colutea arborescens* **Baguenaudier** Vauseyon, 19.08.1970
- 64 *Cornus mas* **Cornouiller mâle** Boudry, 22.03.1972; Areuse, 30.08.1972
- 65 *Cornus sanguinea* **Cornouiller sanguin** Hauterive, 01.06.1971; Voëns, 08.09.1971; 27.09.1971
- 66 *Evonymus europaeus* **Fusain** Voëns, 04.10.1971; Hauterive, 23.05.1972
- 67 *Ilex aquifolium* **Houx** Areuse, 22.10.1970; Areuse, 28.04.1972
- 68 *Buxus sempervirens* **Buis** Râpes d'Hauterive, 09.05.1970; 21.09.1970
- 69 *Rhamnus cathartica* **Nerprun purgatif** Cortaillod-Areuse, 02.09.1971; Cortaillod, 30.05.1972
- 70 *Frangula alnus* (*Rhamnus frangula*) **Bourdaine** 01.09.1972; Pointe du Grin, 06.06.1973
- 71 *Aesculus hippocastanum* **Marronnier** Marin, 04.05.1971
- 72 *Aesculus hippocastanum* **Marronnier** mars-avril-mai-juin 1973
- 73 *Aesculus hippocastanum* **Marronnier** Areuse, 20.09.1971; 29.09.1971
- 74 *Acer campestre* **Erable champêtre** Enges, 10.09.1970; 11.11; Neuchâtel, 06.05.1972
- 75 *Acer opalus* **Erable à feuille d'obier** Enges, 28.09.1970; 11.11; Boudry, 13.04.1972
- 76 *Acer pseudoplatanus* **Sycomore** Neuchâtel, 14.09.1970; 13.11.1970; Frochoux, 11.05.1971; fragment, 27.05.1971
- 77 *Acer platanoides* **Plâne** Boudry, 14.10.1970; 11.11 (feuille jaune); fleurs, 14.04.1971
- 78 *Hedera helix* **Lierre** Hauterive, 30.10.1970; 08.04.1971; 10.04.1971
- 79 *Fraxinus excelsior* **Frêne** Voëns, 22.09.1971; Voëns mâles, 15.04.1972
- 80 *Ligustrum vulgare* **Troène** Saint-Blaise (La Goulette), 05.07.1970; 03.10.1970
- 81 *Viburnum Lantana* **Viorne mancienne** Boudry, 25.08.1970; Métairie d'Enges, 28.05.1971
- 82 *Viburnum opulus* **Viorne obier** 06.06.1971; 24.09.1971
- 83 *Sambucus nigra* **Sureau noir** Hauterive fleur, 21.06.1970; Hauterive fruits, 31.08.1970
- 84 *Sambucus racemosa* **Sureau à grappes** Enges, 24.08.1970; Chaumont, 27.05.1972



## PERSONNEL

M. Daniel Kuenzi, concierge depuis 1981, a souhaité prendre sa retraite. Avec son départ, à la fin décembre, le musée s'est séparé d'un collaborateur efficace et d'une grande gentillesse qui laissera à tous un excellent souvenir. En conséquence de ce départ, d'autres remaniements ont été nécessaires: un nouveau concierge a été engagé en la personne de M. Ricardo Gomez dos Reis, entré en fonction le 1<sup>er</sup> décembre ainsi qu'un nouveau collaborateur technique responsable des animaux vivants, M. Ich Ao Lam, déjà employé temporaire au musée depuis plus de deux ans et dont l'engagement à plein temps a été fixé au 1<sup>er</sup> février 1990. Ces deux collaborateurs forment une équipe efficace et apte à se relayer lors de vacances ou de maladie. Cette organisation nous a conduit à nous séparer de M. Alain Badstuber, employé à temps partiel, qui a quitté le musée le 30 novembre. Le poste de réceptionniste a par ailleurs été légèrement augmenté afin de ne plus devoir faire appel au concierge pour cette fonction.

## MENUISERIE DES AFFAIRES CULTURELLES

La Menuiserie centrale continue de fonctionner à la satisfaction de toutes les institutions de la Ville. Le 1<sup>er</sup> janvier, M. Philippe Joly, menuisier-ébéniste, a été engagé en remplacement de M. Ritter qui a trouvé une activité dans un autre Service de la Ville.

M. Marius Perrenoud, collaborateur précieux à plus d'un titre, engagé pour faire face aux travaux supplémentaires nécessités par l'installation des salles des Oiseaux du Musée d'histoire naturelle, réduira son activité dès 1990 et ne nous apportera son aide que lorsque l'afflux de travail l'exigera. La menuiserie fonctionnera donc, dès 1990, avec les 2 collaborateurs à plein temps prévus initialement.

Christophe DUFOUR et Jean-Paul HAENNI

## ACTIVITÉS DU CENTRE SUISSE DE CARTOGRAPHIE DE LA FAUNE

1989, une année de transition et d'émancipation pour le CSCF. Ces quelques mots expriment les progrès importants qui ont été réalisés dans la reconnaissance de cette institution par les autorités communales, cantonales et fédérales. Au seuil de 1990, son statut juridique et son cahier des charges ayant été définis, elle est en effet sur le point de troquer sa position d'«officieusement reconnue» contre celle plus enviable d'«officiellement soutenue».

### Activités scientifiques

#### *Congrès et rencontres diverses*

- Participation active de W. GEIGER (LSPN/SBN) et Y. GONSETH (CSCF/SZKF) au congrès international «Future of Butterflies in Europe: strategie for survival» qui s'est tenu à Wageningen (Pays-Bas) du 12 au 15 avril 1989.



- Le «3<sup>e</sup> Symposium des Odonatologues de Suisse» s'est tenu à Neuchâtel le 11 novembre 1989. Cette rencontre s'est traduite par un resserrement des liens établis entre le CSCF et le «Groupe des Odonatologues de Suisse». La collaboration active qui devrait donc s'instaurer représentera un pas décisif vers une étude suivie et coordonnée de la faune odonatologique suisse et vers une protection efficace des espèces qui la composent.
- La deuxième rencontre du «Groupe des Lépidoptérologues suisses» s'est tenue le 15 septembre 1989 à Neuchâtel. Elle a permis de tirer un bilan rapide des travaux entrepris depuis la parution de l'ouvrage de la LSPN «Les papillons de jour et leurs biotopes» et celle de l'«Atlas de distribution des Papillons diurnes de Suisse». Le problème des relations établies entre ce groupe et le CSCF a été abordé, mais aucune décision n'a été prise.

### *Projets en cours*

- La préparation du nouveau «Catalogue des Araignées de Suisse» de R. MAURER et A. HAENGGI a beaucoup avancé. Le concept général de cette publication est défini, la plupart de ses textes introductifs sont écrits, la base de données indispensable à sa publication est réalisée. Ce catalogue devrait donc paraître en 1990.
- La préparation du «Catalogue des Hippoboscides de Suisse» de M. W. Büttiker (Bâle) a aussi avancé. Une bonne partie des textes sont actuellement écrits et les données indispensables à la réalisation des cartes de distribution des espèces sont saisies sur ordinateur.
- Un premier bilan concernant la réalisation de l'Atlas de distribution des Diplopodes de Suisse de M<sup>me</sup> A. Pedroli-Christen a démontré l'intérêt biogéographique fondamental de cette étude. Les contacts directs qu'entretiennent M<sup>me</sup> Pedroli et le CSCF ont permis de définir précisément les prochaines étapes de ce travail.

## **Evolution de la banque de données**

### *Import*

Bien que l'afflux de données concernant les Lépidoptères diurnes et les Libellules de Suisse se soit quelque peu ralenti depuis la parution des atlas de distribution qui leur sont consacrés, il faut souligner que le CSCF a établi des rapports individuels suivis avec plusieurs spécialistes suisses, qu'ils soient professionnels ou amateurs. Cette collaboration encourageante enrichit sa banque de données en informations originales et précieuses.

### *Export*

La déontologie générale du CSCF n'ayant pas varié, seules des informations susceptibles de faciliter la mise sous protection ou la définition de mesures d'entretien adéquates de biotopes importants pour les invertébrés ont été fournies à des tiers.

Yves GONSETH



# MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

<b>GÉNÉRALITÉS</b> .....	104
<b>GESTION DES COLLECTIONS</b> .....	107
Projet d'informatisation des collections .....	110
Visites et études des collections .....	112
Prêts à l'extérieur .....	112
Dons et nouvelles acquisitions .....	114
<b>ETHNOMUSICOLOGIE</b> .....	120
<b>COLLECTION DU BHOUTAN</b> .....	121
<b>EXPOSITIONS</b> .....	122
Présentation ponctuelle .....	122
Le Salon de l'ethnographie .....	123
<b>GRAPHISME ET DÉCORATION</b> .....	128
<b>PHOTOGRAPHIE</b> .....	128
<b>BIBLIOTHÈQUE</b> .....	129
<b>SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE</b> .....	129
<b>AUTRES ACTIVITÉS DES CONSERVATEURS</b> .....	131
Colloques, séminaires, conférences .....	131
Enseignement .....	134
<b>PUBLICATIONS</b> .....	134



## GÉNÉRALITÉS

L'année 1989 marque la poursuite des travaux de réfection et de réaménagement de la villa de Pury. Sous l'expertise conduite du Service des bâtiments, la façade ouest a été complètement restaurée (17 avril - 21 juin 1989). La pergola a été refaite par la Menuiserie des Affaires culturelles qui a également procédé à la consolidation de la plate-forme et à la réfection de l'escalier sis à l'est du Musée, devenus dangereux pour nos voisins qui l'empruntent en vertu d'un droit de passage.

Les portraits de James de Pury (1823-1902), de son épouse Augustine-Marie, née Bevilaqua (1843-1900), et de leur fille Mathilde (1868-1882) ont été accrochés dans le vestibule de la villa dès le 8 février. Un tapis a été posé dans les salles permanentes d'Égypte, entraînant la mise à l'écart d'une vitrine, et d'Afrique. Divers meubles pour la caisse et la cafétéria ont été exécutés par la Menuiserie des Affaires culturelles.

Enfin, l'ancienne bibliothèque, salle ouest du 1<sup>er</sup> étage de la villa de Pury, complètement repeinte et équipée d'un nouvel éclairage, nous permet de disposer de trois nouvelles places de travail. Les rayonnages ont été transformés en armoires afin d'y stocker nos archives, nos réserves de matériel de bureau et nos publications.

Dans le cadre de la mise en place de notre programme informatique, le CPLN, en date du 24 août 1989, stipulait les différents points du mandat qui lui était confié, ceci en accord avec le Centre électronique de gestion, la ratification officielle du directeur des Affaires culturelles et du directeur des Finances intervenant le 19 octobre. Cette nouvelle collaboration fonctionne à notre entière satisfaction et, comme première concrétisation, le fichier d'adresses de la Société des Amis du Musée a pu être porté sur ordinateur.

La réduction de l'horaire hebdomadaire à 41 heures dès le 1<sup>er</sup> juillet a entraîné divers aménagements sur le plan du personnel.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1989, M<sup>lle</sup> Sylvaine Gacond a repris le poste d'aide du responsable de la cafétéria laissé vacant par M<sup>lle</sup> Isabelle Girod.

Comme les années précédentes, nous avons bénéficié de la présence de plusieurs chômeurs qui ont effectué divers travaux d'entretien, de gardiennage et de bibliothèque.

Du 10 février au 7 mai, une présentation ponctuelle *La coca, c'est quoi?* a été organisée avec la collaboration de M. Jean Louis Christinat, ethnologue, spécialiste des cultures péruviennes.

Le 22 février, M<sup>me</sup> Marie-Christine Kündig, des Hauts-Geneveys, lauréate du concours «Jouez avec nous» organisé à l'occasion de l'exposition *Les ancêtres sont parmi nous*, a reçu son prix au Musée, soit un voyage au Kenya généreusement offert par l'agence Kuoni, Neuchâtel.

Le 3 juin a été inaugurée l'exposition annuelle *Le Salon de l'ethnographie*. Elle s'est terminée le 7 janvier 1990. Plus de 15 000 visiteurs l'ont fréquentée et c'est, au total, un peu plus de 18 000 personnes qui ont franchi les portes du Musée en 1989. Comme à l'accoutumée, une publication a permis de prolonger la réflexion.

Pour l'occasion, le petit salon des Pury, qui avait été transformé vers 1902-03 en salle permanente destinée aux collections d'Asie puis remodelé vers 1955 par Jean Gabus en un décor rappelant par sa forme la tente nomade pour y installer une collection de bijoux d'Afrique, remise dès le 23 janvier, avait retrouvé ses murs d'origine et accueillait, en l'état, une section de l'exposition, le «Salon de la Valeur» (ill. 1).

Afin de révéler par l'absurde où conduit l'actuelle esthétisation forcenée qui veut faire le deuil de l'ethnographie, la démonstration que Jean Gabus avait faite des fonctions et dimensions de l'«Art nègre» avait été occultée et toutes les explications et étiquettes voilées de crêpe; la section «Valeur de communication ou d'écriture», conclusion de la salle «Art Nègre» a ainsi été supprimée lors de la conversion de cet espace en «Salon des Beaux-Arts».





1. Ancien petit salon des Pury retrouvé et converti en Salon de la Valeur. Photos A. Germond, Neuchâtel.

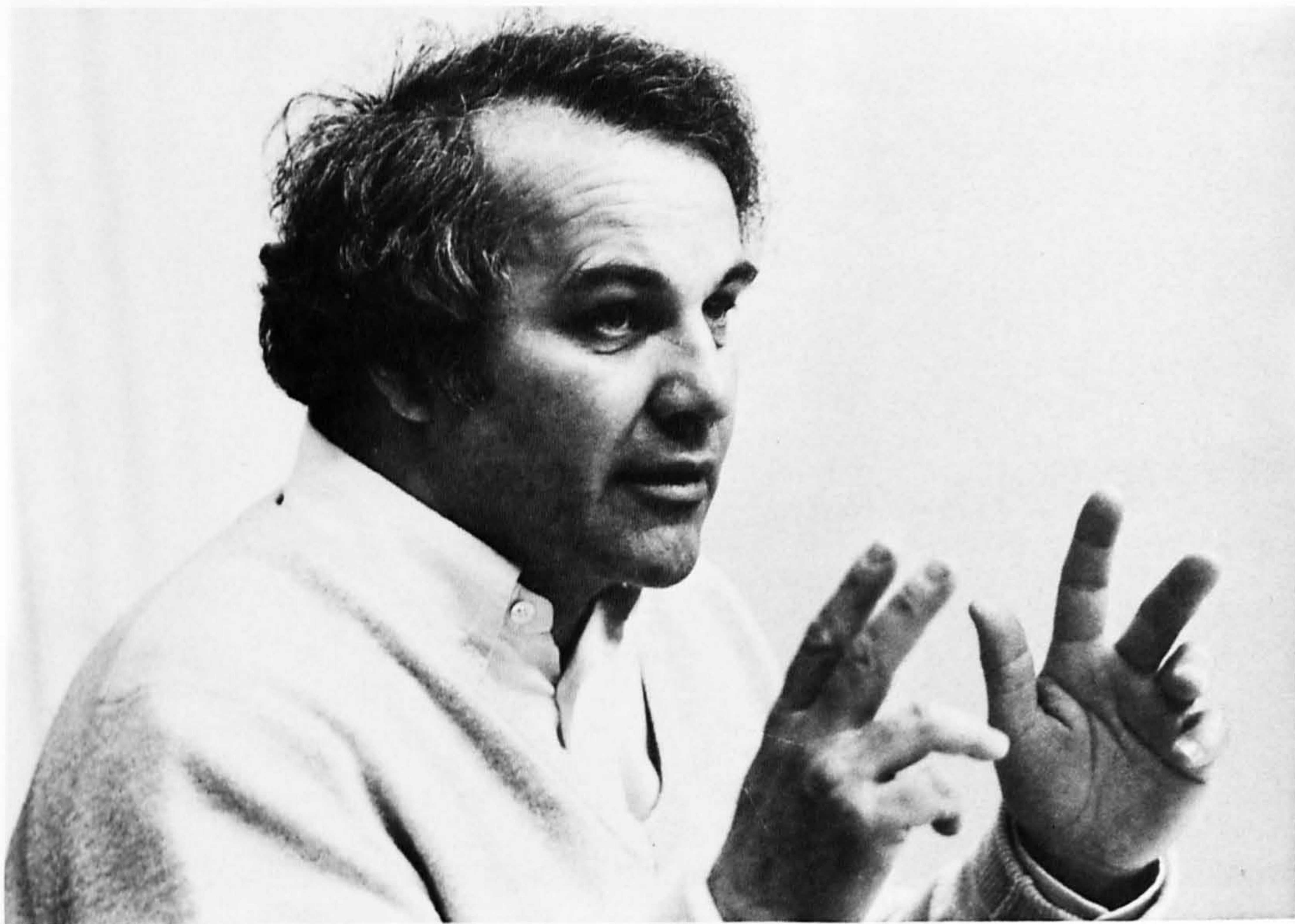


Les contacts, tant en Suisse qu'à l'étranger, se sont poursuivis par la participation des conservateurs à l'Assemblée générale de l'AMS et de l'ICOM, du 22 au 24 juin, à Delémont et à Porrentruy, et à la Quinzième Conférence générale de l'ICOM, à La Haye, du 27 août au 5 septembre. Lors de l'assemblée de l'Association des musées suisses (AMS), M. Jacques Hainard a été nommé membre du comité.

Sous la conduite de M. Gaël de Guichen, le Musée a reçu, le 19 octobre, 11 techniciens de musées nationaux d'Afrique noire francophone ayant suivi le cours de perfectionnement de prévention dans les musées africains PREMA 88, à Rome, dans le cadre de l'ICCROM. Aux Africains s'étaient joints deux auditeurs libres, italiens, pour la visite complète de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*, des salles permanentes, des dépôts et des ateliers.

Le 16 novembre, leur succédait un groupe de stagiaires muséographes, dans le cadre du Stage de formation en muséologie (19 octobre 1989 - 22 juin 1990) placé sous la responsabilité de M<sup>me</sup> Caroline Junier-Clerc.

Le Musée a eu le privilège d'accueillir, dans le cadre du cours d'ethnomuséographie dispensé par le conservateur, le 2 février, M. Jean Cuisenier, directeur de recherche au CNRS, conservateur en chef du Musée des Arts et Traditions populaires, Paris, qui a parlé de «Muséographie et ethnologie: les leçons de l'exposition». Le 16 février, c'était au tour de M. Bernard Crettaz, sociologue, conservateur du Département Europe au Musée d'ethnographie de Genève, d'entretenir son auditoire du sujet «De l'exhibition marchande au symbole national» (ill. 2).



2. M. Bernard Crettaz au cours de son exposé aux étudiants.



## GESTION DES COLLECTIONS

Loin des clameurs bastillesques, à l'écart des pompes anniversaires et des spectacles tiers-mondains, 1989 n'aura pas été pour le Musée une année révolutionnaire. Non certes qu'il ne se soit rien passé, mais ce temps a plutôt été celui d'une gestation secrète préparant l'avenir et suscitant quelques réflexions.

Dix ans avant la fin du siècle, notre pratique aboutit au constat que la saturation, annoncée depuis longtemps, est maintenant une réalité inéluctable et que le poids de la gestion doit impérativement conduire à des solutions axées sur l'expérience des entreprises privées. Ou faudrait-il «geler» le Musée?

Tout indique au contraire que non: en raison de l'évolution de la société, le tertiaire l'emporte de plus en plus, ce qui signifie qu'une région ne peut viser à aucun développement technologique si elle ne propose pas une offre culturelle correspondant au niveau des compétences qu'elle souhaite attirer; mais encore les musées ne sont pas une superfluité qui peut exister puis disparaître.

Sans doute sont-ils toujours en retrait sur la vie, comme l'indiquait il y a sept ans avec pertinence Jean Clair dans *Considération sur l'état des Beaux-Arts. Critique de la modernité*: «Si le musée gagne, c'est donc à la façon dont le désert croît: il s'avance où la vie reflue et, pirate aux intentions aimables, pille les épaves qu'elle a laissées.»

Les musées sont une réalité constitutive de notre société en ce qu'ils s'efforcent d'en rassembler la mémoire matérielle et, à ce titre, ils doivent être considérés comme une institution aussi indispensable que la police et les pompiers. L'expérience le démontre à l'envi, dans une tradition forcément beaucoup plus orale qu'écrite, toute rupture est catastrophique.

A plus forte raison lorsque l'on constate que les musées d'ethnographie ont de la peine à être considérés, au niveau fédéral, comme biens culturels, problème qui a préoccupé la Commission des musées de la Société suisse d'ethnologie, à côté de questions de formation postgrade et de conservation.

Pour remplir ces rôles, des solutions modernes sont souhaitées en ce qui nous concerne et activement préparées. Ainsi, le travail de base cette année a porté sur l'informatisation des collections — vieille lune, sans doute — mais, pour cette quatrième tentative, avec la ferme volonté ou d'arriver à un résultat concret ou d'abandonner.

Dans un tout autre domaine, un sérieux coup de collier a été consenti et les stocks de nos publications, qui représentent un fonds de roulement non négligeable, ont été regroupés soit dans l'ancien séminaire nord pour ce qui est des «catalogues», soit dans l'ancienne bibliothèque pour ce qui est des «collections».

De même a été réorganisé le stock d'affiches qui se trouvaient disséminées dans six endroits au moins et dont quelques-unes étaient depuis longtemps déclarées «épuisées». Une construction en mesure de supporter 3 tonnes a été réalisée par notre menuisier; quant aux exemplaires d'archives, ils seront prochainement conservés dans un meuble ad hoc. Il faudra également aménager l'abri ainsi libéré en partie.

Il y aura lieu de se soucier des fonds de photographies anciennes qui doivent être considérées comme des objets dépassant le simple intérêt documentaire.

Les collections ont passablement bougé; en prélevant l'essentiel du matériel de l'exposition dans les dépôts, elles ont eu l'occasion de prendre l'air. Mais aussi de courir des risques puisqu'une pièce a malheureusement été volée.

Le calme relatif dans la croissance des collections a permis de rattraper certains arriérés. Après de longues et infructueuses recherches pour en connaître l'histoire et essayer de récupérer les inventaires, qui ont existé, une partie du fonds de la ci-devant



Société du Musée de Montreux a pu être cataloguée, dont beaucoup provient de voyageuses, M<sup>lles</sup> Harley (?): pour l'instant, l'inventaire s'élève à 74 pièces se répartissant en 2 pièces d'Amérique du Nord (84.2.1. et 2.), 49 d'Afrique (84.2.3. à 51.) avec un poids important sur le Ghana et des objets provenant du missionnaire Fritz Ramseyer, 22 d'Océanie (84.2.52. à 73.) et 1 d'Amérique centrale (84.2.74.). Le solde le sera l'année prochaine, de même que l'héritage Tell Frédéric Bersot (87.19.).

Le fonds ethnographique que le Musée de Kreuzlingen, désireux de se consacrer exclusivement à l'histoire locale, nous avait abandonné a pu être entièrement inventorié et s'élève à 172 pièces, soient 62 d'Afrique (essentiellement des Herero de Namibie/Botswana) (87.5.1. à 62.), 1 d'Argentine (87.5.63.), 2 d'Asie (87.5.64. et 65.) et 107 armes de Nouvelle-Guinée (87.5.66. à 172.).

Quant au riche ensemble de boissellerie et de textiles divers, principalement d'Afghanistan (87.8.) — mais comportant également des textiles du Tibet, des Andes ainsi que des vanneries et de la boissellerie d'Indonésie — que le Musée avait pu acquérir en 1987 et dont deux pièces sont déjà demandées en prêt à Zurich, il convient de rappeler qu'avait été réservée la possibilité d'échanger ou de vendre certains objets à double ou à triple exemplaires, d'où la demande d'expertise adressée à M<sup>me</sup> Micheline Centlivres-Demont. Les considérations suivantes sont extraites de son « Rapport préliminaire sur une collection d'Afghanistan et du Pakistan »:

Les 5, 6, 12 et 14 décembre 1989 (matins), j'ai procédé à un premier inventaire de la collection. Les objets ont été regroupés selon des critères d'usage, de technique ou de matière.

La collection — plus de 480 objets — se compose:

- a) d'objets en bois sculpté: coffres, encadrements de porte, berceau, porte-Coran, ainsi que de boîtes en bois et métal;
- b) d'objets textiles: vêtements, portières, bandes tissées, tapis, broderies, etc.

**OBJETS EN BOIS:** 56 pièces, dont 49 coffres

**BOÎTES EN BOIS ET MÉTAL,** la plupart en mauvais état: (environ) 25 pièces

## **TEXTILES**

### *Vêtements*

Caftans, robes et chemises: 48 pièces d'Afghanistan (selon toutes probabilités)

Bonnets: 4 pièces

Ceintures: 2 pièces

Divers: 5 pièces

### *Eléments de mobilier*

Qorâq (patchwork): 120 pièces

Portières en ikat: 11 pièces (caftans ikatés non compris)

Couvertures molletonnées: 2 pièces

Bandes en tapis noués: 2 pièces

Feutres avec application de cotonnade (rouge, noir et blanc): 7 pièces

Décors de porte: 6 pièces

### *Eléments de yourtes/tentes*

Bandes tissées: 50 pièces

Ornement de yourte: 1 pièce

Sacs pour les perches: 8 pièces

*Kilims:* 5 pièces

*Tapis noués et sacs en tapis noués:* 20 pièces



*Sacs en tissage*: 11 pièces

*Broderies*

Broderies au point de chaînette, point lancé, etc.: 31 pièces

Broderies au point de croix: 43 pièces

*Décors appliqués*: 5 pièces

*Ornements de cheval/chameau*: 5 pièces

*Divers*: 11 pièces

Origines autres:

SWAT: 6 broderies

INDE (?): 2 broderies

*Commentaires*

a) Il s'agit avant tout d'ensembles formés de mêmes objets plutôt que d'ensembles présentant un aspect de la culture matérielle d'une région ou d'un groupe ethnique donné.

b) Je ne dispose pas d'informations écrites sur l'origine précise, le lieu, les conditions et la date d'acquisition des objets dans le(s) pays d'origine.

Pour les *objets en bois*, des recherches (éventuellement dans d'autres musées ou collections) seront nécessaires. Cependant les techniques de fabrication et les ornements permettent de distinguer trois origines, dont probablement le Swat (Pakistan) et le Nouristan (Afghanistan). Il sera utile de déterminer les bois utilisés.

Les *textiles* proviennent pour la majeure partie de l'Afghanistan du Nord (Uzbeks, Turkmènes, Tajiks). Malgré l'absence d'informations liées à la collection, ces objets (techniques de fabrication, usages, noms indigènes) me sont dans l'ensemble familiers.

c) La littérature et l'iconographie existantes devront être mises à contribution.

d) Au cas où le Musée ne souhaiterait pas conserver l'ensemble des objets, le choix définitif ne devrait intervenir qu'après un inventaire documenté.

e) Estimation du temps nécessaire pour la documentation et l'enregistrement:

objets en bois: 3 semaines (non comprise la consultation éventuelle dans d'autres collections);

objets textiles: 6-7 semaines.

(Non compris: étiquetage, photographie et dactylographie des fiches d'inventaire, ni le texte pour une éventuelle publication.)

f) En cas de publication, il faudrait distinguer entre la série des objets textiles (en particulier: ikat et qorâq, avec photographies in situ) et la série des coffres, quitte à ne publier que la série des textiles.

Une autre préparation s'est faite, celle du manuscrit du prochain numéro de la série «Collections du Musée d'ethnographie» qui publiera les *Signes du pouvoir* de nos collections d'Angola. D'autres publications n'attendent que le temps et les moyens de les concrétiser.

La Bibliothèque publique et universitaire a bien voulu nous offrir, sous une couverture portant le titre «La bibliothèque du général de Meuron», un tirage à 20 exemplaires de cette recherche révisée.



Aucun objet de la série des cartes postales du Musée en revanche n'a été présenté dans les colonnes du *Bulletin officiel*, si bien qu'il en manque encore 3 pour que la série complète ait été commentée. Il y aurait lieu d'augmenter le choix des sujets à disposition, notamment en proposant une reproduction de la «fresque d'Erni» souvent demandée.

Enfin, M. Roland Kaehr, à l'instigation du président de la Ville, M. Blaise Duport, a été appelé à faire partie de la Commission désignée pour le parrainage de Lunca de Jos dans le cadre de l'«Opération Villages roumains» et chargé à cette occasion de créer l'ambiance nécessaire dans le péristyle de l'Hôtel de Ville.

## PROJET D'INFORMATISATION DES COLLECTIONS

Sans compter les contacts informels et les échanges de correspondance, six séances d'une matinée entre futurs utilisateurs et informaticiens ont eu lieu les 24 août, 7 et 19 septembre, 24 octobre, 7 et 18 novembre, tant au Centre de formation professionnelle du littoral neuchâtelois qu'au Musée, donnant lieu à autant de procès-verbaux qui ont permis une bonne compréhension des souhaits et des implications techniques.

En résumé, le rapport de M. Pierre-André Sunier précise :

Mandaté le 11 septembre 1989, le CPLN, par son laboratoire de développement «logiciel», collabore avec le Musée d'ethnographie à un projet d'informatisation de la gestion des collections. Ce mandat s'inscrit dans une collaboration tripartite qui comprend également le Centre électronique de gestion de la Ville de Neuchâtel. Chacun des trois partenaires dépendant de la Ville de Neuchâtel, il s'agit aussi bien d'une collaboration entre services que d'un mandat.

De l'analyse faite par M. Roland Kaehr (rapport du 9 août 1989 tenant lieu de cahier des charges), il ressort les points forts suivants :

- Le Musée doit pouvoir retrouver dans un fonds d'environ 35 000 objets un ou des objets à partir de critères multiples.

- Le Musée doit pouvoir faire évoluer les informations relatives aux objets répertoriés sous formes d'informations qui s'ajoutent et se complètent dans le temps.

- Le Musée doit assurer les informations historiques liées aux objets, collections, intervenants et corriger certaines erreurs sans perdre pour autant les références déjà existantes.

- Le Musée doit préparer l'avenir et veut diminuer au maximum les supports papiers au profit des médias informatiques. (Au travers de disques optiques intégration d'image, de bibliographie, catalogue général, lexique universel...)

- Le Musée désire surtout, en filigrane de l'étude préalable, obtenir un outil de gestion permettant de tenir à jour fidèlement et sans redondances, les informations liées aux collections et, en parallèle, pouvoir utiliser ces informations pour tous les travaux d'investigation à caractère de gestion ou de recherche ethnographique ainsi que d'édition.

Le projet qui s'inscrit en tant qu'expérience pilote pour les musées dans la politique générale d'informatisation de la Ville de Neuchâtel, doit à la fois permettre d'intégrer tous les éléments de gestion du Musée de manière cohérente et pouvoir déboucher sur l'extérieur en prévoyant communications et échanges. L'implantation future tiendra compte des deux modes d'utilisation et offrira les outils les plus adéquats à chacun. Naturellement les données devront être partagées et offertes en consultation à un maximum de personnes autorisées par le Musée, voire au public.



Pour pouvoir atteindre cet objectif, il faut au préalable modéliser les informations et traitements de la gestion des collections, ce à quoi nous nous sommes attelés depuis le 11 septembre. La phase principale de modélisation arrive à terme et s'est concrétisée par une maquette de gestion des collections.

Les premières réflexions ont porté sur le «quoi» des choses ou qu'est-ce qu'une collection et quelles en sont les propriétés:

- Une collection est un ensemble d'objets liés par une propriété commune.
- Une collection est identifiée par son fournisseur qui peut être inconnu ou anonyme.
- Un objet appartient à une collection ou à l'ensemble des objets isolés (collection virtuelle).
- Un objet peut se composer d'éléments constitutifs.

Nous fixons en plus de ces propriétés les règles suivantes:

- Les objets étant déjà répertoriés et cotés, nous conservons cet acquis, avec tout l'historique et les références qu'ils portent en eux.
- L'accès aux objets se fera par les cotes (mêmes multiples, erronées...) ou par l'appartenance à une collection.
- L'accès aux éléments d'un objet ne pourra se faire que par l'objet lui-même.

Le «comment» de la gestion des collections nous a conduit au choix de deux groupes de traitements différents à savoir:

- Gestion des informations ou production et maintien de la base de données. La cohérence de ce qui est formalisable doit être assurée par l'informaticien.
- Consultation uniquement de la base de données pour tous travaux de recherches. L'utilisateur devra être formé aux outils de consultation. (Il s'agit de toutes les consultations non formalisables a priori et donc non implantées dans le module de gestion proprement dit).

Pour réaliser cette maquette nous avons retenu:

- Utilisation d'une base de donnée relationnelle, afin de garantir l'objectif de consultation dans son sens le plus large possible.
- Utilisation d'un L4G pour l'écriture du logiciel, afin d'avoir une souplesse et une efficacité maximales.

La maquette a pour but de s'assurer que le concepteur conçoit ce que l'utilisateur désire. Naturellement ceci se fait à l'échelle réduite et sans forcément avoir toutes les fonctionnalités qu'aura l'objet effectif.

Pour notre besoin, la maquette servira essentiellement à modéliser les informations et permettre à l'utilisateur de «voir» le résultat du dialogue utilisateur et informaticien. En plus nous pourrons mettre en évidence les besoins en terme de traitements.

L'utilisateur pourra travailler avec la maquette, mais en étant conscient qu'il s'agit d'un tremplin vers une solution définitive dont les convivialités de fonctionnement peuvent varier énormément selon le logiciel de production choisi. Naturellement les modèles conceptuels de données et de traitements doivent être conservés, respectueusement, sinon l'informaticien faillit à sa tâche.

Nous avons choisi une approche par les données pour les raisons suivantes:

- Le but final étant de pouvoir interroger une base de données selon des critères multiples, il est impératif que l'organisation des informations soit cohérente.
- La base de donnée devrait être exempte de redondance.
- Les données permettent à l'informaticien de comprendre le monde de l'ethnographie dans lequel il doit évoluer pour ce projet.
- Les traitements ne sont pas significatifs à ce stade car on peut admettre qu'il n'y a qu'un seul traitement, la gestion des objets.



Nous avons choisi d'implanter une base de données relationnelle aussi bien pour la maquette que pour le produit définitif. Ce choix est motivé par le souci d'offrir au Musée un outil d'investigation performant en terme de recherches d'informations.

En effet, une base de donnée orientée en organisation relationnelle nous permettra d'offrir une souplesse d'utilisation maximale.

En fonction de notre choix la représentation du modèle logique de données sera automatiquement orientée en «relationnel».

La maquette ayant été faite avec un produit utilisant dBase sur PC, ceci nous a contraint à certains choix, entre autres :

- dBase obligeant un traitement «navigationnel» d'association de relations, la structure des données sera orientée «navigationnel». Le programmeur devra adapter les clés selon le langage d'implantation définitive.

La maquette sera implantée au début de l'année afin de tester et valider les options de gestion choisies.

Nous proposons une étape d'évaluation de solution définitive en terme de base de données et d'écriture du logiciel pour la phase de gestion des informations. Cette évaluation devra prendre en compte les contraintes suivantes :

- Fonctionnement multi-utilisateur.
- Evolutivité aisée des structures de données et des traitements.
- Maintenance faible.
- Minimisation des coûts.
- Les données devront être accessibles par un ou des produits à implanter pour le traitement de consultation. (Recherches documentaires ou autres.)

Cette évaluation devra se terminer au 1<sup>er</sup> septembre 1990.

## VISITES ET ÉTUDES DES COLLECTIONS

Nous avons accueilli de nombreux visiteurs et chercheurs venus étudier plus en détail telle ou telle de nos collections :

Le Vén. Gangteng Trulku, Monastère de Gangteng, Bhoutan et M<sup>me</sup> Genzing Dorji, Genève (Bhoutan); M<sup>me</sup> Helly Anagnostou, Pully (verrous à chevilles); M. Rolf Fritschi, Zweidlen et M. Giacomo Pegurri, Thalwil (Égypte pharaonique, en prévision d'une éventuelle réparation); M<sup>me</sup> Genzing Dorji et groupe de l'ONU, Genève (Bhoutan); M<sup>me</sup> Amy Heller, Bursinel et M. Matthew Kapstein, Université de Columbia, New York (Bhoutan); M. Jean-Marc Tingaud, Paris (photographie pièces kondé); M. Manfredo Mancioti, Bruxelles (Bhoutan); M. Lorenz Homberger, Zurich (cuillères africaines); M<sup>me</sup> Gisela Völger, Cologne (Tschokwe); M. Jean-Claude Muller, Outremont, Canada (collection Rukuba); M. André Lagneau, Neuchâtel (Égypte pharaonique); M. Christian Boesen, Marin (collections arctiques); M<sup>me</sup> Christine Schweizer, Zurich (vêtements haoussa et afghans); M<sup>me</sup> Genzing Dorji, Genève et M<sup>me</sup> Tessla Dorji, Kalimpong, Inde (Bhoutan); Comité de la SAMEN (visite des dépôts); M. et M<sup>me</sup> Didier Terracina, Genève et M. Morand (Bhoutan); M<sup>lle</sup> Ouiza Loutis, Saint-Germain-en-Laye (collections touarègues et visionnement film); M<sup>lles</sup> Nathalie Geiser et Myriam Walaschik, Boudry (objets touaregs); M. Robert Dompnier, France (Bhoutan); M. Giorgio Skory, Renens (photo bijou touareg); M. Dominique Moreau, Troistorrents et M. Pierre Fasseaux, Cugy (Bhoutan); MM. Christian et Thierry Zesiger, Neuchâtel et Hauterive (collections touarègues); M. Jean-Luc Chappaz, Genève (Égypte pharaonique); M. Ronald Zürcher, Bâle (masques africains); M. Werner Gamper, Zurich (marionnettes indonésiennes).

## PRÊTS À L'EXTÉRIEUR

Une figure de reliquaire obamba du Gabon à la Galerie Numaga, Auvernier, pour son exposition *Affinités*, du 24 juin 1988 au 11 mars 1989.



Deux masques tshokwe d'Angola (III.C.6140. et «cikunza» s.n°) à la Fondation Dapper, Paris, pour son exposition *Art et mythologie, Figures tshokwe*, du 6 octobre 1988 au 13 mars 1989. Les deux pièces ont été reproduites en couleur dans le catalogue.

Trois pièces du Bhoutan à la Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel, pour une vitrine de propagande à la salle des lectures récréatives, du 23 décembre 1988 au 15 février 1989.

Une veste à capuchon «atigi» eskimo à M. Walter Hugentobler, Champmartin, pour dessin artistique destiné à une publication de M. Jean Gabus, du 10 janvier au 2 février 1989.

Seize objets et trois photographies en relation avec les manières de table, ainsi que deux vitrines hautes, au Théâtre populaire romand, La Chaux-de-Fonds, à l'occasion des représentations de la pièce *Les voisins* de Michel Vinaver, du 31 janvier au 27 février 1989.

Un costume de sortie libanais pour homme au Centre scolaire secondaire Les Cerisiers, Gorgier, du 20 avril au 11 juillet 1989.

Un briquet à pierre et deux portefeuilles touaregs à la BPUN pour une vitrine de propagande à la salle des lectures récréatives, du 8 mai au 12 juillet 1989.

Onze jouets à Boudry, Boudry, pour l'exposition *Jeux et jouets d'autrefois*, du 7 au 12 septembre 1989.

Une lance et une statue birmane de disciple du Bouddha à une boutique de Neuchâtel, pour une vitrine participant au concours *Neuchâtel fête le cinéma*, du 8 au 26 septembre 1989.

Deux masques sénoufo en laiton à la BPUN pour une vitrine de propagande à la salle des lectures récréatives, du 12 juillet au 2 novembre 1989.

Trois objets tibétains à la Librairie Reymond, Neuchâtel, pour une vitrine consacrée au prix Nobel de la paix 1989, du 9 au 23 octobre 1989.

Un tambour gouro, unealebasse peule, une houe achanti, une sculpture luba, et un masque nago à la Librairie Reymond, Neuchâtel, pour animation d'une vitrine consacrée à des publications africaines francophones, du 24 octobre au 17 novembre 1989.

En outre, le Musée a présenté dans la salle des lectures récréatives de la BPUN une vitrine de quatre pièces indiennes du Pérou, prêtées par M. Jean Louis Christinat, pour faire écho à la présentation ponctuelle *La coca, c'est quoi?*, du 14 février au 30 avril 1989.

### *Prêts en cours*

Quatre cuillères africaines au Museum Rietberg, Zurich, pour photographie et préparation du catalogue en vue de l'exposition *Der Löffel in der afrikanischen Kunst*, dès le 5 juin 1989.

Un agrandissement photographique du «Jeu instructif des peuples» à M. Jacques Laurent, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers, Neuchâtel, dès le 23 août 1989 (prêt à long terme).

Trois masques et quatre statues konde au Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris, pour son exposition *Art makonde tradition et modernité*, dès le 27 septembre 1989. Toutes les pièces ont été reproduites en couleur dans le catalogue.

Dix pièces délibérément hétéroclites au Centre scolaire secondaire Les Cerisiers, Gorgier, pour une vitrine consacrée à la notion de «valeur» de l'objet, dès le 3 novembre 1989.

Trois pièces chinoises liées à la compression des pieds à la BPUN pour une vitrine à la salle des lectures récréatives, dès le 1<sup>er</sup> novembre 1989.



## DONS ET NOUVELLES ACQUISITIONS

Vingt «collections» sont venues enrichir les fonds du Musée; elles se répartissent en 11 achats et 9 dons, totalisant une centaine de numéros d'inventaire. A part l'Europe, l'Afrique l'emporte de beaucoup et seules trois collections concernent l'Asie.

En fin d'année, un petit ensemble (89.19.1. à 25.) particulièrement intéressant est venu compléter notre fonds d'Afrique de l'Est et du Sud; il comporte des pièces datant de l'entre-deux-guerres et des modèles réduits d'ustensiles faits pour un missionnaire qui s'est révélé être Bernard Terrisse, de Saint-Blaise, engagé de 1923 à 1961.

Pour ce millésime 1989, deux collections seulement (89.3.1. à 7. et 89.11.1.) ont été photographiées mais le rattrapage du retard devrait permettre de se remettre rapidement à flot: les 88 autres photographies concernent en effet des collections antérieures. Avec des documents plus anciens, 410 négatifs noir/blanc et 17 diapositives, ektachromes ou négatifs couleurs d'objets, tous cotés et placés dans des pochettes en papier neutre ou en mylar sont venus augmenter la documentation visuelle.

Le Musée remercie S.E. Tobgye Dorji, Genève; M. Jean Grobéty, Saint-Prex; M<sup>me</sup> Inge Deloff-Wielowieyska, Pully; M<sup>me</sup> Eva Zahnd, Le Mont; M. François Borel, Neuchâtel, ainsi qu'un donateur désireux de garder l'anonyme et enfin M. Sambou Keita, Abidjan.

- 89.1.1. *Masque-heaume* «mapiko». Bois sculpté et peint. Konde. Achat à M. Sambou Keita, Abidjan.
- 89.2.1. *Masque avec coiffe*. Bois sculpté foncé, yeux passés à l'ocre blanche et bouche à l'ocre rouge, clous de laiton, dents en métal, collier torsadé de petites perles et barbe de cheveux humains; coiffe en bâti de baguettes végétales, doublées de tissu rouge et noir, brodé de cauris. Restes de patine sacrificielle. Dan/Guéré (ill. 3). Achat à M. Sibiri Kante, Abidjan.
- 89.3.1. à 7. *Sept bougies* représentant une statue baoulé, une tête du Bénin, un visage indien, un dragon, une Chinoise debout, un groupe de deux Chinoises et un pêcheur chinois. Marque CERART. Espagne. Achat à la Droguerie Schneitter, Neuchâtel.
- 89.4.1. à 92. *Objets-souvenirs et gadgets* acquis pour présentations diverses dans l'exposition *Les ancêtres sont parmi nous* qui concernent le général Charles de Gaulle (1. à 16.), le pape Jean XXIII (17. à 43.), Henry Dunant (44.), Gottlieb Duttweiler (45. et 46.), le musicien rasta Bob Marley (47. à 52.), le chanteur Elvis Presley (53. et 54.); *trois gadgets* rappellent la Belle Epoque (55. à 57.); *deux puzzles* immortalisent les silhouettes de Marilyn Monroe et d'Elvis Presley (58. et 59.); *deux t-shirts* et *des badges* proviennent de la campagne pour l'élection du président de la République française, au printemps 1989 (60. à 69.). La collection comprend encore *des objets publicitaires* portant le logo de «l'homme vitruvien» de Léonard de Vinci (70. à 78.), *un calendrier publicitaire* (92.) et *une série de masques souples* représentant Kadhafi, Elvis Presley, Jean-Paul Belmondo, Coluche, Ronald Reagan, Georges Marchais (2 exemplaires), Michel Rocard, Jacques Chirac, Leonid Brejnev, Charlot, un Indien et François Mitterrand (79. à 91.). Achats divers et dons.
- 89.5.1. à 3. *Statuette masculine et statuette féminine* «ere ibeji». Bois foncé sculpté, coiffure en arche, marque d'un pagne guilloché; patine, traces d'ocre rouge et de bleu de lessive; colliers de perles et ceintures; 3 scarifications verticales et 3 horizontales sur les joues. Yoruba. Ilorin? (mais achetées à Ibadan), Nigeria. *Statue masculine* «waka snan». Bois sculpté, teint en rouge et en noir; pagne de tissu imprimé, motifs verts et ceinture de petites perles de verre blanches. Selon le vendeur, figure pour la fécondité, qui recevrait des offrandes (œufs). Baoulé. Côte-d'Ivoire. Achat à M. Sambou Keita, Abidjan.





3. *Masque avec coiffe*. H. tot.: 85 cm. Dan/Guéré. Achat à M. Sibiri Kante, Abidjan (89.2.1.).



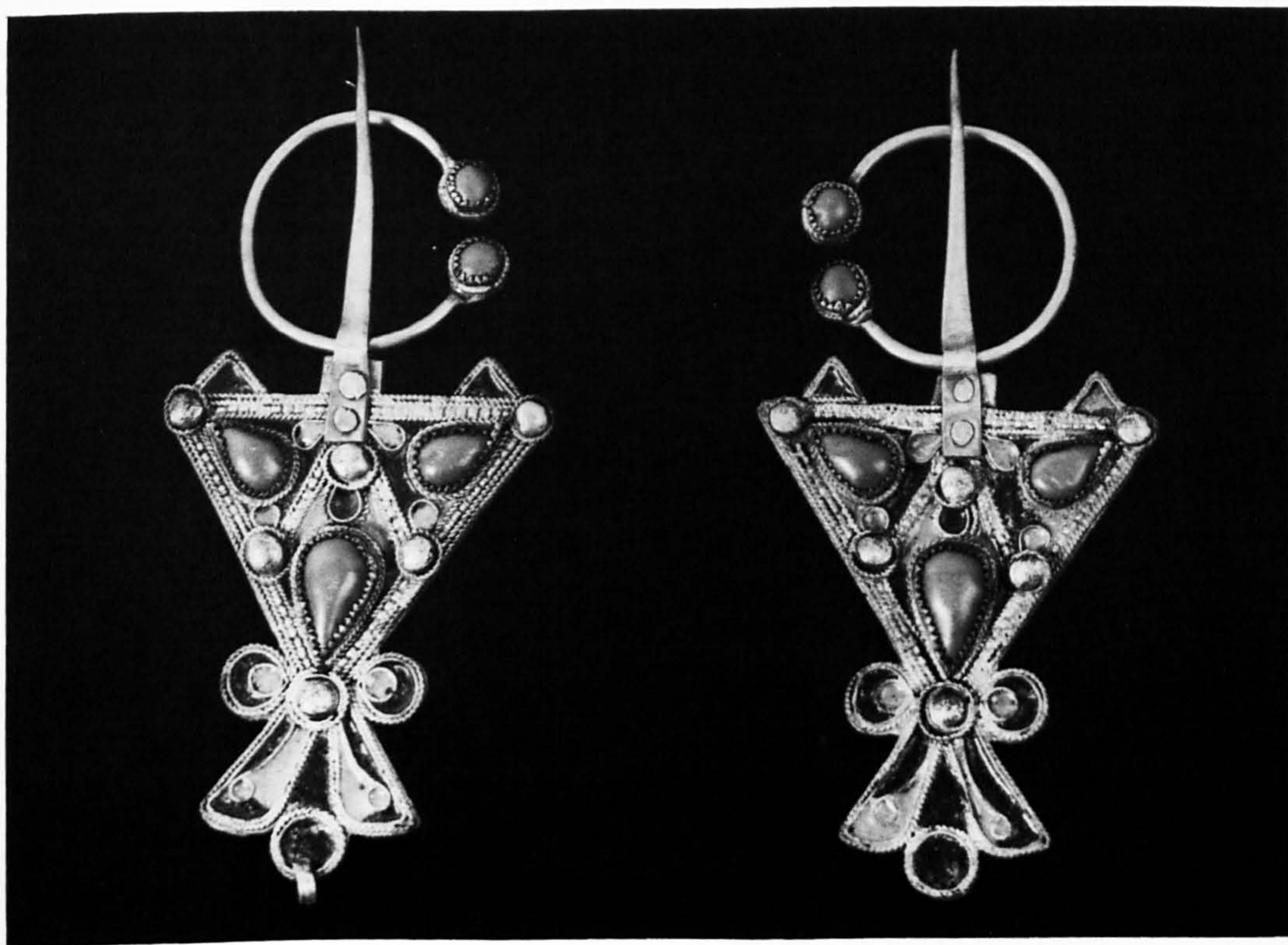


4. *Couronne*. H.: 41 cm (sans filières). Yorouba. Nigeria. Achat à la Galerie Numaga, Auvernier (89.6.1.).

5. *Chasse-mouches*. H.: 45,7 cm. Yaka. Zaïre. Don de M. Sambou Keita, Abidjan (89.13.3.).



- 89.6.1. à 3. *Couronne*. Coiffe semi-rigide brodée de perles rouges, de 4 visages et 8 reliefs vermiformes en perles jaunes; elle est sommée par un bouchon amovible représentant une tête surmontée d'un oiseau; 47 filières de perles de diverses couleurs forment voilette (4 n'ont pas ou plus de perles). Yorouba. Nigeria (ill. 4). *Couronne «orikogbofo»*. Coiffe à 4 côtes en tissu brodé de perles blanches, avec un oiseau sur chaque face; pompon brodé de perles rouge foncé et jaunes; quelques perles rouges. De nombreuses perles manquent à plusieurs places. Yorouba. Nigeria. *Calotte*. Coiffe hémisphérique brodée de perles blanches, avec un pompon et deux fois 3 boules et 3 cylindres en diagonale; 4 filières perlées. Yorouba. Nigeria. Achat à la Galerie Numaga, Auvernier.
- 89.7.1. *Cible «bha»* pour le tir à l'arc, destinée à l'usage du roi du Bhoutan. Don de S. E. Tobgye Dorji, ambassadeur du Bhoutan, Mission permanente auprès des Nations-Unies, Genève (ill. 8).
- 89.8.1. à 3. *Tabouret*. Sculpté en bois clair et noirci, orné de 16 têtes disposées en alternance sur 3 rangs. Pour sorcier. Bamoum? Cameroun. *Anneau ouvert*. Laiton décoré d'une torsade, extrémités aplaties et travaillées. Cameroun. *Anneau ouvert*. Cuivre avec extrémités en laiton fortement élargies et décorées. La base pourrait être une manille secondairement complétée par un travail à la cire perdue. Aurait appartenu à une femme de chef. Don de M. Jean Grobéty, Saint-Prex (pièces reçues il y a environ 25 ans du Père Marmy, de la Congrégation du Saint-Esprit, à Fribourg, missionnaire en poste au Cameroun durant 40-50 ans).



6. *Paire de fibules*. Email cloisonné. H. (env.): 13,5 cm. Kabylie, Algérie. Don de M<sup>me</sup> Inge Deloff-Wielowieyska, Pully (89.11.1.a + b).



- 89.9.1. *Figurine*. Figurine taillée en bois et comportant une charge (faite de tissu, de deux fers et d'une plume) maintenue par une ficelle enroulée; trace d'enduit sacrificiel. Zaïre? Don anonyme.
- 89.10.1. à 48. *Quarante-trois marionnettes à tige et à baguettes «wayang golèk»*. Style de Ponorogo, pour le répertoire de *Damar Wulan*. Il s'y ajoute une tête (44.) isolée, d'un autre style, une marionnette dont la tige centrale manque (45.). Un autre exemplaire (46.) n'a que son buste et deux autres marionnettes (47. et 48.) sont réduites à l'état de torse avec vêtements. Est de Java. Achat à M. Jean-Pierre Scialom, Zurich.
- 89.11.1.a + b. *Paire de fibules*. Email cloisonné. Kabylie, Algérie. Don de M<sup>me</sup> Inge Deloff-Wielowieyska, Pully. (ill. 6).
- 89.12.1. *Boîte à repas*. Japon. Don de M<sup>me</sup> Eva Zahnd, Le Mont-sur-Lausanne.
- 89.13.1. à 3. *Statue masculine «waka snan»*. Bois sculpté, teint en noir; bijou en or fétiche suspendu autour du cou. Baoulé. Côte-d'Ivoire. *Poupée «akua ba»*. Figure féminine en bois sculpté, teint en noir; 4 perforations au visage. Achanti. Ghana. *Chasse-mouches*. Manche en bois clair sculpté d'un visage; crins fixés par une cordelette végétale et du câble métallique. Yaka. Zaïre (ill. 5). Achat à M. Sambou Keita, Abidjan, la troisième pièce étant un don.
- 89.14.1. à 28. *Treize bijoux, deux amulettes, pince à écharde, deux pipes*. Touareg. Niger, Mali et Algérie. *Deux briquets à pierre*. Peul. Niger. *Sachets parfumés, poupée, bol et échantillon de peau teinte en blanc*. Touareg. Niger et Hoggar. Achat à M. Gerhard Göttler, Freiburg i. B. L'une des pipes (22.), la poupée (26.) et l'échantillon de peau (28.) sont des dons.
- 89.15.1. à 12. *Cinq autels portatifs «asen»*. Fer forgé et bois. Fon. Région d'Abomey, Rép. pop. du Bénin (ex-Dahomey) (ill. 7). *Un fer rituel du nommo*. Fer forgé. Dogon. Mali. *Un fer rituel «opa erinle» et cinq fers rituels «opa orere»*. Fer forgé. Yoruba. Nigeria/év. Rép. pop. du Bénin. Achat à M. Gérard L. Minkoff, Genève (les pièces 1, 3, 4, 8, 9, 12 provenant probablement de la Galerie Pierre Robin à Paris).
- 89.16.1. *Flûte à bec*. Flûte à bloc (en bois) à 6 trous de jeu fabriquée à partir d'une boîte en fer blanc de récupération (vitamines de production nationale). Provenant du marché de Moshi, Tanzanie. Don de M. François Borel, Neuchâtel.
- 89.17.1. à 3. *Clarinettes «wodili»*. Touareg kel Agala. Tiggart [au nord de Tahoua]. Niger. Tige de mil percée aux deux extrémités et pourvue de 2 trous de jeu, décorée de lanières en cuir et plastique et de brins de coton; embouchure séparée avec anche idioglotte. Fabriquée par un enfant. Utilisée pour garder les troupeaux de moutons. *Dattes sauvages «iboraghen»*. Kichgari [au nord d'Abalak], Dépt de Tahoua. Niger. *Un bloc de 5 timbres postaux* neufs en papier gommé de 110 F CFA pour commémorer l'anniversaire de l'ONT (Office nigérien du tourisme) 1977-1987, portant en effigie une tête de Touareg sur fond de désert et une selle de chameau. Don de M. François Borel, Neuchâtel.
- 89.18.1. et 2. *Tambour-sur-cadre «diff»*. Cadre carré en bois entièrement recouvert d'une peau cousue sur les côtés, avec vibreur (timbre) à l'intérieur. Coton?, boyau? Berbère? Ouarzazate, Vallée du Draa. Maroc. Acheté au bazar de Marrakech en 1987. *Tambour-sur-cadre «bendir»*. Arabe. Salé, Maroc. Don de M. François Borel, Neuchâtel, (acquis de M<sup>me</sup> Fenneke Reysoo, Nimègue).
- 89.19.1. à 25. *Deux poches* avec manche sculpté et pyrogravé; *tambour-sur-cadre*; *deux paniers* en vannerie à bordure en bois; *éventail* en bambou et feuilles de palmier; *tabatière* en bois sculpté; collier en bois et corne; *17 modèles réduits et miniatures* en bois sculpté et pyrogravé. Probablement Thonga. Mozambique. Achat à la Galerie Pierre-Yves Gabus, Bevaix.
- 89.20.1.a-e *Crèche «pessebre català»*, carton imprimé à découper et à monter, comportant un fond et 4 planches de décors et personnages. Don Museu d'arts, indústries i tradicions populars, Barcelona.

La ventilation géographique répartit ces différents objets entre:

Europe: 89.3.1. à 7.; 89.4.1. à 92.; 89.20.1.a-e.

Asie: 89.7.1.; 89.10.1. à 48.; 89.12.1.

Afrique: 89.1.1.; 89.2.1.; 89.5.1. à 3.; 89.6.1. à 3.; 89.8.1. à 3.; 89.9.1.; 89.11.1.a + b; 89.13.1. à 3.; 89.14.1. à 28.; 89.15.1. à 12.; 89.16.1.; 89.17.1. à 3.; 89.18.1. et 2.; 89.19.1. à 25.





7. *Sommet d'un autel portatif «asen»*. H. tot.: 123 cm. Fon. Région d'Abomey, Rép. pop. du Bénin (ex-Dahomey). Achat à M. Gérard L. Minkoff, Genève (89.15.1.).



# ETHNOMUSICOLOGIE

## *Nouveaux instruments catalogués*

*Flûte à bec* à 6 trous en métal de récupération. Moshi, Tanzanie (89.16.1.).

*Clarinette* à 2 trous «wodily» en tige de mil. Touareg kel Agala. Niger (89.17.1.).

*Tambour-sur-cadre* «diff» à 2 peaux, avec vibreur. Ouarzazate, Maroc; *tambour-sur-cadre* «bendir» à une peau, avec vibreur. Salé, Maroc (89.18.1. et 2.).

*Tambour-sur-cadre* à peau de lézard chevillée. Thonga? Mozambique (89.19.3.)

## Pour mémoire :

*Harpe-luth* «sanko», sans cordes, et trompe traversière en ivoire. Achanti. Ghana (84.2.25. et 26.).

*Quatre chaînes de sonnaillles* en graines végétales. Namibie? ou Botswana? (87.5.49., 50., 51. et 52.).

## *Exposition: Le Salon de l'ethnographie*

Deux montages sonores ont été réalisés. Le premier, pour lequel M<sup>me</sup> Dominique Zaugg a prêté sa voix d'hôtesse, soulignait le côté «salon» de l'exposition par des annonces accrocheuses. Le second illustre le secteur de la domotique à l'aide d'une musique «heimelig» de cor des alpes. Par ailleurs, notre fidèle collaborateur occasionnel J.-B. Grüning s'est consacré à la réalisation de deux montages vidéo, l'un sur l'exploitation par la publicité d'images et de scènes ethno-exotiques, l'autre sur ce que pourraient devenir les missions de recherche sur le terrain: des «raids» ethnologiques héliportés et sur commande.

## *Enseignement*

Le cours d'ethnomusicologie du semestre d'été 1989 à l'Institut d'ethnologie a porté sur les diverses formes que revêtent les musiques «modernes» urbaines en Afrique et aux enjeux qui leur sont liés.

Le cours du semestre d'hiver 1989-90 est consacré à un parcours historique à travers l'ethnomusicologie jalonné par les collections des Archives sonores, et plus particulièrement à la manière dont leurs auteurs les ont recueillies, constituées et exploitées.

## *Autres activités*

Du 29 au 31 mai 1989, participation au stage «Le patrimoine ethnologique en images III: Ateliers méthodologiques» organisé par Georges Nivoix au CCSTI de Salins-les-Bains. Documents vidéo présentés: *anzad* (20 min) et *tendey* (20 min).

Du 17 au 21 août 1989, participation au sixième European Seminar in Ethnomusicology à Sienne. Communication: «Le rôle ambigu du tambour dit "curatif" chez les Touaregs du Niger», avec documents vidéo.

François BOREL



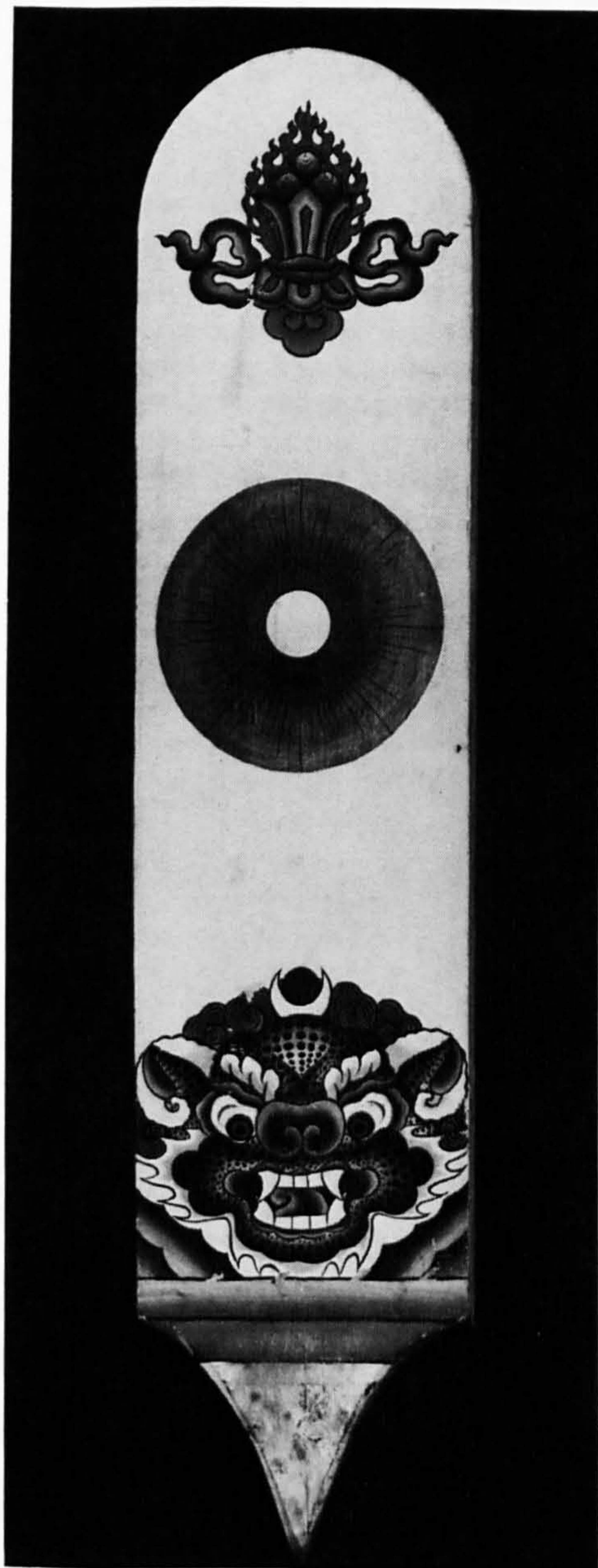
## COLLECTION DU BHOUTAN

La collection du Bhoutan s'est enrichie d'une seule pièce (ill. 8) : une cible donnée, avant son rappel au Bhoutan, par S. E. DASHO Tobgye Dorji, alors ambassadeur auprès des Nations Unies à Genève. Appelée « bha » en dzongkha, cette cible (89.7.1.) est destinée au tir à l'arc. Elle consiste en une planche épaisse revêtue de toile peinte en blanc sur laquelle figurent des motifs polychromes : en haut, les Trois Joyaux symbolisant les fondements du bouddhisme (le Bouddha, le Dharma ou Loi, et la Communauté des moines) ; au centre, l'œil ; en bas, la blanche Lionne protectrice à crinière de turquoise. Selon le donateur, cette cible aurait appartenu au roi, d'où l'exceptionnelle richesse du décor.

Sport national du Bhoutan, le tir à l'arc oppose deux équipes comptant une à trois dizaines d'archers utilisant des arcs et des flèches en bambou (déjà représentés dans la collection). Deux cibles, placées à quelque 130 m de distance l'une de l'autre, sont alternativement utilisées, de jeu en jeu. Chacun des adversaires tire à tour de rôle deux flèches qui peuvent lui valoir cinq points si l'une d'elle se fiche dans l'œil, deux points pour un impact en dehors du cercle et un point si elle se plante dans le sol à moins d'une longueur de flèche de la cible. Un bon tir est salué par des cris et des sauts de joie, tandis que le héros reçoit une écharpe de soie qu'il passe à sa ceinture. Le score d'un jeu ne tient compte que de la meilleure touche obtenue par chaque équipe. La manche se termine dès que se trouve égalé le score préalablement convenu.

Les exhortations lancées par l'archer pour diriger sa flèche s'entendent loin à la ronde. Plus efficaces, peut-être, sont les gestes de ses coéquipiers, dangereusement postés à proximité immédiate de la cible, qui lui signalent son premier point d'impact. C'est à peine si le but est visible et pourtant les flèches sont décochées sans le moindre effort apparent.

Pour corser les choses, les équipes disposent d'un groupe de jeunes femmes qui commencent par chanter et danser puis, l'excitation aidant, lancent des quolibets de plus en plus grivois aux archers adverses, les leurs ayant droit aux louanges les plus flatteuses.



8. Cible « bha » pour le tir à l'arc, destinée à l'usage du roi du Bhoutan. H. : 132,5 cm. Don de S. E. Tobgye Dorji, Genève (89.7.1.).



Aucun élément ne permet d'établir un lien avec l'application du tir à l'arc dans le bouddhisme zen. En fait, les moines bhoutanais sont censés s'abstenir de le pratiquer. Un rituel propitiatoire («mar chang») précède néanmoins l'ouverture des jeux : à l'issue d'un repas communautaire composé de riz et de thé au beurre, un officier laïc répand sur la terre et dans l'espace des gouttes de bière et prononce une invocation («smon lam») à laquelle répondent les exclamations («ki so») des participants, assimilées à la voix d'une divinité protectrice. Symbole de celle-ci, une bannière («rten dar») est ensuite présentée à l'hôte d'honneur et chaque arc en sera effleuré avant d'être utilisé.

La nouvelle salle d'exposition, inaugurée en décembre 1988, a suscité un regain d'intérêt et plusieurs demandes de visites commentées. Par ailleurs, ma participation au séminaire organisé au Japon par l'Association internationale d'études tibétaines s'est accompagnée d'une contribution (qui sera suivie d'une publication) portant sur les Tashigomang du Bhoutan, l'origine de cette tradition et son prolongement au Musée d'ethnographie de Neuchâtel qui possède, rappelons-le, un autel portatif de ce type singulier.

Marceline de MONTMOLLIN

## EXPOSITIONS

### PRÉSENTATION PONCTUELLE

Cette année, l'espace des présentations ponctuelles a accueilli une proposition de notre collègue M. Jean Louis Christinat, chef de travaux à l'Institut d'ethnologie et président de la SAMEN, et tenté de répondre du 10 février au 7 mai à la question : *La coca, c'est quoi?* (ill. 9).



9. Naperon «unkuna» et bourses à coca «ch'uspa» ou «pukuchu». Quechua. Communauté de Chia, Pérou. (Prêt de M. Jean Louis Christinat.)



## LE SALON DE L'ETHNOGRAPHIE

Avec *Le Salon de l'ethnographie*, le Musée bouclait un cycle consacré à la problématique des musées. Après *Collections passion* en 1982, *Objets prétextes, objets manipulés* en 1984 et *Temps perdu, temps retrouvé: du côté de l'ethno ...* en 1985, cette quatrième et dernière exposition essayait de raconter comment s'est constitué l'objet ethnographique, quel rôle il joue depuis qu'il est entré dans le monde marchand et quelles sont les conséquences de l'intervention de l'argent.

L'association des mots «salon» et «ethnographie» a de quoi surprendre. Si différents soient-ils, salon domestique, salon de peinture ou salon des arts ménagers, ont tous en commun le fait d'exposer, de s'exposer, donc d'affronter un jugement en référence à une norme. La vérité de l'objet est souvent celle issue d'un consensus d'experts gérant le marché de l'art, démarche qui relève de l'arbitraire.

Dès l'entrée, deux bonnes centaines d'objets prélevés dans les réserves du Musée interpellent le visiteur: de toutes sortes (objets de culte, armes, instruments de musique, etc.), de toutes provenances, communs ou rares, en des rencontres parfois totalement inattendues, ils sont encadrés comme des natures mortes — mais par de simples photographies de cadres en noir et blanc — et dépourvus de la moindre explication.

Face aux productions matérielles d'une autre culture, on ne voit que ce que l'on sait. Arrachés à leurs lieux d'origine, ces objets orphelins ne sont rien sans le regard qui les constitue. Pour un missionnaire, un coopérant, un savant (ill. 10), un agent colonial



10. Agrandissement photographique d'une gravure du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle montrant l'intérieur du cabinet du médecin et humaniste Olaus Worm (1588-1654) à Copenhague. (Prêt de la Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel.)



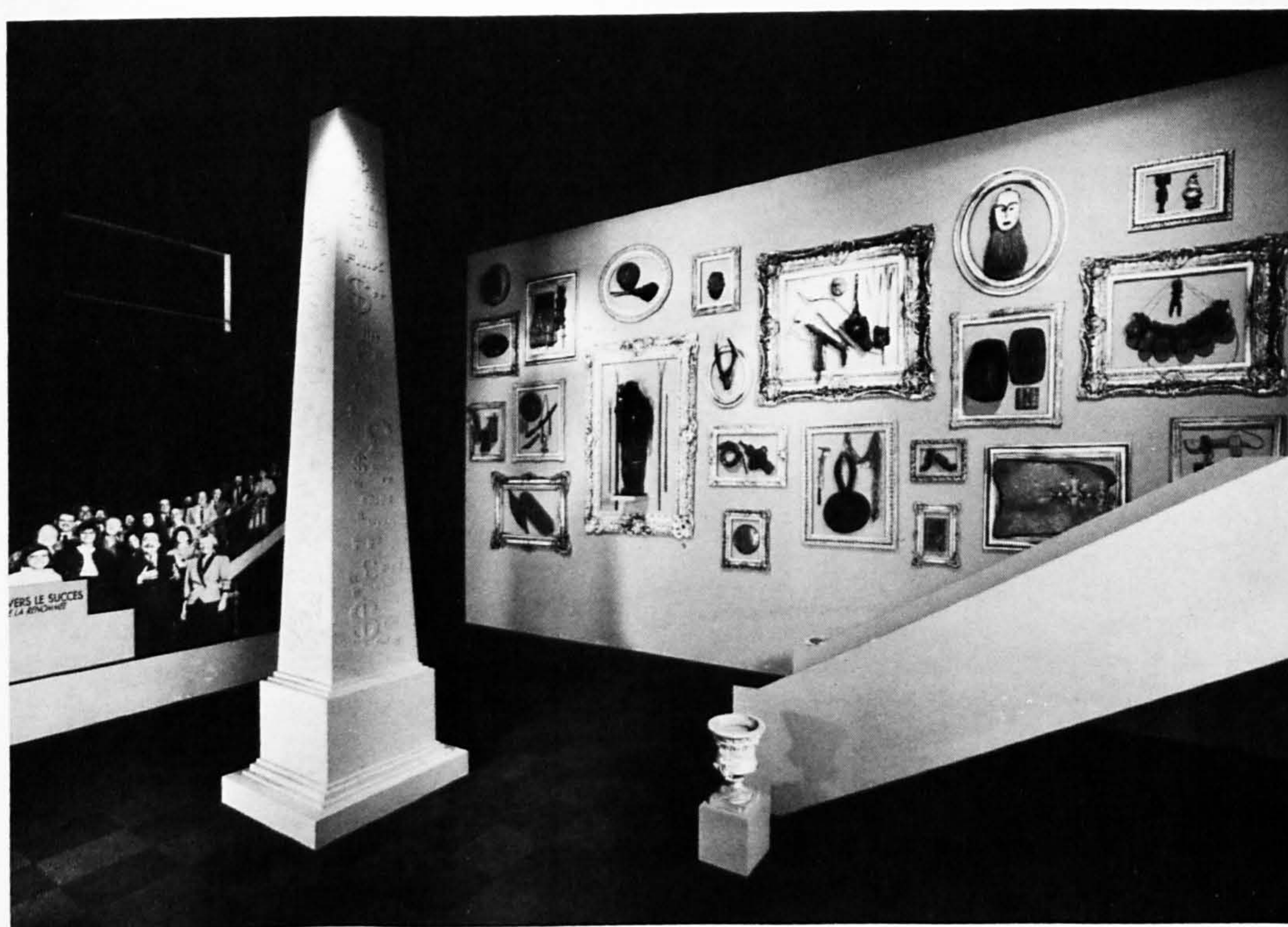
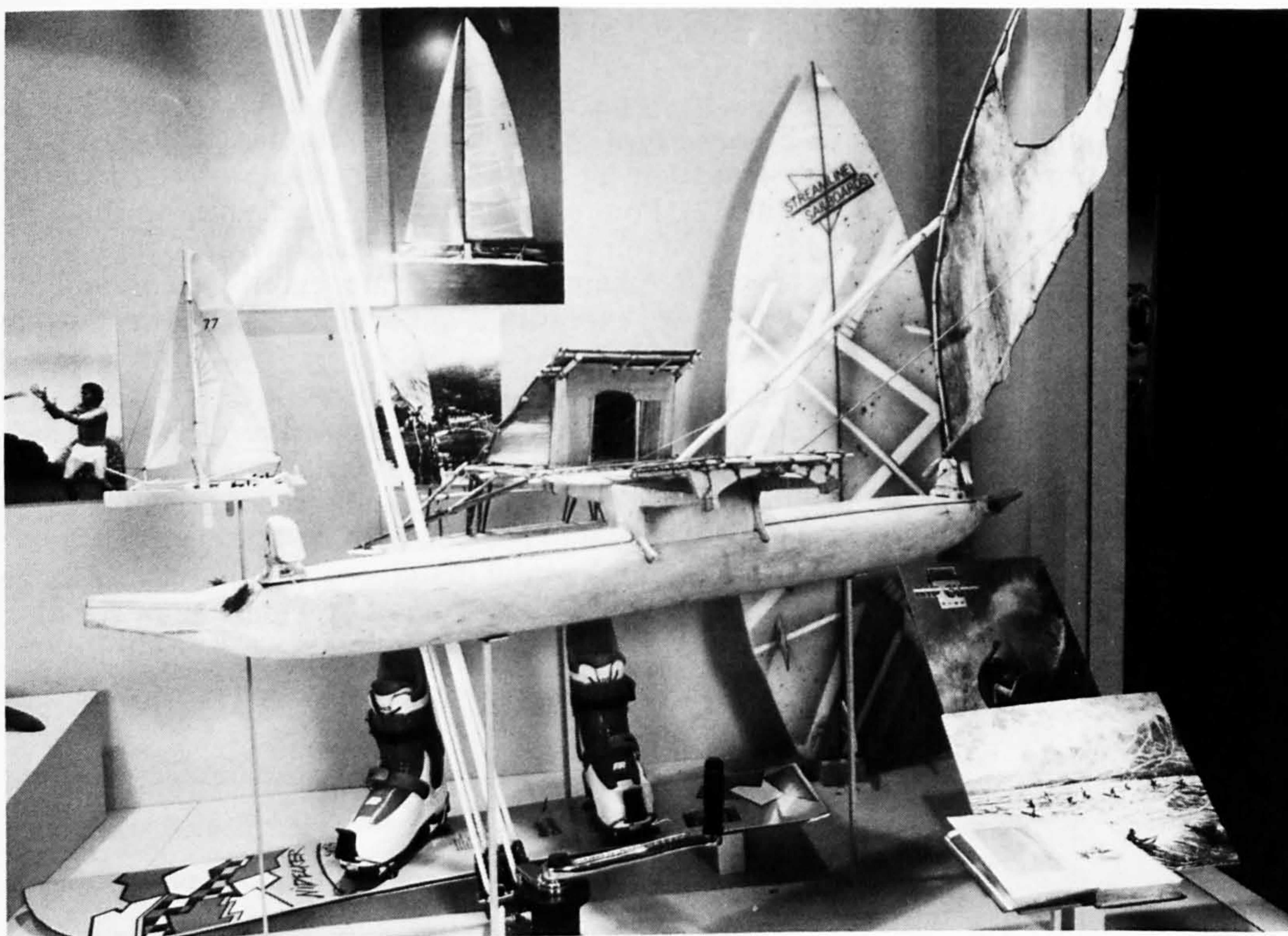


11. Panoplie d'armes rapportées par M. Fritz Alphonse Bauer (1877-1909), agent de l'Etat indépendant du Congo au début de notre siècle. (Coll. MEN 81.7.1. à 35.)

12. Originaires d'Océanie, la pirogue à balancier ou le surf sont plus ou moins transfigurés par le regard marchand.

13. Derrière l'obélisque, vue partielle de la paroi nord où l'objet, pensé en terme de décor, est décor comme le décor est lui-même objet de l'exposition.







(ill. 11) ou un artiste, non seulement ils n'ont pas la même valeur mais encore ceux qu'ils choisissent d'intégrer à leur espace de vie sont extrêmement différents.

L'exploitation commerciale n'est pas loin et le marché transforme objets, idées et choses en biens de consommation (ill. 12). Pour signifier cela, un obélisque, symbole du dieu-soleil chez les Egyptiens, signe de pouvoir pour leurs conquérants, est consacré au dieu-argent (ill. 13). Même le Musée n'échappe pas à cette emprise économique, condamné à entretenir sa réputation par des expositions annuelles liées à l'obtention de crédits!

Mais il convenait d'oser un pas de plus, avec humour, et sur le mode de la fiction faire fructifier selon les lois du marketing ce potentiel primitif, au risque d'être très vite rattrapé par la réalité. L'accumulation du savoir sur les sociétés humaines permet aujourd'hui de dépasser le bibelotage et l'exploitation commerciale primaire pour déboucher sur l'ethnologie-conseil (ill. 14). L'ethnologie-conseil brise l'image d'un savoir gratuit, jette le pont entre le monde des affaires et celui des diversités culturelles, dégage un marché nouveau, alimenté par les formes les plus extrêmes de l'imaginaire social.



14. «Idéal Domestique. Bureau de placement de personnel qualifié du tiers monde» propose des employés sélectionnés par des ethnologues expérimentés.



Plutôt que des extraits de presse, quelques réactions des visiteurs qui, cette fois, s'affrontèrent par Livre d'Or interposé, montrent que la démonstration a porté :

«Exposition prétentieuse, langage abscons, aucune indication sur la provenance des objets — je n'ai rien appris — Paris.

quelle niaiserie!... L'exposition est remarquable! Elle interpelle, au point que les sots eux-mêmes se sentent concernés (cf. supra).

J'ai bien aimé l'idée des cadres en carton. Beaucoup aimé votre ironie. PS: à l'encontre d'autres visiteurs j'ai aimé aussi la bande sonore.

War beeindruckt von allem.

Beautiful, but... only in Français!!!

Cette exposition distille du SENS.

Uma exposição muito interessante. Lisboa.

Une expo qui fait réfléchir, une exposition que tout «muséologue» devrait voir, pour ensuite réfléchir... Québec.

Magistrale application de la «Muséologie de rupture».

Très provocateur... j'aime! Aigle.

Habituellement bons en ironie cette fois vous vous êtes surpassés.

Votre musée est super. C'est la première fois que je suis aussi passionnée.

Cette exposition se situe au centre d'un problème capital.

Toujours avec autant d'humour et de pertinence... une bonne «secouée» intellectuelle, émotive, esthétique...

Bravo, magnifique et surtout, notre reconnaissance pour nous avoir rappelé que l'on ne voit que ce que l'on sait.

Merci de faire des musées différents.

L'exposition est de très haut style, en cela elle ne concerne pas assez le commun des mortels. Personnellement, ça ne me gêne pas, au contraire!

Interesting expo, like always here...

A very unusual "salon". For the ethnologist very worthwhile exhibition. "Muséographie" excellent. Irlande».

Les journalistes, qui jouent un rôle si important dans la diffusion, n'en sont pas moins venus nombreux, les coupures de presse abondantes en font foi. Ces échos ont attiré collègues ou visiteurs intrigués, parmi lesquels :

M. Lorenz Homberger, Musée Rietberg, Zurich accompagné de quatre collègues russes; M<sup>me</sup> Rosmarie Beier, collaboratrice du Deutsches Historisches Museum de Berlin et M<sup>me</sup> Regine Falkenberg (infrastructure du Musée); M. Renaud Sterchi, photographe, Pesex (photos mode/architecture nouvelle construction); M<sup>me</sup> Eulalia Janer I Amargos, Servei de museus, Barcelone; M. Jean-Claude Duclos, conservateur Musée Dauphinois, Grenoble; M. René Rivard, conseiller en muséologie, Sainte-Foy, Canada, et collaborateurs; M. François Meyer, théologien; M. Laurent Marti, directeur du Musée international de la Croix-Rouge, Genève et M<sup>me</sup> Michèle Perissère, conservateur du Memorial Caen Normandie; M<sup>me</sup> Vanna Becciani, designer-architecte, Milan (muséographie nouvelle); M. Jean-Marc Olivesi, conservateur Musée de la Corse, et M. Remi Froment, Corte (visite des lieux); Groupe d'études, Palais de Rumine, Lausanne (conseils).



## GRAPHISME ET DÉCORATION

Conception graphique et montage de la présentation ponctuelle *La coca, c'est quoi?*

Réaménagement du volume d'exposition (grande salle et galerie) impliquant le doublage des parois, la construction d'un escalier, la pose d'un faux plafond et des travaux d'électricité et de peinture.

Maquette de travail et plans d'intention pour l'exposition annuelle *Le Salon de l'ethnographie*. Montage de l'exposition et direction de la construction des différents espaces et du décor (obélisque), mise aux murs, recherche de documents et d'éléments de décor.

Travaux graphiques divers, affiches mondiales et A3, panneaux de la Ville, cartes d'invitations, carte de vœux de fin d'année, annonces dans la presse.

Conception d'un module d'agencement futur de la section Egypte.

Vitrines promotionnelles pour l'exposition annuelle au Club 44 et dans des banques à Neuchâtel, Peseux et La Chaux-de-Fonds.

Vitrines didactiques à la Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel, et au Collège des Cerisiers, Gorgier.

Jean-Pierre ZAUGG  
Chef décorateur

## PHOTOGRAPHIE

Les travaux photographiques de cette année se sont répartis entre trois domaines principaux :

Présentation ponctuelle: *La coca, c'est quoi?*

- reproductions, tirage d'affiches, agrandissements, prises de vue des vitrines et de l'inauguration.

Exposition *Le Salon de l'ethnographie*

- photographies pour l'affiche, recherche d'anciens cadres pour la réalisation du décor, photographie de ceux-ci (travail au trait), agrandissement (environ 100 m<sup>2</sup>) et collage;
- recherche de documents, reproduction de ceux-ci et agrandissements divers;
- service de presse noir/blanc et couleurs;
- réalisation d'un reportage de 116 diapositives.

Activités courantes

- travaux administratifs et de classement;
- préparation de dossiers et de diapositives pour conférences du conservateur;
- agrandissement d'affiches pour les panneaux de publicité du Musée (avant l'exposition annuelle);
- prises de vues occasionnelles (objets isolés, salles Océanie et Egypte);



- tirage de planches pour constitution de dossier (fonds d'ethnographie au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds photographié les 9 et 10 septembre 1986, en complément du rapport d'inventaire de M. Roland Kaehr de 1988);
- tirage de 230 photographies d'objets en deux exemplaires en vue de la réédition du catalogue Bhoutan;
- série de 96 prises de vue noir/blanc et couleurs de pièces entrées de 1985 à 1989, notamment des marionnettes indonésiennes (86.16.1. à 24. et 87.6.1. à 15.) et des figures du théâtre d'ombres «wayang kulit» (87.13.1. à 4.).

Alain GERMOND  
Photographe

## BIBLIOTHÈQUE

(Musée d'ethnographie et Institut d'ethnologie)

4359 documents ont été catalogués cette année dans la base de données romande du Réseau des bibliothèques utilisant Sibil (REBUS): 2385 nouveaux documents et 1974 recatalogages. Ces chiffres comprennent les monographies, périodiques, brochures et articles de périodiques tant de l'Institut que du Musée. Avec les notices enregistrées l'année passée (678 catalogages et 1403 recatalogages), on arrive au joli stock de 6440 documents de la bibliothèque catalogués sur le système informatique. C'est dire que les utilisateurs peuvent maintenant tirer profit de nos deux fichiers, l'ancien sur papier et le nouveau sur microfiches. La possibilité d'interroger REBUS en ligne sera offerte sous peu avec la mise à disposition par le Musée d'un deuxième terminal.

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui nous ont fait parvenir des ouvrages pour la bibliothèque, en particulier M. Georges Caille, de Morges, qui nous a offert 9 publications consacrées à des thèmes africains, et M. Edy Erismann, de Chaumont, qui nous a fait don de 9 ouvrages de R. Duvallet sur le Maghreb et le Sahara. Il faut souligner la générosité de M<sup>mes</sup> et MM. Micheline et Pierre Centlivres, et Marie et Michel Gobet, de Neuchâtel. Les premiers ont enrichi nos collections de 79 ouvrages traitant principalement de l'Inde, plus spécifiquement des castes, des tribus et des musulmans de ce pays; ainsi, un domaine qui n'était que sporadiquement documenté devient d'un coup très riche. Les seconds nous ont donné 72 ouvrages faisant partie de leurs bibliothèques d'étudiants, heureuse initiative qui vient combler certaines lacunes dans nos rayons et permet la mise à disposition (très appréciée des lecteurs) de deux exemplaires de certains ouvrages fondamentaux.

Le nombre des prêts a pour la première fois dépassé les deux mille: 2154 ouvrages ont été prêtés en 1989, dont 189 prêts interbibliothèques.

Raymonde WICKY

## SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE

Au cours de l'année écoulée, sept manifestations ont été inscrites à notre programme d'activité.

Le 1<sup>er</sup> février, M. Jean Cuisenier, directeur de recherche au CNRS, nous a présenté une conférence intitulée «Destins d'objets: le patrimoine ethnologique à la veille de l'an 2000».



Le 16 février, à l'issue de la partie administrative de notre assemblée générale, ce fut la projection du film *Les nomades du soleil* — tourné par Henry Brandt en 1953 à la demande de Jean Gabus — dans sa version restaurée grâce à l'aide de la Cinémathèque suisse.

Le 16 mars, au cours d'une conférence intitulée «Une tradition purement bhoutanaise: les Tashigomang, autels portatifs aux «multiples portes de bon augure», M<sup>me</sup> Marceline de Montmollin, chargée de la collection du Bhoutan au Musée d'ethnographie, nous a permis de mieux connaître la pièce remarquable offerte au Musée par notre Société en 1987.

Le 26 avril, M. Jean Louis Christinat, président de la Société et chef de travaux à l'Institut d'ethnologie, a développé l'argument qui a été le fil conducteur de la présentation ponctuelle consacrée à la coca et a traité de «La coca, feuille sacrée des Indiens des Andes».

Le 29 mai, M. Jacques Barrau, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris), a prononcé une conférence consacrée aux «Aspects ethnobiologiques de l'alimentation humaine».

Le 3 novembre, la visite commentée des *Mines d'asphalte de Travers* a permis à une cinquantaine de personnes de découvrir dans quelles conditions des centaines de mineurs, pendant près de trois siècles, ont éventré les flancs du Val-de-Travers pour en extraire un minerai rare et précieux.



15. M. Claude Macherel lors de sa conférence aux Amis du Musée.



Le 21 novembre, enfin, M. Claude Macherel, chargé de recherches au CNRS, nous a parlé de «La Fête-Dieu de Fribourg» (ill. 15) et du livre, *L'Etat de ciel*, qu'il lui a consacré avec le journaliste Jean Steinauer.

Le 10 février, les Amis du Musée ont été conviés à l'inauguration de la présentation ponctuelle *La coca, c'est quoi?*

Le 3 juin, de nombreux membres de notre Société ont assisté à l'inauguration de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*, qu'ils ont eu à deux reprises — les 29 juin et 16 novembre — la possibilité de visiter sous la conduite du conservateur, M. Jacques Hainard.

Du 14 au 18 septembre 1989, 21 membres de la Société se sont rendus par avion à Bruxelles visiter cette belle et sympathique ville et ses musées. Logés à l'Hôtel Albert 1<sup>er</sup>, ils n'étaient pas loin à pied du centre de la cité. Accompagnés d'une guide compétente, ils ont fait en car le tour de la ville et de ses principales curiosités. Ils ont découvert les richesses du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren et visité les Musées royaux d'art et d'histoire ainsi que le nouveau Musée d'art moderne. La dernière journée a été consacrée à une tournée architecturale en car de la ville se terminant par la visite du Musée Horta, maison du célèbre architecte belge, pionnier du «modern style». Dans l'ensemble les conditions météorologiques ont été favorables et chacun a pu apprécier la gastronomie belge et goûter, dans quelques-uns des très nombreux restaurants de la capitale, un échantillonnage des 800 bières brassées dans le pays!

Concernant notre effectif, l'objectif 600 proposé par notre ancien président, M. Alain Jeanneret, a été atteint puisque notre Société compte aujourd'hui 609 membres.

Au terme de cette année, il m'est agréable de remercier tous les membres du comité de leur soutien et plus particulièrement M. Alain Jeanneret, organisateur de nos voyages, M. Michel de Coulon, trésorier, et M. Jean-Pierre Boillod, secrétaire. Mes remerciements vont aussi à tous les Amis du Musée, anciens et nouveaux, sans lesquels notre Société ne pourrait assumer son rôle.

Jean Louis CHRISTINAT  
Président de la Société des Amis du Musée

## AUTRES ACTIVITÉS DES CONSERVATEURS

### COLLOQUES, SÉMINAIRES, CONFÉRENCES

9 janvier: Participation Jacques Hainard à une séance d'information concernant les 700 ans de la Confédération au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds.

12 et 19 janvier: Cours J. Hainard: «Les coulisses du Musée», à la demande du Service de l'enseignement primaire de Neuchâtel, dans le cadre du cours de formation continue destiné aux enseignants du degré primaire.

13 janvier: Réunion des membres du GRIS à Genève.

26 janvier: Participation Marceline de Montmollin à une séance du Comité de la Société suisse d'études asiatiques à Zurich.

3 au 5 février: Séjour J. Hainard à Paris et participation, le 5, à une réunion à la Maison des Sciences de l'Homme concernant la préparation d'un colloque germano-helvetico-français «Musées: Jeu de masques! regards ethnologiques» qui devrait se tenir à Paris en novembre 1990. Démarches concernant l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*.

25 février: Exposé J. Hainard aux Neuchâtelois de la diaspora, à Courtedoux, sur le thème: «Un Neuchâtelois expose sa conception de l'ethnologie et du Musée».



27 février au 3 mars: Séjour J. Hainard à Paris. Préparation de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie* et du colloque «Musées: Jeu de masques! regards ethnologiques».

16 mars: Conférence M. de Montmollin: «Une tradition purement bhoutanaise: les Tashigomang, autels portatifs aux multiples portes de bon augure», Société des Amis du Musée d'ethnographie, Neuchâtel.

18 et 25 avril: Cours J. Hainard «Le regard ethnologique», à la demande du Service de l'enseignement primaire de Neuchâtel, dans le cadre du cours de formation continue destiné aux enseignants du degré primaire.

24 avril: Conférence M. de Montmollin: «Au cœur du Bhoutan — sur les traces de Padmasambhava», Amis du Bhoutan à Paris.

27 avril: Participation J. Hainard, Cilette Keller et Roland Kaehr à la réunion du Groupement des musées neuchâtelois, à la Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel.

2 mai: Présentation par J. Hainard de la collection privée de M. André L'Huillier au cours de son allocution à l'occasion de la clôture de l'exposition «Du sel au proverbe» dans les vitrines du Crédit Suisse, Genève.

5 et 6 mai: Participation J. Hainard au colloque «Musée, mémoire, mémorial / La mémoire sinistrée», organisé par le Collège international de philosophie, à l'Institut suisse de Rome et exposé intitulé «Mémoire d'objets. Regards sur quelques expositions thématiques du Musée ethnographique de Neuchâtel».

22 mai: Entretien J. Hainard avec des stagiaires-journalistes, étudiants de M. Jean-Pierre Chuard, à Lausanne.

6 juin: Réunion de travail, au Musée d'ethnographie, en vue du colloque «Musées: Jeu de masques! regards ethnologiques» et accueil de M<sup>mes</sup> Rosmarie Beier et Regine Falkenberg du Deutsches historisches Museum, Berlin.

9 et 14 juin: Collaboration R. Kaehr au pointage d'œuvres sur papier du Musée des Beaux-Arts.

15 juin: Présidence assumée par J. Hainard du 4<sup>e</sup> Salon des Jeunes Talents, au Centre culturel neuchâtelois (proclamation des résultats le 17 juin).

22, 23 et 24 juin: Participation J. Hainard, R. Kaehr, C. Keller et A. Germond à l'assemblée générale ICOM/AMS, Delémont, suivie de la visite de divers musées.

30 juin: Réunion des membres du GRIS à Prangins.

9 août: Discussion sur le thème «Qu'est-ce que l'ethnographie?» et visite commentée de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*, sous la direction de J. Hainard (2 heures) à l'intention des élèves du Real- und Oberschullehrerseminar des Kantons Zürich.

10 août: Discussion sur le thème «Qu'est-ce que l'ethnographie?» et visite commentée de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*, sous la direction de J. Hainard, à la demande de l'Université de Neuchâtel, dans le cadre du Stage de langue et civilisation pour étudiants du Primarlehrerseminar Oerlikon.

23 août au 2 septembre: Participation M. de Montmollin au Séminaire organisé par l'Association internationale d'études tibétaines, avec exposé: «Bkra shis sgo mang» of Bhutan: on a specific tradition of shrines and its prolongation in the Museum of Ethnography in Neuchâtel (Switzerland) et participation à la séance du Comité à Narita (Japon).

25 et 26 août: Visite de l'exposition *Les magiciens de la terre* au Centre G. Pompidou, à Paris, par J. Hainard et Alain Germond.

27 août au 6 septembre: Participation J. Hainard, R. Kaehr et C. Keller à la XV<sup>e</sup> Conférence générale du Conseil international des musées (ICOM), à La Haye.

7 septembre: Discussion sur le thème «Qu'est-ce que l'ethnographie?» et visite commentée de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*, sous la direction de J. Hainard, à l'intention des maîtres primaires et secondaires du canton de Soleure, à la demande du département de l'Instruction publique du Canton de Soleure.

23 septembre: Exposé J. Hainard au Rotary Club du Val-de-Travers, à Couvet, «L'envie de commémorer».

28 septembre: Comité de la SAMEN et visite des dépôts avec la participation de R. Kaehr.



5 octobre: Participation M. de Montmollin à une séance du Comité de la Société suisse d'études asiatiques à Zurich.

14 octobre: Représentation de la Ville de Neuchâtel par J. Hainard à l'inauguration du Musée de la Vigne et du Vin, à Boudry.

20 octobre: Exposé J. Hainard au séminaire regroupé de la Société suisse d'ethnologie à Berne, sous le titre «Dérives de l'objet ethnographique», précédant la contribution du professeur Lucien Stephan: «L'art africain: critères esthétiques et comparaisons».

16 au 23 octobre: Voyage R. Kaehr à Coimbra pour la préparation du n° 2 de la série «Collections du Musée d'ethnographie» et expertise muséographique.

18 au 21 octobre: Participation J. Hainard au 1<sup>er</sup> Salon de la muséologie, à Paris et exposé (le 19) «L'objet d'exposition: témoigner pour les uns, signifier pour les autres».

26 octobre: Participation R. Kaehr et C. Keller à la séance du Groupement des musées neuchâtelois, Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel.

28 octobre: Visite de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie* par les épouses de ministres des pays neutres en séjour en Suisse, sous la conduite de J. Hainard, à l'invitation de M<sup>me</sup> Luce Felber.

5 novembre: Réunion des membres du GRIS à Neuchâtel.

5 novembre: Accueil de M<sup>me</sup> Catherine Adam et de M. Jean-François Grünfeld en vue du SIME 1990.

6 novembre: Conférence M. de Montmollin: «Le Bhoutan ou la naissance d'un Etat: de la théocratie à la monarchie d'aujourd'hui», Association d'histoire et sciences politiques à Berne.

7 novembre: Visite guidée de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*, suivie d'une discussion, sous la conduite de J. Hainard, à l'intention des stagiaires-journalistes, dans le cadre du cours de M. Jean-Pierre Chuard.

8 novembre: Participation J. Hainard à une séance du comité de l'AMS (Association des musées suisses), à Soleure.

10 novembre: Workshop «Identifikation, Restaurierung und Konservierung alter Photographien», organisé par la Commission des musées de la SSE/SEG au Musée d'ethnographie.

11 novembre: Visite de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie*, suivie d'une discussion, sous la conduite de J. Hainard, par le groupe Evangile et Culture.

15 novembre: Présidence R. Kaehr de la séance de la Commission des musées de la Société suisse d'ethnologie, au Muséum d'histoire naturelle, Genève.

16 novembre: Visite guidée par J. Hainard de l'exposition *Le Salon de l'ethnographie* et discussion d'ordre muséographique à l'intention d'un groupe de stagiaires muséographes, dans le cadre du Stage de formation en muséologie, sous la conduite de M<sup>me</sup> Caroline Junier-Clerc.

17 novembre: Examen des travaux de deux diplômants, par J. Hainard en vertu d'un mandat d'expert confié par l'EPFL.

23 novembre: Excursion à Genève des étudiants de l'Institut d'ethnologie, accompagnés de J. Hainard, R. Kaehr et C. Keller au Musée international de la Croix-Rouge et Croissant-Rouge et à l'annexe de Conches du Musée d'ethnographie de Genève.

27 novembre: Recherches d'archives sur Albert Monard et sa récolte d'objets ethnographiques par R. Kaehr au Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds, en vue de la publication du n° 2 de la série «Collections du Musée d'ethnographie».

8 décembre: Expertise R. Kaehr du solde des collections exotiques du Musée Schwab, Bienne.

11 décembre: Conférence J. Hainard à la Société coopérative Migros Neuchâtel/Fribourg, à Marin, sur le thème «Musées, société et consommation».

13 décembre: Examen des travaux de deux diplômants à l'EPFL (suite).

20 décembre: Accueil au Musée d'ethnographie d'une délégation des musées cantonaux, Palais de Rumine, Lausanne.



## ENSEIGNEMENT

### *Semestre d'été 1989*

- J. Hainard, *Ethnomuséographie* (2 heures hebdomadaires):
- 1<sup>re</sup> heure: *Musée, désordre, modernité et post-modernité...* (suite);
  - 2<sup>e</sup> heure: *Regards sur l'exposition ethnographique, coloniale, nationale et universelle* (suite).

### *Semestre d'hiver 1989-1990*

- J. Hainard, *Ethnomuséographie* (2 heures hebdomadaires):
- 1<sup>re</sup> heure: *La collection, un fait anthropologique*;
  - 2<sup>e</sup> heure: *Réflexions muséologiques à travers une exposition: Le Salon de l'ethnographie*.

## PUBLICATIONS

- BOREL, François. 1989. «Une vièle éphémère: l'anzad touareg du Niger». *Cahiers de musiques traditionnelles* 2: 101-127. Genève: Ateliers d'ethnomusicologie / Georg. [Dossier «Instrumental»].
- HAINARD, Jacques. 1989. «Objets en dérive pour «Le Salon de l'ethnographie», in: *Le Salon de l'ethnographie*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, pp. 11-30.
- HAINARD, Jacques, Roland KAEHR et Cilette KELLER. 1989. [Le] Musée d'ethnographie [en 1988]. *Bibliothèques et Musées de la Ville de Neuchâtel* (Neuchâtel): 105-132.
- KAEHR, Roland. 1989. «Van Gogh et les Arumbayas ou l'oseille cachée», in: *Le Salon de l'ethnographie*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, pp. 51-73.
- 1989a. *Ex-libris en marge(s) d'un bicentenaire: essai de reconstitution de la bibliothèque de Charles Daniel de Meuron*. [Neuchâtel]: [Musée d'ethnographie] (édition révisée).
- MILLIET, Jacqueline. 1989. «Histoire d'obélisques ou la mise en scène du pouvoir», in: *Le Salon de l'ethnographie*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, pp. 75-96.
- MILLIET, Jacqueline et Jean-Pierre DIGARD (avec la collaboration de Anne-Chantal MEZGER). 1989. Une enquête sur les nouvelles sensibilités à l'égard des animaux domestiques. *Anthropozoologica* (Paris) 10: 31-47 (d'après le questionnaire soumis aux visiteurs de l'exposition *Des animaux et des hommes* en 1987).
- MINKOFF, Gérald. 1989. «Droit de regard dans la chambre noire, cinq portraits réciproques», in: *Le Salon de l'ethnographie*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, pp. 97-115.
- SABELLI, Fabrizio. 1989. «Exposer et s'exposer: pour une anthropologie du Salon», in: *Le Salon de l'ethnographie*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie, pp. 31-50.

Jacques HAINARD, Roland KAEHR et Cilette KELLER



# MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE

## 1. INTRODUCTION

Jamais le sous-sol neuchâtelois n'a livré autant de sites archéologiques inconnus que durant l'année 1989. Cause principale de ce phénomène? l'essor intense de la construction, tant publique que privée. Or tout creusage peut ramener au jour un squelette endormi!

D'autre part, deux déménagements successifs font souhaiter encore plus vivement que l'an dernier la création prochaine d'un nouveau musée et centre de recherche à Haute-rive-Champréveyres. A cet égard, l'heureuse décision prise par le Grand Conseil en date du 24 janvier (octroi d'un crédit d'étude de 1 300 000 francs) représente une étape décisive allant dans le sens espéré.

## 2. PERSONNEL

Nous avons eu la tristesse de perdre une graphiste de grand talent en la personne de Karine Bosserdet. Nous lui devons plusieurs des meilleurs dessins d'objets d'Auvernier et d'Haute-rive, les reconstitutions de Cortaillod-Est vues à la Télévision suisse romande, ainsi que les couvertures des premiers tomes de la série « *Archéologie neuchâteloise* ».

Peter Im Obersteg a terminé son apprentissage de restaurateur. Après 2 ans et demi de formation dans notre musée ainsi qu'en divers laboratoires suisses et étrangers, il a été engagé par le Musée de Schaffhouse.

Dès le mois de mars, Patrick Gassmann est devenu chef du laboratoire de dendrochronologie. Il est assisté de Daniel Pillonel (rémunéré essentiellement par un crédit du Fonds national), qui succède à Nathalie Burri et Claude Nippel.

Dès le 15 octobre, le conservateur consacre au Service et Musée d'archéologie les deux tiers de son activité; sa tâche de professeur à l'Université se trouve réduite en conséquence. Il s'agit d'un choix délibéré allant dans le sens d'un développement des activités muséologiques.

## 3. COMMISSIONS

3.1 La traditionnelle réunion des deux *commissions d'archéologie* (Commission cantonale, présidée par M. Jean Claude Jaggi, conseiller d'Etat; Commission spéciale d'archéologie pour la construction de la N5, présidée par le professeur Hans-Georg Bandi) a eu lieu le 13 octobre. Ce fut l'occasion d'un bilan détaillé concernant les recherches en cours et le projet de nouveau musée.

3.2 Constituée le 12 juin 1989 par décret du Conseil d'Etat, la *Commission de construction du nouveau musée et centre universitaire de recherche en archéologie préhistorique* a





Jean Claude Jaggi, conseiller d'Etat, et Pierre-Denis Rytz, premier secrétaire, rendent visite aux fouilleurs de Neuchâtel-Monruz. (Photo Michel Egloff).



déjà tenu huit séances, sous la présidence du professeur H.-G. Bandi. Quant à la sous-commission composée des architectes et des archéologues, elle a siégé à quatorze reprises. Le projet «Pierre de Rosette», qui remporta le premier prix lors du concours de 1987, s'est précisé et affiné. Rapport et budget détaillé seront prêts en 1990.

#### 4. RECHERCHES SUR LE TERRAIN

Nous présenterons les découvertes dans l'ordre chronologique des civilisations concernées. Leur abondance (voir leur simultanéité) exigèrent une énergie décuplée de la part de Béat Arnold et de ses équipes de fouilleurs.

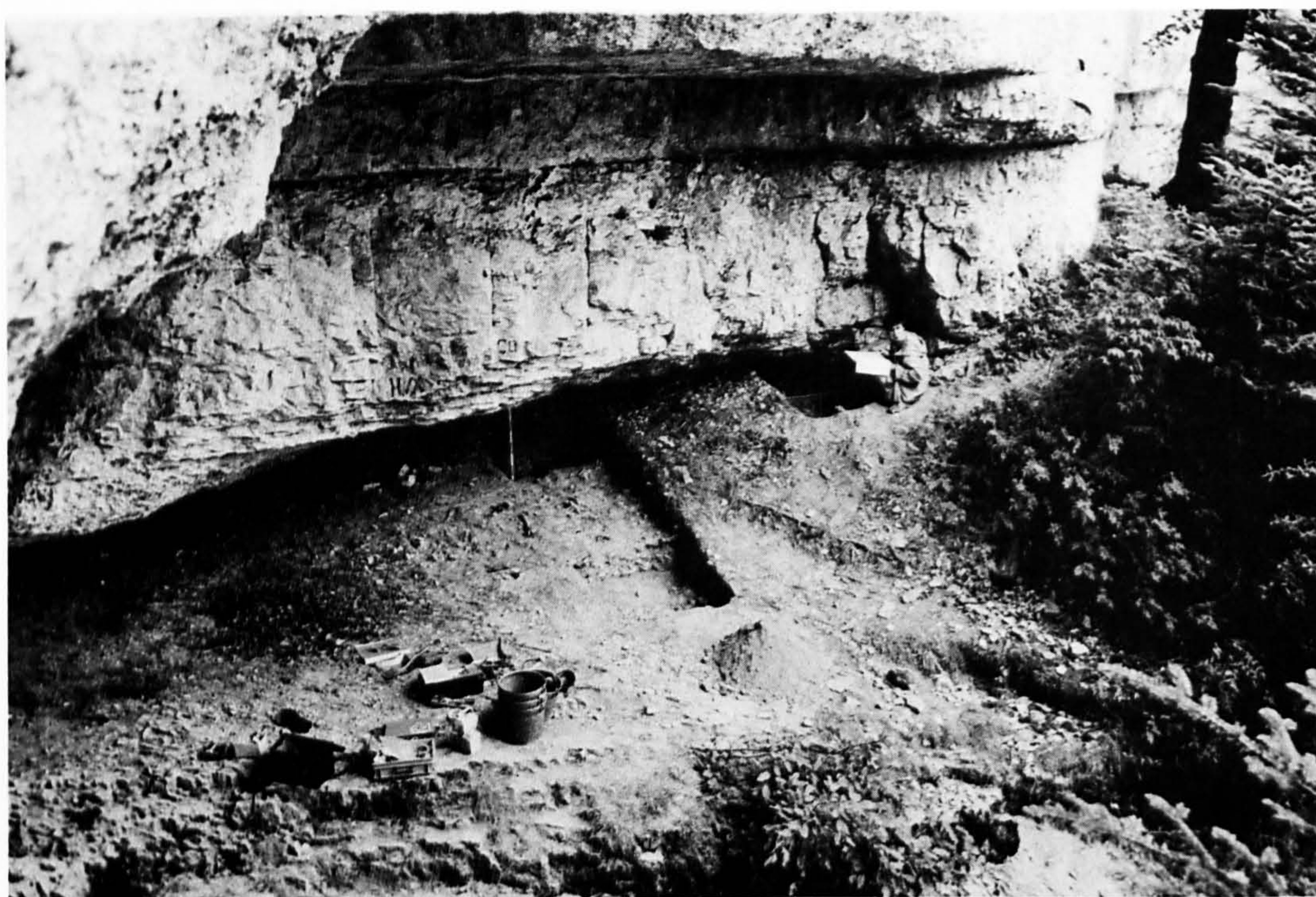
4.1 Le 19 octobre, *Neuchâtel* est devenue «la plus ancienne ville de Suisse»... Car c'est en ville (plus précisément au bord du lac, à Monruz) qu'apparurent, 5 m au-dessous de la route cantonale, les vestiges extrêmement bien conservés d'un campement de chasseurs magdalénien (fin de la dernière époque glaciaire): foyers creusés dans l'argile, squelettes de chevaux, bois de rennes, surfaces colorées à l'ocre rouge, ateliers de taille du silex vieux de quelque 13 000 ans. L'étendue complète du site est d'au moins 300 m<sup>2</sup>. Il s'agit de l'un des plus beaux gisements du Paléolithique supérieur européen, à 1 km seulement de celui qui fut découvert en 1983 à Hauterive. Les délicats problèmes techniques posés aux ingénieurs de la N5 sont en cours de solution.

4.2 Au même emplacement, moins d'un mètre au-dessus de la couche magdalénienne, a été repéré un gisement post-glaciaire, non daté à l'heure qu'il est.



L'un des foyers de Neuchâtel-Monruz (fin de l'âge du Renne). (Photo Yves André).





Fouille à l'entrée de la grotte de La Toffière, au bord du Doubs (Les Brenets). (Photo Rémy Wenger).

C'est au Mésolithique que remonte la plus ancienne présence humaine attestée à l'entrée de la *grotte de La Toffière (Les Brenets)*, ainsi que des sondages viennent de le révéler.

4.3 Au port d'*Hauterive*, sur le tracé de la N 5, apparut en juillet un village néolithique insoupçonné. Rattaché à la civilisation de Cortaillod, il fut construit dès l'hiver 3632-3631 avant notre ère.

4.4 C'est à l'âge du Bronze qu'appartient un vaste site découvert dans un champ à *Marin-Le Chalvaire* (au nord de Préfargier): à 1 m de profondeur, une couche épaisse truffée de tessons et de charbons s'étend sur 2000 m<sup>2</sup>.

A l'âge du Bronze également appartiennent trois sites nouveaux: l'un sur le plateau de *Cortaillod* (le long du futur tracé de la N 5); les autres à *Cormondrèche-Cudeau du Bas* et au *Landeron-Les Bévières* (au pied des vignes dominant la localité).

4.5 A part le site-même de *La Tène* (où des sondages complémentaires eurent lieu en 1989), la civilisation du même nom est modestement connue dans le canton, faute (momentanément) de prospection systématique. Deux sites fouillés cette année suffiraient pourtant à prouver que le pays de Neuchâtel fut bel et bien un riche terroir celtique:

— *Marin-Les Bourguignonnes*, où l'exploration de l'enceinte quadrangulaire du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. s'est poursuivie, avec l'appui financier de la Confédération; dans le





Fossé de l'enceinte celtique de Marin-Les Bourguignonnes (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.). (Photo Yves André).

fossé, dont la profondeur atteint par places 1,8 m, sont apparus meules de pierre, fibules en bronze, perles d'ambre et de verre, bracelets, céramique;

— *Le Landeron-Les Bévières*: la courtoisie de M. Ernest Mosimann permet d'y sauver la sépulture d'une femme portant ses bijoux (La Tène A, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).

4.6 L'époque gallo-romaine ne saurait être oubliée:

— pour la première fois depuis un demi-siècle, une fouille archéologique eut lieu au Val-de-Ruz (à *Saules*, sur une villa menacée de destruction); l'angle d'une pièce a été prélevé en bloc afin d'être exposé dans le futur musée de Champ-préveyres;

— au bénéfice d'une autorisation officielle, quelques prospecteurs ont précisé les emplacements de divers bâtiments romains à La Béroche;

— sur l'ensemble du Littoral, des photos aériennes particulièrement nettes représentent de vrais trésors archéologiques; des plans de bâtiments enfouis s'y lisent avec netteté grâce à l'humidité différentielle des sols, particulièrement contrastée durant l'été 1989.

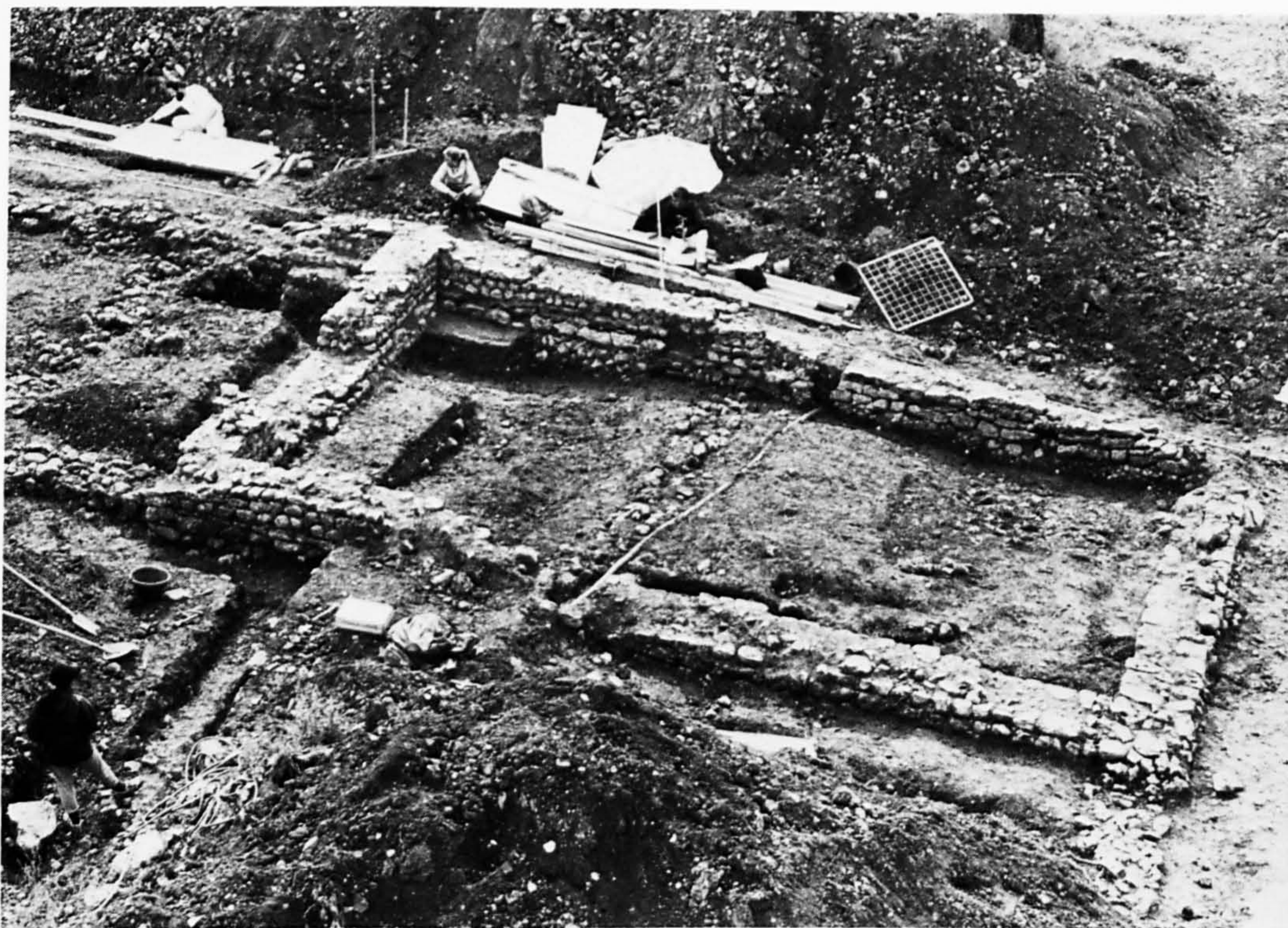
4.7 Relevons l'importance croissante des *études d'impact* et des projets d'*aménagement du territoire* auxquels l'archéologie se trouve associée: par exemple, le tracé de la N 5 sur les communes de Boudry, Bevaix et Cortaillod; l'extension des carrières de Neuchâtel et Cornaux; divers projets au Val-de-Travers et à La Chaux-de-Fonds; les gorges du Seyon. Yves André et Rémy Wenger s'y sont particulièrement consacrés, outre leurs activités de photographes et documentalistes.





Découverte d'une tombe celtique (La Tène A) au Landeron-Les Bévières. (Photo Rémy Wenger).





La villa gallo-romaine de Saules (Val-de-Ruz) en cours d'exploration. (Photo Yves André).

## 5. LABORATOIRES

5.1 *Conservation et restauration* (Beat Hug, chef du laboratoire; Marie-Lise de Montmolin, restauratrice; Peter Im Obersteg, stagiaire en restauration; six stagiaires de divers cantons suisses, pour des séjours plus ou moins longs). La première halte de la plupart des objets issus du terrain est l'atelier sis à la ruelle Vaucher 22. Cette année, ce furent notamment une chaussure en écorce vieille de 4600 ans (St-Blaise); plus de 50 objets en cuivre témoignant de la première métallurgie sur nos rivages; des objets rituels («chenets») en céramique de l'âge du Bronze final (Hauterive).

Dans le cadre des bonnes relations unissant le Musée cantonal et les autres musées neuchâtelois, cinq moulages de la «Fée Carabosse», précieux automate du *Musée de l'horlogerie* (Le Locle, Château des Monts), ont été réalisés tout spécialement par B. Hug. Ils serviront, loin à la ronde, à la promotion touristique de notre canton.

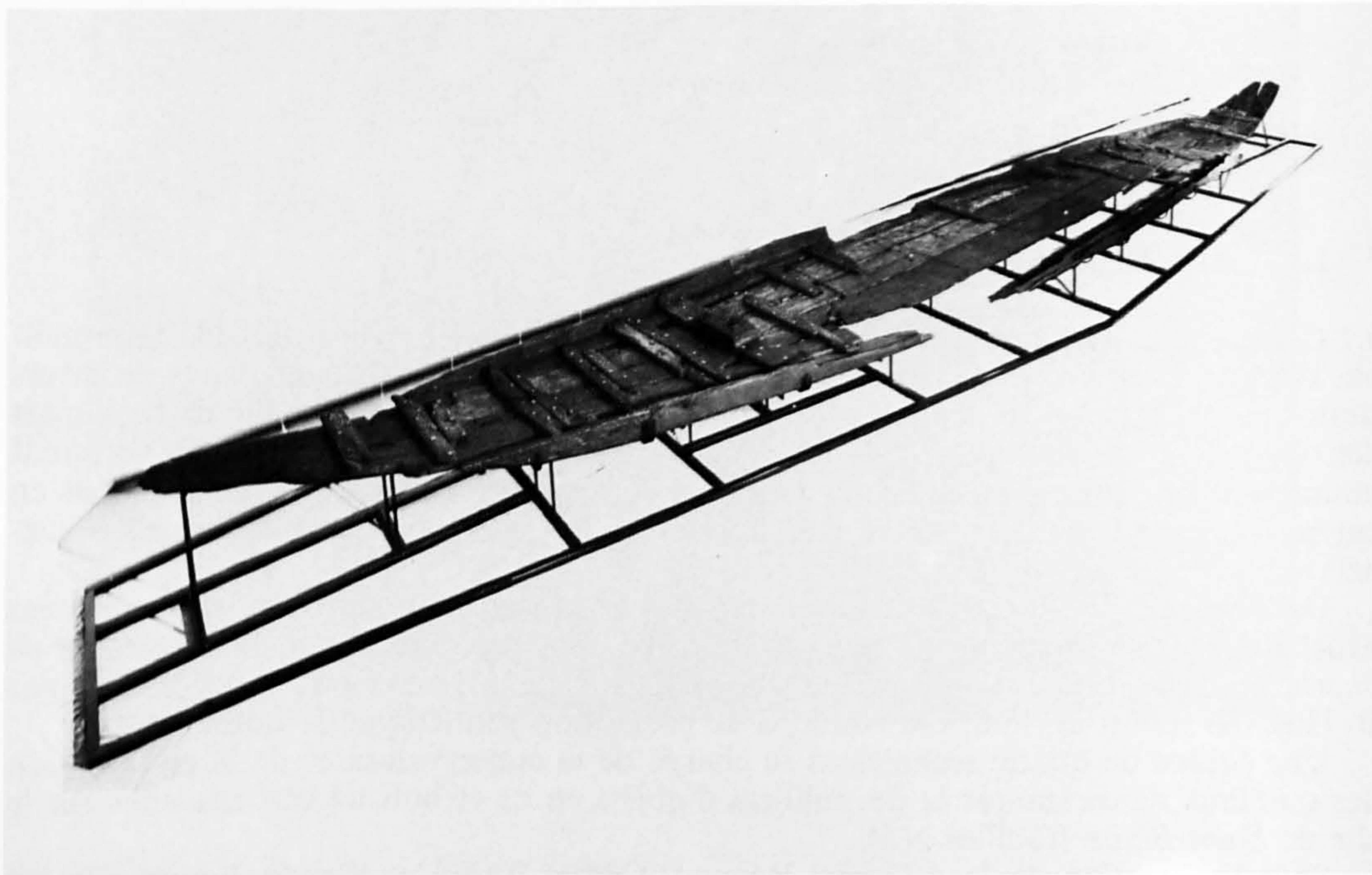
Une équipe de quatre techniciens se charge de la conservation et de la restauration des quintaux de céramique et des milliers d'objets en os et bois de cerf recueillis sur le site de *Saint-Blaise* (fouilles N 5).

Sous la direction de Jean-Daniel Renaud, Cédric André et Hubert Bergonzini ont achevé le fac-similé de *la barque gallo-romaine* qui fut exposée à Bevaix.





Les «cinq sœurs» de la fée Carabosse, automate du Musée de l'Horlogerie (Le Locle), ont été réalisées au laboratoire du Musée cantonal d'archéologie. (Photo Beat Hug).



Barque gallo-romaine de Bevaix. Longueur: 19 m 35. (Photo Yves André).



## 5.2 Dendrochronologie

Le laboratoire a quitté l'avenue du 1<sup>er</sup>-Mars 33 pour s'installer au chemin des Valangines 3, aux côtés des informaticiens et des graphistes. Ses contributions en matière de datation des bois concernent les sites de *Cortailod-Est* (Bronze final), *Saint-Blaise* (Néolithique récent et final), *Hauterive-Port* (Néolithique moyen), ainsi que divers bâtiments auscultés pour le compte du Service cantonal des monuments et des sites (*Le Locle*, *Môtiers*, *Vaumarcus*, *Peseux*, *Neuchâtel*, *Hauterive*, *Le Landeron*).

Sous l'égide du Fonds national se poursuit l'étude écologique des *chênaies du Jura neuchâtelois*, comparées à celles de la préhistoire.

## 6. ETUDES EN COURS

Une équipe de chercheurs (archéologues et naturalistes), aidés de techniciens (restaurateurs, dessinateurs, informaticiens, photographes...), prépare les rapports définitifs concernant les fouilles d'*Hauterive-Champréveyres* et *Saint-Blaise*. Rappelons que ces travaux de longue haleine et fort divers sont subventionnés par le budget de construction de la N5. En 1989, le montant alloué à ce programme fut de 2 300 000 francs.

Professeur associé au Séminaire de préhistoire de l'Université, Valentin Rychner a poursuivi l'étude des *analyses chimiques d'objets métalliques* du Bronze moyen et final.

## 7. ACQUISITIONS

Outre les vestiges exhumés lors des fouilles, des dons ou dépôts bienvenus, voire des achats sont venus compléter les collections cantonales:

- M<sup>mes</sup> Ariane Brunko-Méautis et Daphné Woysch-Méautis ont offert un fort beau pastel (vue de Taormina) dû à leur mère, Liliane Méautis;

- de la part du docteur Eduard Hess (Oberwil BL), nous avons reçu six moulages (réalisés par lui-même) de gravures préhistoriques du Val Camonica, ainsi qu'une pointe de lance étrusque et des ossements d'ours des cavernes;

- le docteur Olivier Clottu a fait don d'objets romains et néolithiques en provenance de Saint-Blaise;

- M. Paul Rossier (Lausanne) nous a remis deux objets du Néolithique saharien (un rare œuf d'autruche perforé ayant servi de récipient, une poterie);

- la Ville du Locle a déposé dans notre musée le grand triptyque d'Alexandre Girod figurant un palafitte imaginaire haut en couleur; peinte en 1925, cette œuvre figure dans la «Gazette Swissair» de février 1983 (pp. 14-15).

Notre reconnaissance est acquise aux généreux donateurs ou dépositaires.

Par ailleurs, le Musée a eu l'occasion d'acheter:

- 44 aquarelles d'objets lacustres, réalisées au début du siècle à la demande de Maurice Borel;

- 8 monnaies celtiques, montrant l'extension européenne de la civilisation de La Tène;

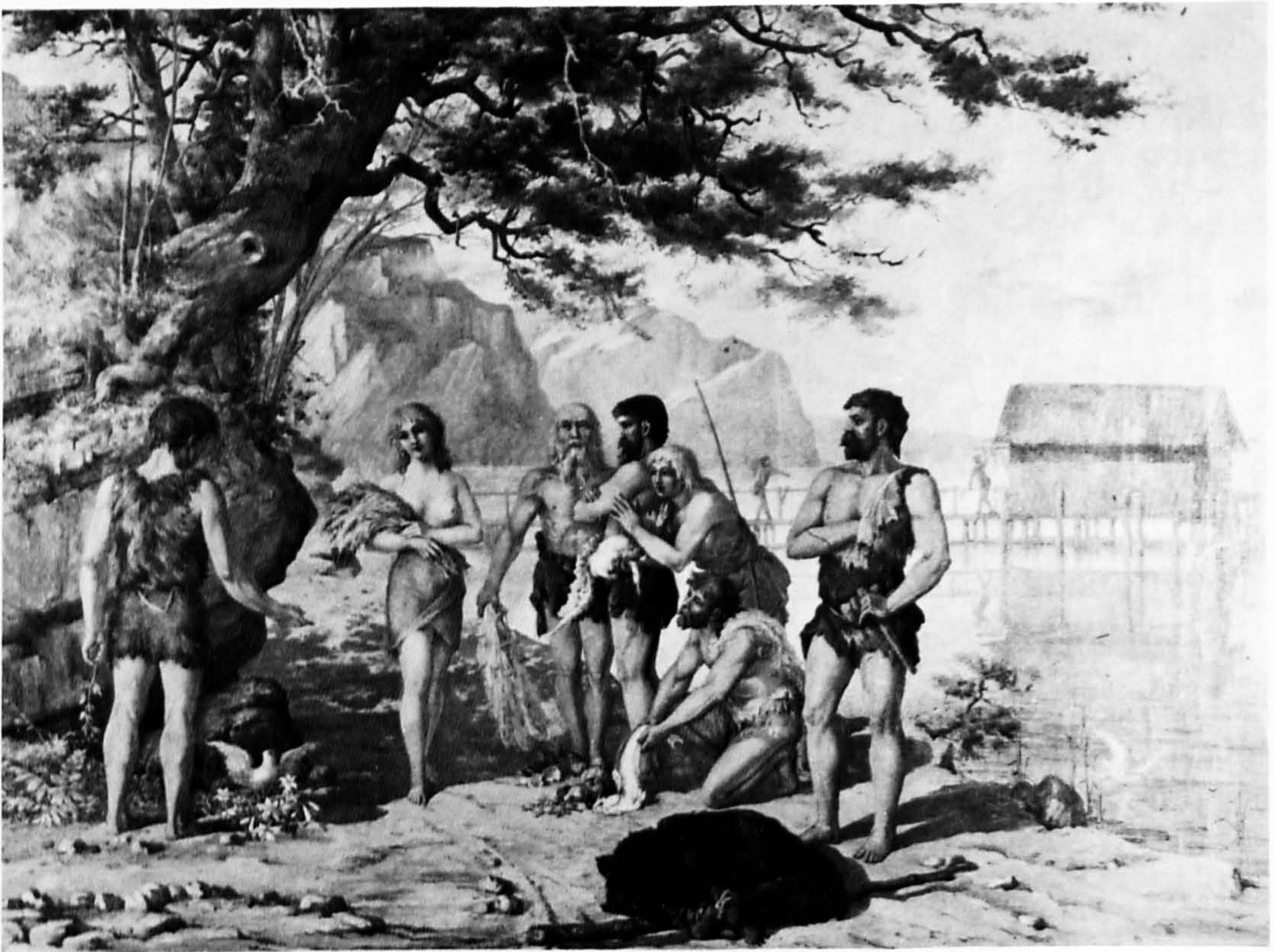
- une toile de Deodate Magnin (né à Genève en 1828, décédé en 1896), représentant un village lacustre tel qu'on l'imaginait il y a un siècle.

Signalons enfin que le crâne et les ossements de «l'homme du Bichon», cromagnon découvert en 1956 dans une grotte de La Chaux-de-Fonds, ont été définitivement remis au Musée cantonal d'archéologie. Le Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, qui en avait la garde jusqu'alors, a reçu un moulage dudit crâne ainsi que du maxillaire néandertalien de Cotencher; quant au crâne d'ours du Bichon précédemment exposé à Neuchâtel, il a regagné les Montagnes.





Aquarelle (date: environ 1920) figurant un vase de la collection Maurice Borel (provenance du vase: Cortaillod, Bronze final). (Photo Rémy Wenger).



«Village lacustre», par Deodate Magnin (1828-1896). (Photo Rémy Wenger).



## 8. EXPOSITIONS

### 8.1 *Barque de Bevaix*

Ne disposant d'aucun espace permettant des expositions temporaires, le Musée cantonal d'archéologie sort parfois de ses murs. Ce fut à nouveau le cas cette année. Long de 19,35 m, le fac-similé de la barque gallo-romaine découverte en 1971 dans la baie de Bevaix fut présenté du 6 au 22 mai dans la commune-même où elle avait été découverte. Ce fut un très grand succès populaire, durant une période malheureusement brève. La barque est en caisses, dans l'attente d'une exposition définitive au sein du nouveau musée.

Rappelons que la technique du fac-similé par moulage au silicone permet de montrer les moindres traces de travail sur le bois de chêne qui, en se desséchant, risquerait d'être détérioré en surface, voire dans toute son épaisseur.

Un catalogue fut publié à cette occasion.

### 8.2 Le musée a prêté des objets à diverses expositions temporaires :

- *Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel* (125<sup>e</sup> anniversaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie);
- *Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel* (exposition consacrée au « Prix Bachelin »);
- Musée historique « *Schloss Blumenstein* » (*Soleure*), à l'occasion de l'exposition « *Holzzeit* »;
- *Musée national suisse (Zurich)*, exposition « *Das Rad* »;
- *Galerie des Amis des Arts (Neuchâtel)*, dans le cadre de l'exposition des bijoux d'Yvette Fussinger.

## 9. RELATIONS PUBLIQUES

9.1 Parmi les *chercheurs* venus visiter chantiers et laboratoires, on compte des archéologues de France, Allemagne, URSS et Tchécoslovaquie, ainsi que des Etats-Unis, du Canada, du Japon et des Emirats Arabes Unis. En août, Harold C. Fritts, de Tucson (Arizona), l'un des « papes » de la dendrochronologie, s'est arrêté sur nos rives.

9.2 Présidées par MM. André Brandt (ancien conseiller d'Etat), puis Jean Claude Jaggi (qui lui a succédé à la direction du Département des Travaux publics), *deux conférences de presse* ont permis de présenter résultats et projets (19 janvier et 24 août).

9.3 A nouveau, le Service d'archéologie a été invité à contribuer au numéro spécial du 1<sup>er</sup> mars de *L'Impartial*. Cette année, ce fut pour évoquer l'âge du Bronze, en cinq articles illustrés de savoureux dessins d'Elzingre.

9.4 Tant en Suisse qu'à l'étranger, des collaborateurs du Service sont occasionnellement les ambassadeurs de notre histoire, lors de *conférences* et *congrès*. Pour sa part, le conservateur a présenté 17 conférences, dont deux à Barcelone, une à Besançon, sans oublier le meeting d'aviation « *Aéria 89* » et l'« *Université du 3<sup>e</sup> âge* ».

9.5 Le diplôme de *technicien de fouilles archéologiques* vient d'être reconnu officiellement par la Confédération, en date du 7 septembre 1989. La profession de fouilleur qualifié cesse donc enfin d'être considérée comme un curieux passe-temps.



## 10. PUBLICATIONS

Outre divers articles, *trois livres* ont paru cette année :

— suite et fin du grand travail de Christiane Jacquat consacré à l'inventaire des fruits et graines trois fois millénaires livrés par la fouille de Champréveyres; au catalogue illustré succèdent la reconstitution de l'environnement végétal et celle de l'usage des plantes par l'homme (alimentation, vêtement, médecine, etc.);

— une importante contribution à l'histoire d'Auvernier; François Schifferdecker, Neuchâtelois devenu archéologue cantonal du Jura, décrit le paysage riverain aux alentours de l'an 2750, à partir des fouilles de la N5 et grâce aux contributions de spécialistes des sédiments, des mollusques et des pollens;

— enfin, l'ensemble des 40 premiers millénaires de l'histoire neuchâteloise peut être lu d'une traite dans l'ouvrage édité à l'occasion des 125 ans de la Société d'Histoire et d'Archéologie; des subsides ont été alloués à ce projet par le département de l'Instruction publique, ainsi que par les villes de La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel.

AFFOLTER, J.: « Première approche des gîtes de silex et de leur exploitation préhistorique », *Minaria Helvetica*, 9, 1989, pp. 55-60.

ARNOLD, B.: « Architecture navale en Helvétie à l'époque romaine: les barques de Bevaix et d'Yverdon », *Helvetia Archaeologica*, 20 (1989), n° 77, pp. 2-28.

— « Cortaillod-Est, village du Bronze final », in J.-P. Mohen (éd.), *Le temps de la préhistoire*, t. 2, Dijon, Archéologia, 1989, pp. 144-147.

EGLOFF, M.: « Recent archaeological discoveries in Lake Neuchâtel, Switzerland: From the Paleolithic to the Middle Ages », in B.A. PURDY (éd.), *Wet Site Archaeology*, Caldwell (New Jersey), The Telford Press, 1988, pp. 31-41.

— *Des premiers chasseurs au début du christianisme* (in: *Histoire du Pays de Neuchâtel*, tome 1, *De la Préhistoire au Moyen Age*, Hauterive, éditions Gilles Attinger, 1989, pp. 9-160).

— « La roue en Europe du Néolithique à l'Age du Fer », in J.-P. MOHEN (éd.), *Le temps de la préhistoire*, t. 2, Dijon, Archéologia, 1989, pp. 100-101.

— « Le Musée cantonal d'archéologie en 1988 », *Bibliothèques et Musées de la Ville de Neuchâtel*, 1988 (paru en 1989), pp. 133-140.

GAILLARD, M.-J. et B. MOULIN: « New results on the Late-Glacial history and environment of the Lake of Neuchâtel (Switzerland). Sedimentological and palynological investigations at the Palaeolithic site of Hauterive-Champréveyres », *Eclogae geologicae Helvetiae*, 82 (1989), pp. 203-218.

JACQUAT, Ch.: « *Hauterive-Champréveyres, 2: Les plantes de l'âge du Bronze. Contributions à l'histoire de l'environnement et de l'alimentation* », Saint-Blaise, Editions du Ruau (Archéologie neuchâteloise, 8), 1989 (116 pp., 14 pl., 42 fig.).

JENNY, J., LEESCH, D., PLUMETTAZ, N., ROBERT D. et W. SCHOCH: « Nature et fonction des foyers magdaléniens d'Hauterive-Champréveyres (Suisse) », in *Nature et fonction des foyers préhistoriques*, Nemours, A.P.R.A.I.F., 1989, pp. 181-187.

RENAUD, J.-D.: « Barque gallo-romaine de Bevaix: premiers résultats du moulage intégral d'un bateau long de 20 m », *Helvetia Archaeologica*, 20 (1989), n° 77, pp. 29-37.

RIBAUX, Ph.: « Preistoria in Svizzera: un lago di palafitte », *Archaeologia Viva*, 6 (1987), n° 7-8, pp. 72-77.

SCHIFFERDECKER, F. (en collaboration avec J.-L. BROCHIER, F. BURRI et H. LIESE-KLEIBER: « *Le site littoral néolithique d'Auvernier Brise-Lames. Stratigraphie et environnement* », Lausanne, Cahiers d'Archéologie romande, 46 (Auvernier, 8), 1989 (93 pp., 6 pl., 61 fig.).

SCHWEIZER, F.: « Die Patina von Bronzen aus Seeufersiedlungen: eine Biographie? », *Arbeitsblätter für Restauratoren*, 21 (1988), Gruppe 2 (Bronze), pp. 221-234.

Michel EGLOFF  
Directeur



# TABLE DES MATIÈRES

<b>INNOVATION DANS LA CONTINUITÉ .....</b>	<b>3</b>
<b>BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE .....</b>	<b>5</b>
<b>SOCIÉTÉ DU LIVRE CONTEMPORAIN .....</b>	<b>33</b>
<b>BIBLIOTHÈQUE DES PASTEURS .....</b>	<b>37</b>
<b>BIBLIOTHÈQUE-LUDOTHÈQUE PESTALOZZI .....</b>	<b>41</b>
<b>MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE .....</b>	<b>45</b>
Administration générale .....	49
Département des arts plastiques .....	55
Département des arts appliqués .....	63
Cabinet de numismatique .....	71
Département historique .....	79
<b>MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE .....</b>	<b>87</b>
<b>MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE .....</b>	<b>103</b>
<b>MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE .....</b>	<b>135</b>



